

**UNIVERSITE GALATASARAY**

Institut des Sciences Sociales  
Département Communication

**L'Utilisation de la Musique dans Le Journal Télévisé**

**Togay Şenalp**

**Prof. Dr. Merih Zillioğlu**

**Memoire pour l'obtention du DEA**

**Journalisme de Radio - Télévision**

**Septembre, 2003**

## REMERCIEMENT

Je voudrais d'abord remercier, pour leurs aides et encouragements, Prof. Dr. Merih Zillioğlu et Dr. Hülya Uğur Tanrıöver qui ont rendu possible la réalisation de ce travail. Je tiens à remercier tous les professeurs du département de la communication pour leurs contributions spéciales pendant mes études et tous les membres du jury pour avoir accepté de lire ce mémoire. Je remercie Selma Öter, Bülent Çöltekin l'éditeur du journal télévisé de Kanal D et tous les journalistes et les monteurs de la chaîne, à Neşe Mesutoğlu et à Dominique Lagrou la journaliste de TF1 qui m'ont rendu possible l'accès aux quotidiens de leur travail. Je remercie à Isabelle Coblentz, Sevgi Baraz, Canan Tekdemir, Ozan Tügen, Murad Özdemir et tous mes amis avec lesquels j'ai eu l'occasion de d'échanger des idées pour leurs aimables contributions.

<b>REMERCIEMENT .....</b>	<b>II</b>
<i>INTRODUCTION .....</i>	<i>1</i>
<b>PREMIERE PARTIE .....</b>	<b>4</b>
<b>L'HISTOIRE DE LA TELEVISION ET LA COMMUNICATION TELEVISUELLE .....</b>	<b>4</b>
<i>Chapitre I- La naissance de la télévision.....</i>	<i>5</i>
SECTION I- LA TELEVISION PARMI LES MEDIAS DE MASSE .....	5
SOUS-SECTION I- LA DIFFERENCE DE LA TELEVISION DE LA RADIO .....	7
SOUS-SECTION II- LA DIFFERENCE DE LA TELEVISION PAR RAPPORT A LA PRESSE ECRITE .....	8
SOUS-SECTION III- LA DIFFERENCE DE LA TELEVISION PAR RAPPORT A INTERNET.....	10
SECTION II- L'EVOLUTION HISTORIQUE DE LA TELEVISION PUBLIQUE.....	11
<i>Chapitre II- La télévision commerciale .....</i>	<i>14</i>
SECTION I- LA TELEVISION COMMERCIALE EN FRANCE .....	14
SECTION II- LA TELEVISION COMMERCIALE EN TURQUIE .....	17
<i>Chapitre III- Les genres télévisuels .....</i>	<i>21</i>
<b>DEUXIEME PARTIE.....</b>	<b>28</b>
<b>LE JOURNAL TELEVISE .....</b>	<b>28</b>
<i>Chapitre I- L'Evolution du journal télévisé.....</i>	<i>29</i>
SECTION I- L'EVOLUTION DE LA LIBERTE D'EXPRESSION .....	30
SECTION II- LA FORME DU JOURNAL TELEVISE .....	32
SOUS-SECTION I- LA DUREE .....	32
SOUS-SECTION II- LE GENERIQUE .....	33
SOUS-SECTION III- LE PRESENTATEUR .....	33
SOUS-SECTION IV – LES DIVERSES FAÇONS DU TRAITEMENT DE L'INFORMATION.....	34
<i>Chapitre II- Le public et le journal télévisé.....</i>	<i>36</i>
SECTION I- LE JOURNAL TELEVISE DE L'AUDIMAT.....	36
SECTION II- ILS REGARDENT LA TELEVISION .....	39
<i>Chapitre III- Les journalistes et le journal télévisé .....</i>	<i>43</i>
SECTION I- LES FABRICANTS DU JOURNAL TELEVISE .....	44
SECTION II- POUR COMPRENDRE LES JOURNALISTES .....	46
SOUS-SECTION I- LE JOURNALISTE FACE AUX CONTRAINTES DU TRAVAIL .....	46
SOUS-SECTION II- LE JOURNALISTE FACE AU PROPRIETAIRE .....	47
SOUS-SECTION III- LE JOURNALISTE FACE A LUI-MEME .....	49

<b>TROISIEME PARTIE .....</b>	<b>50</b>
<b>LA MUSIQUE ET L'IMAGE .....</b>	<b>50</b>
<i>Chapitre I- La musique dans l'audiovisuel .....</i>	<i>51</i>
<i>Chapitre II- La musique dans les émissions télévisuelles .....</i>	<i>58</i>
SECTION I- LA MUSIQUE DU GENERIQUE.....	59
SECTION II- LA MUSIQUE UTILISEE PENDANT L'EMISSION .....	61
SOUS-SECTION I- LA MUSIQUE DE FOND.....	62
<i>Chapitre III- La musique dans le journal télévisé.....</i>	<i>65</i>
SECTION I- LA MUSIQUE DU GENERIQUE DES JOURNAUX TELEVISES.....	66
SECTION II- LA MUSIQUE UTILISEE PENDANT LE JOURNAL TELEVISE .....	68
SOUS-SECTION I- LA MUSIQUE DU FOND DU RESUME .....	68
SOUS-SECTION II- LA MUSIQUE DU FOND DE LA PRESENTATION ET DE LA BREVE.....	68
SOUS-SECTION III- L'UTILISATION DE LA MUSIQUE SYNCHRONE ET DU FOND ET DANS LE REPORTAGE ....	69
<b>QUATRIEME PARTIE .....</b>	<b>72</b>
<b>LES JOURNALISTES DE KANAL D ET DE TF1 ET LA MUSIQUE.....</b>	<b>72</b>
<i>Chapitre I- Le journal télévisé et le journalisme à Kanal D et à TF1 .....</i>	<i>73</i>
SECTION I- UN JOUR ORDINAIRE DANS LE DEPARTEMENT DE L'INFORMATION DE KANAL D ET DE TF1 ....	73
SECTION II- LES DIFFERENCES ET LES SIMILITUDES DES JOURNAUX TELEVISES DE KANAL D ET DE TF1 ...	76
<i>Chapitre II- Le regard des professionnels de Kanal D face à l'utilisation de la musique.....</i>	<i>78</i>
SECTION I - LE MOTIF DECLARE DES PROFESSIONNELS .....	78
SECTION II – COMMENT UTILISER LA MUSIQUE D'APRES LES PROFESSIONNELS.....	79
<i>Chapitre III- Les raisons de l'utilisation de la musique par les journalistes de Kanal D.....</i>	<i>81</i>
SECTION I – LES BUTS DES DIRIGEANTS .....	81
SECTION II – LE CHOIX PROFESSIONNEL DES JOURNALISTES .....	81
SECTION III – LES OBLIGATIONS TECHNIQUES .....	82
CONCLUSION.....	83
BIBLIOGRAPHIE .....	85

## INTRODUCTION

En Turquie surtout en 2000-2001 le journal télévisé a été une des formes d'émission la plus critiquée des télévisions commerciales. L'information n'était plus qu'un show, l'information divertissait plus qu'elle n'informait, le niveau intellectuel était trop bas... Le journal télévisé de Show TV présenté et préparé par Reha Muhtar a été la cible des critiques et en même temps l'émission la plus regardée. Il a fait tout ce qui était considéré comme ne pas à faire même pour l'audimat. Les mêmes images repassaient plusieurs fois, un reportage pouvait durer cinq ou sept minutes même plus. Pourtant il était le plus regardé et imité avec modération par ses adversaires les plus proches; ATV et Kanal D. Le choix des informations et l'utilisation abondante de la musique différait facilement ce nouveau journalisme de celui de la télévision publique. D'autre part, nous avons eu l'occasion d'observer que la musique qui constituait (et qui constitue toujours) un des éléments essentiels du journalisme télévisuel des chaînes commerciales turques n'était que très peu (presque pas) utilisée dans le journal télévisé le plus regardé en France ; TF1. Notre question de départ a été définie ainsi : « Pourquoi les journalistes de télévision utilisent de la musique en Turquie ? ». Pour cela l'exemple français nous a servi de point de repère mais la comparaison n'a pas été un but en soi pour notre travail.

Les journalistes de la télévision utilisent très souvent de la musique en Turquie par rapport à leurs collègues français. Evidemment ni les conditions de travail ni le public est pareil et nous n'allons pas faire une étude comparative. L'important pour nous est de préciser que la musique a une place importante en France aussi même si celle-ci occupe peu de place; dans les génériques, le résumé, dans certains reportages qui ont un sujet lié à la musique et/ou pas.

Ce qu'on comprend par « l'utilisation de la musique dans le journal télévisé » est l'utilisation de la musique dans tous les parties de ce genre télévisuel. Le journal télévisé n'est pas seulement une entité formée des divers reportages mais une mise en scène qui a une entrée et sortie. Nous admettons que seulement les musiques de générique du début

et final constituerait le sujet d'une recherche tout à fait intéressante ; ceux qu'elles communiquent avec la langue musicale, en harmonie avec les images, sa place dans le horaire. Pourtant nous avons choisi de travailler pas sur le « comment » du sujet et ni « sur le pourquoi du comment » mais tout simplement sur une question qui vient avant tous ces remarques ; le pourquoi de l'existence de la musique dans le journal télévisé. Le rapport entre les genres de musiques et les sujets de reportages a bien sur été un des sujets de ce travail mais pas l'essentiel.

La raison de la musique dans le journal télévisé n'est pas un sujet qui est souvent travaillé. Dans les rares remarques que nous avons pu trouver l'accent était mis sur la narration (ou autrement dit avec le terme anglais : story-telling), le coté émotionnel de l'information télévisé, l'infotainment (néologisme qui est formé de deux mots ; information et entertainment) et la concurrence d'audimat. Tous ces remarques sont certainement valables quand il s'agit d'expliquer la raison de l'utilisation de la musique dans le journal télévisé. D'après nous la plus grande raison est « les contraintes de la communication télévisuelle ». Qui dit la communication télévisuelle dit le « flux ». Ce terme qu'on va étudier d'une façon plus détaillé dans la première partie met l'accent sur la différence de la télévision de la presse écrite (mais pas de la radio évidemment ). La diffusion sans cesse d'image et de son (dans les délais prévus) est une obligation pour toutes les chaînes et aussi il faut pouvoir différencier l'annonce de chaque émission et chaque genre et il faut des fois juxtaposer les images et faire une entité même si les images sont assez différent l'un de l'autre : la musique est une voie de secours, un « sparadra » et qui ajoute ou renforce en plus le sens et l'émotion.

Pour comprendre la raison de l'existence de la musique dans le journal télévisé il nous a tout naturellement fallu de regarder de nouveau les journaux télévisés de toutes les chaînes que ce soit thématique ou généralistes avec cette point de vue. L'existence de la musique se fait évidemment grâce aux journalistes donc comprendre le travail journalistique nous a été nécessaire. Nous avons choisi une chaîne généraliste Kanal D

pour étudier spécialement. Nous avons choisi cette chaîne pour divers raisons ; d'abord celle-ci était généraliste et populaire. Ensuite elle utilisait la musique en modération par rapport à Show TV( et même le chef de l'information ne favorisait pas l'utilisation de la musique dans les reportages). Comme j'avais déjà fait 3 mois de stage dans cette chaîne j'ai eu plusieurs facilités d'accès. J'ai pu faire ainsi une semaine *d'observation sur place et des entretiens semi-directifs* . Nous avons enregistré aussi en VHS pendant la semaine où j'ai fait l'observation sur place.

Dans notre travail nous allons essayer de déterminer d'abord le système qui entoure le travail des journalistes. Ce nouvel usage de la musique a commencé clairement par l'arrivée des chaînes commerciales généralistes en Turquie c'est pourquoi nous n'allons pas travailler sur les chaînes publiques, ni thématiques (surtout les chaînes d'information). Il faut par conséquent les situer historiquement et définir les caractéristiques de la *communication télévisuelle* surtout celles de la néo-télévision<sup>1</sup> nous a été nécessaire. Il nous faut prendre en considération le journal télévisé pas comme la présentation des événements importants et actuels mais plutôt en tant que sous-genre télévisuelle qui a ses contraintes. Pour comprendre la place que la musique occupe dans la bande sonore nous allons recourir à des recherches/articles qui étudient la relation entre le son, la musique et l'image. Nous allons enfin faire une analyse des entretiens que nous aurons effectué au sein d'une des chaînes la plus regardée ; Kanal D.

Notre approche est inspirée largement par la théorie de l'économie-politique et par le travail sociologique d'A. Accardo<sup>2</sup> sur le travail quotidien des journalistes. Ce dernier nous a servi surtout à ne pas négliger l'importance des actes des journalistes tout en sachant qu'ils sont entourés par un grand système.

---

<sup>1</sup> Le terme est pris de l'ouvrage d'Umberto Eco, *La Guerre du Faux*, Paris, Editions Grasset & Fasquelle, 1985. La télévision du temps de la télévision publique est nommé « paléo-télévision » et celle de l'époque de la télévision commerciale est nommé « néo-télévision ». Nous allons réutiliser ces termes dans la sous-partie que nous avons consacré aux genres télévisuelles.

<sup>2</sup> A. Accardo, *Journalistes au Quotidien*, Bordeaux, Editions Le Mascaret, 1995.

**PREMIERE PARTIE**

**L'HISTOIRE DE LA TELEVISION ET LA COMMUNICATION TELEVISUELLE**



## Chapitre I- La naissance de la télévision

Souvent les médias de masse sont considérés comme étant formés de l’affiche, de la télévision, de la presse écrite, de la radio, du cinéma. Internet certes le plus récent des médias a pour l’instant une place trop vague pour pouvoir le placer parmi les autres. Si on met Internet à part, la télévision reste l’invention la plus récente dans la communication de masse. Les découvertes techniques se succèdent à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, le terme télévision apparaît à cette période aux Etats Unis. H. Michel définit la télévision ainsi: “Le procédé de télévision permet de transmettre à distance des images animées. Ces images peuvent être en noir et blanc ou bien en couleurs. Dans tous les cas cette transmission d’images sera accompagnée du son correspondant”<sup>3</sup>. Même si le nom de la découverte ne fait référence qu’à la transmission du visuel, il n’existe pas une époque de “télévision muette” ; comme la définition le dit l’image est accompagnée par le son. Pour notre recherche cette nuance est primordiale car nous admettons que le son a une grande importance et par contre pas assez estimée dans la communication télévisuelle.

### Section I- La télévision parmi les médias de masse

Même si le mot « télévision » apparaît au 19<sup>e</sup> siècle, la télévision est un phénomène du 20<sup>e</sup>. La diffusion télévisée régulière ne commence qu’en 1936 en Angleterre. En peu de temps, la télévision prend sa place parmi les médias de masse. L’alliance du son et de l’image lui donne sa force<sup>4</sup> et en fait un média qui permet de communiquer avec la « masse<sup>5</sup> ». Avant de continuer de parler des médias de masse il nous faut préciser le terme « la masse ». J. Lazar le compare à la foule et dit: “... la masse

---

<sup>3</sup> H. Michel, La Télévision en France et dans le Monde, Paris, PUF, 1989, p14.

<sup>4</sup> Certes le cinéma existe déjà et utilise le son et l’image à la fois mais comme le cinéma est considéré comme un art et comme notre recherche porte sur l’information nous n’allons pas étudier le cinéma.

<sup>5</sup> Ce terme est assez discuté depuis le développement des sciences de la communication d’une part des « cultural studies » de l’autre.

est dénuée des qualités d'une communauté. Elle manque d'organisation sociale, n'a pas de coutume, de tradition, de règles établies, de sentiment d'appartenance de structure organisée ni de chef. Elle est simplement composée d'un agrégat d'individus, séparés et anonymes. (...) Les caractéristiques essentielles de la masse sont l'ampleur, l'hétérogénéité et l'anonymat"<sup>6</sup> La communication qui se fait avec cet agrégat d'individus s'appelle la communication de masse. Il vaut mieux faire aussi la différence entre le terme « communication de masse » et le terme « mass média » « Les mass média – journaux, magazines, radio, télévision- ne sont que les instruments dans la communication de masse. Cette dernière est un processus social qui fait usage de ces outils. »<sup>7</sup> et ce processus « s'accomplit en faisant appel à la masse de l'audience, aux communicateurs et à la pratique communicationnelle. »<sup>8</sup> Les communicateurs travaillent pour une entreprise et ils font un travail bien précis. Quant à la pratique communicationnelle, celle-ci est publique, rapide et éphémère.

Pour pouvoir catégoriser plus facilement les différences de la télévision par rapport aux autres médias de masse, on peut l'étudier sous deux aspects ; la consommation et la production tout en sachant que ces deux étapes sont liées l'une à l'autre. Mais au départ, il vaut mieux commencer par préciser la caractéristique essentielle de la télévision; le royaume de l'image.<sup>9</sup>

R. Arnheim dit que “la télévision apparaît dès 1935 comme un prolongement du regard. Grâce à cette invention nouvelle nous devenons les témoins du monde”<sup>10</sup>. La presse écrite et le cinéma offrent toujours des produits faits en un certain temps et donc avec un certain recul. Par contre, la télévision, surtout avec les programmes en direct et avec les informations qui se préparent en peu de temps, nous donne l'impression d'être des témoins du monde et plus précisément comme les “témoins oculaires” comme le dit François Jost. Le mot oculaire nous offre la possibilité de différencier la télévision de la

<sup>6</sup> J. Lazar, Sociologie de la Communication de Masse, Paris, Armand Collin Éditeur, 1991, p11.

<sup>7</sup> ibis p9.

<sup>8</sup> J. Lazar, Sociologie des Médias/Les Grands Débats, Sciences Humaines – Hors Série no16, Mars/Avril 1997 p57 et J. Lazar, Sociologie de la Communication de Masse, Armand Collin Éditeur, Paris, 1991 p9.

<sup>9</sup> Evidemment le cinéma aussi est une des médias où l'image est primordiale mais comme notre recherche est située dans le domaine de l'information le cinéma n'a pas été pris en compte.

<sup>10</sup> Cité par F. Jost, L'introduction à l'Analyse de la Télévision, Infocom-Ellipses, 1999, Lonrai p8.

radio aussi. Jost ajoute le danger qui y succède: “en accroissant notre position de témoin oculaire de la réalité et des événements, la télévision risque de réduire la place de la pensée et de la langue et de nous entretenir dans l’illusion que montrer le monde, c’est le comprendre et que voir est savoir.” Ce point est d’autant plus important que la plupart du temps l’information se trouve dans la bande sonore et pas dans les images. Par exemple la rencontre de deux présidents de république peut être diffusée en direct mais le sens de cette rencontre peut être transmise qu’avec la voix. C. Rist dans son article « L’illusion téléphile » présente le compte rendu d’une expérience menée avec des étudiants à l’Université d’Orléans. Il fait visionner à un premier groupe d’étudiant un journal télévisé, et le fait seulement écouter à un autre groupe. Il constate que les images ne sont pas suffisantes pour que les informations soient mieux mémorisées. Il présente à la fin de cet article une des caractéristiques de la communication télévisuelle : « Paradoxalement, les « infos » sont l’un de ces cas où l’image ne présente pas de véritable utilité. Plus qu’à une nécessité, elle répond à un désir. Par rapport à la radio, la spécificité de la télévision n’est pas une information plus complète, ni mieux mémorisable, mais la participation au sensible. »<sup>11</sup> Le royaume de l’image semble être la différence essentielle de la télévision tout en sachant que celui-ci ne peut pas être considéré seulement comme un avantage surtout au sujet de l’information.

### **Sous-Section I- La différence de la télévision de la radio**

Au niveau de la consommation, la télévision et la radio ont un point commun; *le flux*. L’auditeur et le téléspectateur n’ont pas l’occasion de choisir leur information à n’importe quel moment comme un lecteur de presse écrite qui le peut. Ce flux continu de la radio peut être audible à la maison comme au travail sans compter la liberté spatiale qu’offrent les transistors. Là, la différence est que la consommation de télévision est plutôt domestique par rapport à la radio.

La grande différence est la crédibilité de l’image. L’image montre mais ne raconte pas. Ce que le téléspectateur voit à la télévision semble donc plus crédible que ce qu’il

---

<sup>11</sup> C. Rist, L’illusion téléphile, Communication et Langages no111, Edition RETZ, 1997 p 38.

entend à la radio. Et la télévision envoie le son et l'image en même temps, ce qui offre plus de possibilités; possibilités d'être témoin oculaire et auditif à la fois. Nous avons eu l'occasion de constater plusieurs fois que lorsque l'auditeur de la radio entend une information choquante, il allume son poste de télévision avec l'intention d'en savoir plus ou simplement pour être sûr de ce qu'il entend en regardant.

Au niveau de la production, le journaliste de radio a besoin de moins de supports techniques et donc moins de technicien ; pour faire son reportage. L'équipement dont il a besoin coûte moins cher ce qui entraîne moins de risque. Comme l'équipe est moins nombreuse, le journaliste aura plus de flexibilité. Mais l'important c'est que les gens sont moins timides devant un journaliste de radio, car dans les sujets délicats il y a beaucoup moins de risque d'être identifié. D'autre part, tout cela n'a pas assez d'importance lorsqu'on traite le journalisme de radio en Turquie. En Turquie le journalisme de radio se réduit plutôt à la présentation des dépêches des agences par un présentateur/une présentatrice, accompagnée d'une musique rythmique et sans mélodie. L'exemple extrême est que certaines chaînes de télévision diffusent aujourd'hui la même bande sonore dans leurs journaux télévisés de 13h et 20h ainsi que dans leur propre radio. La chaîne TGRT diffuse la bande sonore de ses journaux télévisés à la radio TGRT FM. NTV et la Chaîne 7 font partie aussi du même exemple.

### **Sous-Section II- La différence de la télévision par rapport à la presse écrite**

Au niveau de la consommation, la télévision est un *flux* mais un journal est un papier que le lecteur a dans la main ; lorsqu'il y a une information qui l'intéresse dans un journal il peut le lire et relire à n'importe quel moment en prenant son temps. Tandis qu'à la télévision il doit attendre l'heure des informations et il ne peut pas les regarder lentement ou rapidement car la télévision est un flux et donc a son propre rythme. Comme on n'enregistre pas une information télévisée –sauf si on est le sujet de l'information ou on fait une recherche- on n'a pas le moyen de la revoir. Pour s'informer, le lecteur de journal fait son propre choix parmi les informations qui lui sont proposées, construit son propre bulletin d'informations. Tandis que devant la télévision, le

télespectateur n'a pas cette opportunité car le bulletin est préparé pour lui par des professionnels.

Même s'il arrive encore que la télévision soit consommée collectivement -surtout lors des matchs de football ou des courses de chevaux- elle est souvent à *usage domestique* alors que le journal peut être lu à la maison, au bureau ou pendant les déplacements quotidiens. Pour cela il suffit de faire une simple observation à Paris et à Istanbul; le journal peut être lu dans le métro à Paris et à bord d'un bateau à Istanbul. La lecture donne une liberté spatiale et temporelle et donc une variété de contextes de lecture alors que la télévision est plus restrictive.

A la production de l'information *le temps* est souvent *la contrainte principale*. Une information télévisée doit souvent être préparée en très peu de temps et en plus, seule la préparation technique demande un certain temps. Avec beaucoup d'équipements –qui sont chers et souvent rares dans une chaîne de télévision- le journaliste de télévision doit tourner et monter ses images et son reportage doit être absolument prêt pour le 20h. Sans les équipements comme la caméra, le trépied, le boom, la bande de montage et les techniciens, le journaliste de télévision ne peut pas préparer un reportage (s'il/elle n'est pas la personne à tout faire) mais celui de la presse écrite peut préparer son information beaucoup plus facilement car il/elle a besoin de moins d'équipements. Cette différence évidente est importante au niveau de la recherche de l'information aussi. En gros le/la journaliste de la presse écrite peut explorer et celui/celle de télévision ne peut souvent que préparer un sujet qu'il a déjà exploré. D'autre part les équipements qui demandent un temps à part, font gagner du temps grâce aux émissions en directe. La vitesse en journalisme est accélérée mais pas au profit de la qualité du travail. « Le journalisme d'information a toujours été marqué par l'impérieuse nécessité d'aller vite. Mais justement la presse écrite s'était forgée de méthodes et de règles de travail (comme par exemple la préparation des enquêtes par l'étude de dossiers, la vérification des sources ou la séparation du fait et du commentaire) qui visaient à garantir autant que possible la rigueur et la précision de l'information. (...) L'hégémonie de l'audiovisuel a changé grandement les habitudes (y compris, de plus en plus, dans la presse écrite quotidienne).

Le spectacle que donnent couramment aujourd'hui beaucoup de journalistes, de télévision en particulier (mais pas exclusivement), dans leur travail quotidien, pourrait faire douter de leur sérieux professionnel. »

Une autre différence importante dans la production est la place que l'image occupe dans le choix de l'information. Par exemple un/une journaliste turc/turque de la presse écrite ne va pas habituellement préparer une information de AP ou AFP ou Reuters sur une grève faite en Bolivie. S'il le prépare, ça sera pour quelques lignes au coin d'une page –sauf s'il y a des ressemblances avec une grève turque- et le lecteur le lira peut-être. Tandis que si les images sont "bonnes" (donc spectaculaire, selon le langage professionnel) si on voit l'action clairement (les bagarres, des cailloux lancés...) ce sera sûrement dans un journal télévisé turc. D'autre part une information importante n'ayant pas de bonnes images ne va pas occuper la place qu'elle aurait dû occuper par rapport à l'actualité.

### **Sous-Section III- La différence de la télévision par rapport à Internet**

Internet n'est pas souvent un flux et peut être à l'usage domestique ou peut être consulté au bureau mais très souvent cela demande une consommation individuelle. L'internaute a l'occasion de s'informer à la fois grâce aux sites des quotidiens, radios, télévisions et aux sites d'informations propres à Internet ou les sites des institutions en question comme Unesco, FIFA. Comme Internet est un média tout nouveau et plus flexible, pour le moment on ne peut pas constater de standards comme à la télévision ou à la radio. Par exemple dans notre recherche nous utilisons Internet pour avoir accès aux journaux télévisés de TF1 par le site [www.tf1.fr](http://www.tf1.fr). Dans le site de TF1 l'internaute peut choisir le reportage sans être obligé de regarder le journal télévisé en entier et cela offre évidemment la possibilité de ne pas subir le flux continu de la télévision tout en regardant une information télévisée. La chaîne turque « Star » offre aussi le journal télévisé dans son site [www.startv.com.tr](http://www.startv.com.tr) mais autrement; l'internaute ne peut pas choisir un reportage, ne peut même pas voir la liste des informations mais peut regarder un flux continu comme s'il regardait la télévision et avec beaucoup moins de qualité d'image et de son.

Sur le site de la chaîne D [www.kanald.com.tr](http://www.kanald.com.tr) l'internaute peut choisir le reportage qui l'intéresse mais n'a pas accès à une archive. Il faudra du temps pour voir comment va finir la consommation des genres télévisuels sur Internet. Nous pensons d'autre part que même si la télévision est un jour remplacée par Internet, les genres télévisuels vont subsister en tant qu'une forme de narration.

## **Section II- L'évolution historique de la télévision publique**

Pour nous situer dans l'histoire nous allons commencer très brièvement par la radio et ensuite nous allons passer à l'histoire de la télévision. La radio commence en 1920 et fait sa première diffusion directe en 1922 aux Etats-Unis pour retransmettre un match de football. En France c'est en 1921 que commence la diffusion radiophonique. En 1921 ou 22 un des premiers essais en Turquie a été la diffusion de musique par un bateau de guerre français pour la salle de conférence de l'Université d'Istanbul.<sup>12</sup> La Turquie passe un contrat avec la TSF (Téléphonie sans Fil) français en 1925 pour acheter la technologie nécessaire et la programmation régulière commence en 1927 en Turquie. L'utilisation de la radio commence donc peu tardivement en Turquie; seulement six ans après la France. Par contre la télévision qui nécessite plus de moyens arrivera beaucoup plus tard.

Les recherches sur la diffusion des images animées accompagnées par le son ont lieu surtout dans les pays les plus développés de l'époque comme Les Etats Unis, L'Angleterre, L'Allemagne. Finalement l'invention technique le plus important se fait par un Russe vivant aux Etats-Unis Zworykin en 1923. En Allemagne les jeux olympiques de Berlin de 1936 sont diffusés à la télévision mais c'est en Angleterre en 1936 que commence la diffusion télévisée régulière par douze heures d'émission chaque semaine.

En France c'est dans la même année qu'en « Angleterre, donc en 1936, et c'est grâce à René Barthélemy que commence la production de quelques heures d'émission

---

<sup>12</sup> U. Kocabaşoğlu in Ö. Cankaya, Dünden Bugüne Radyo-Televizyon (L'Histoire de la Radio et de la Télévision), Beta Yayınları, İstanbul, 1997 p1.

hebdomadaire. A cette époque-là, il y a très peu de téléviseurs dans les foyers. La deuxième guerre mondiale retarde le développement de la télévision dans le monde comme en France. Les émissions redémarrent doucement en France en 1943 sous le contrôle des Allemands pour 1000 téléviseurs seulement dont 500 importés d'Allemagne pour les soldats d'occupation.

D'après René Predal « c'est en 1948 que les émissions deviennent régulières après l'adoption du 819 lignes jugé de meilleure qualité que le standard 625 lignes<sup>13</sup> qui s'impose pourtant dans une grande partie du reste de l'Europe »<sup>14</sup> Les émissions deviennent régulières, le standard est accepté et c'est le 29 juin 1949 que le premier journal télévisé est diffusé en France. A ces années-là la consommation de télévision est toujours collective en France. Avec l'ordonnance du 4 février 1959 la télévision acquiert son premier statut et a une mission de service public dans le cadre du monopole. En 1970 il y a deux chaînes publiques nationales et 11 millions de téléviseurs en France. La télévision est désormais une des médias populaires et par conséquent important pour les hommes politiques. “Dans un discours célèbre (21 septembre 1972) le Président de la République, G. Pompidou déclare que la télévision est “la voix de la France...et cela impose une certaine réserve...” J. Thibau commente cette phrase en disant que la “voix de la France” apparaît comme “la manière de réintroduire les faits dans l'ordre des vérités officielles.” »<sup>15</sup> . En 1972 la France crée sa troisième chaîne nationale.

En Turquie, c'est en 1952, donc 16 ans après la France la diffusion télévisée, commence à l'Université Technique d'Istanbul (İTÜ) avec une heure d'émission hebdomadaire. A l'époque il n'y a presque pas de téléviseurs en Turquie alors que 10% de la population française a accès aux téléviseurs. En Turquie en 1963 l'Etat turc fait un

---

<sup>13</sup> Une petite explication technique serait nécessaire à notre avis. Les nombres de lignes sont les nombres nécessaires pour pouvoir parler d'une image télévisuelle. Actuellement il y a quatre standards dans le monde ; Pal, Secam, NTSC et Mesecam. Les trois premières sont les plus répandus. En France, dans les pays d'ancienne Union Soviétique et dans une partie d'Asie et d'Afrique le standard Secam est utilisé par contre dans la grande partie de l'Europe et en Turquie le standard est Pal. Les Etats-Unis et le Japon sont les deux pays importants qui diffusent en standard NTSC.

<sup>14</sup> R. Prédal, Les Médias et la Communication Audiovisuelle, les Editions d'Organisation, Paris, 1995, p149.

<sup>15</sup> H. Michel, La Télévision en France et Dans Le Monde, , Paris, PUF, 1989, p34.



contrat avec l'Allemagne de l'Ouest pour avoir une formation sur le sujet et pour avoir la technologie nécessaire. La Turquie prend la technologie ancienne de l'Europe ; la télévision en noir et blanc. C'est en 1956 aux Etats-Unis à Chicago qu'est diffusée la première émission couleur et en France en 1967 les premières émissions en couleur démarrent sur la deuxième chaîne. En janvier 1968 TRT (L'Institution Publique de Radio et de Télévision Turque) commence à diffuser des programmes trois jours par semaine en noir et blanc. La France possède déjà deux chaînes depuis un an, la publicité pour la première fois commence en 1968 et 4 ans après il y a une troisième chaîne. La Turquie attend jusqu'en 1983 pour avoir une deuxième chaîne. Ainsi la télévision prend sa place en Turquie et en France comme dans le monde parmi les médias de masse.

## Chapitre II- La télévision commerciale

### Section I- La télévision commerciale en France

Depuis 1959 ORTF (L'Office de Radio Télévision Française) regroupait toutes les institutions qui touchaient au secteur audio-visuel public français et limitait leur espace de travail. D'après R. Prédal la décision du Président Valéry Giscard D'Estaing d'éclater l'ORTF en 1974 est une date importante dans l'histoire de la radio-télévision en France. Jusqu'alors SFP (Société Française de Production) fournissait obligatoirement la service de production aux sociétés de programme (TF1, A2, FR3). Ces chaînes là obtiennent leur carte de producteur. « Dès lors la fiction passe fréquemment par les entreprises privées, moins chers et moins lourdes que des unités de tournage de la SFP. »<sup>16</sup> Le monopole de diffusion est conservé par l'Etat et est dirigé par la TDF (Télé Distribution de France)

En novembre la création des radios locales privées est autorisée et un an après le 29 juillet 1982 la nouvelle loi sur l'audiovisuel est promulguée. Le monopole de programmation est désormais aboli et la Haute Autorité est créée. D'après le 1<sup>er</sup> article de la loi "La communication audiovisuelle est libre" et d'après le 2<sup>e</sup> "Les citoyens ont droit à une communication audiovisuelle libre et pluraliste." Pourtant les télévisions privées ne prennent pas immédiatement leur place dans le secteur de la communication audiovisuelle de la France.

La Haute Autorité qui est créée avec la nouvelle loi sur l'audio-visuel, a pour mission de garantir l'indépendance du service public. Composée de neuf membres, elle est assistée d'un Conseil National de la Communication Audiovisuelle de 54 membres. Les 9 membres de la Haute Autorité sont renouvelés par tiers tous les trois ans et sont

---

<sup>16</sup> R. Prédal, Les médias et la Communication Audiovisuelle, Paris, Les Editions d'Organisation, 1995, p 150.

nommés par le Président de la République, le président du Sénat et le Président de l'Assemblée Nationale. Ses pouvoirs sont tellement étendus qu'elle peut d'après la loi même nommer les présidents des chaînes. Avec une telle organisation il est évident qu'il n'est pas simple de garantir l'indépendance de l'institution en question ni du service public de la radiodiffusion sonore.

Etant donnée cette régulation, la quatrième chaîne de la France a été fondée en 1983. Canal Plus a été en même temps la première chaîne privée de France et la première chaîne payante. Ses émissions débutent en 1984 pour 150 000 abonnés. La grande partie des programmes est consacrée au cinéma, aux sports et aux spectacles. Canal Plus est différente des chaînes précédentes donc de TF1, A2, FR3 par plusieurs aspects; ses programmes ont pour l'objectif de fournir plutôt un service de divertissement. Le fait qu'elle soit payante introduit dans ce secteur, les mots comme « abonné » et « décodeur ». En février 1985 La Cinq, en tant que deuxième chaîne privée démarre ses émissions. Tout de suite après, une chaîne qui diffuse des émissions musicales –TV6– prend sa place en tant que 3ème chaîne privée et la sixième du secteur télévisuel français.

Après les élections législatives de mars 1986 TDF perd son monopole de diffusion, La Haute Autorité est remplacée par la Commission Nationale de la Communication et des Libertés. La CNCL est composée cette fois-ci de treize membres. Ils sont nommés pour trois ans comme avant mais ne sont plus renouvelables. Deux parmi les treize membres sont nommés par le Président de la République, deux par le Président du Sénat, deux par le Président de l'Assemblée Nationale, un membre du Conseil d'Etat, un de la Cour de Cassation, un de la Cour des Comptes, un membre de l'Académie Française et trois personnalités qualifiées, cooptés dans les secteurs de la presse écrite, de la création audiovisuelle et de la Télécommunication.<sup>17</sup> Finalement la nouvelle Haute Autorité finira aussi par être critiquée pour être sous influence politique. L'INA(Institut National de l'Audiovisuel) qui existait avant le gouvernement, continue à être chargée de la conservation et de l'exploitation des archives audiovisuelles mais

---

<sup>17</sup> H. Michel, La Télévision en France et dans le Monde, Paris, PUF, 1989, p42.

désormais à caractère industriel et commercial. La SFP continue aussi à exister en tant que société de production sans exclusivité.

En 1985 deux chaînes privées sont créées : la Cinq et M6. TF1 (chaîne publique) et M6 (chaîne commerciale) sont les deux chaînes qui atteignent le plus d'audimat. Au mois de mai 1986 bien que P. Létard, le ministre de la Culture et de Communication déclare qu'il aurait préféré privatiser A2, Chirac met en vente la première chaîne publique de la France TF1. Deux acheteurs s'y intéressent; Hachette et Bouygues. La CNCL retient le deuxième candidat. De nos jours TF1, Canal+, La Cinq et M6 sont les chaînes privées et A2 et FR3 sont publiques.

Aux élections législatives et présidentielles de 1988 une majorité socialiste revient au pouvoir. L'ancien Haute Autorité et la CNCL qui perd de sa crédibilité change encore de nom; Le Haut Conseil de la Communication est constitué.

En 1993, La Cinq fait faillite et Arte (la chaîne culturelle franco-allemande) prend sa place. En 1994 une nouvelle chaîne, éducative, La Cinquième voit le jour. Aujourd'hui TF1, France 2, France 3, La Cinquième/Arte, Canal +, M6 sont les chaînes hertziennes françaises. Evidemment la télévision câblée, les satellites numériques offrent beaucoup de chaînes aux téléspectateurs mais le journal télévisé qui constitue le centre d'intérêt de notre recherche est présent et populaire dans les chaînes hertziennes.

## **Section II- La télévision commerciale en Turquie**

Même si la première chaîne privée de la Turquie ne commence sa diffusion qu'en 1990 on préfère présenter cette période dès 1980 pour deux raisons. La première est qu'on pense que pour avoir l'occasion de comparer il vaut mieux présenter respectivement les dates importantes de l'histoire de la télévision en France et en Turquie. La deuxième, et la plus importante raison est qu'on pense que la privatisation est le résultat d'une économie libérale. Et celle-ci commence en Turquie en 1983.

Le coup d'état militaire du 12 septembre 1980 fait une nouvelle rupture dans la vie démocratique en Turquie. Le gouvernement militaire interdit les vieux partis et restreint le nombre des nouveaux partis politiques et finalement indique un des trois partis politiques qui se présente à l'élection comme celui qu'il veut voir au pouvoir. Cela suscite la réaction quasi-globale des électeurs. L'ANAP (Anavatan) se présente comme le parti politique regroupant et réconciliant les quatre tendances politiques majeures d'avant 80; social démocrate, libéral, conservateur, nationaliste. Aux élections du 6 novembre 1983 c'est ce parti ANAP est élu contre les vœux du gouvernement. Ainsi le nouveau Premier Ministre est Turgut Özal et il va continuer à l'être jusqu'en 1989. L'ANAP et surtout Özal se définissent comme conservateurs et traditionnel au sens d'être fidèle en valeurs socioculturelles et libéral dans le sens économique. Pour donner quelques petits exemples aux changements quotidiens, avec le nouveau gouvernement les importations sont désormais libre, la circulation du dollar n'est plus interdite. La société de consommation s'installe.

En 1983 la TRT –l'Institution Turque de Radio-Télévision autrement dit la télévision publique de la Turquie- est la seule chaîne. Elle couvre 78% du pays et 87% de la population. Dans la même année en France, 3 chaînes publiques existent déjà et suite à

la loi qui abolit le monopole d'état sur la programmation la première chaîne privée de la France ; Canal+ est fondée.

En 1985 la deuxième chaîne publique turque, la TRT2 commence d'abord sa diffusion dans les grandes villes. « Le directeur de TRT Tunca Toskay dit en juin 1985 qu'il avait reçu 106 demandes pour la création de radios et télévisions privées. »<sup>18</sup> En 1988, les PTT (L'entreprise d'Etat chargée de La Poste-Le Téléphone-Le Télégramme) commencent à diffuser dans certaines villes développées les chaînes internationales et la TRT par câble. Cette diffusion faite par PTT sans l'accord de TRT pose certains problèmes. Turgut Özal le Premier Ministre de l'époque dans un discours fait à l'Assemblée Nationale le 9 décembre 1988 dit que dans un ou deux ans grâce à la diffusion câblée il sera possible de regarder les chaînes internationales en direct et ajoute "Inchallah on va augmenter bientôt le nombre des chaînes à 6".<sup>19</sup>

En 1989 TRT3 la troisième chaîne publique démarre et GAP TV (GAP: Le Projet du Sud-Est) le suit. En tant que télévision régionale GAP TV partage la même fréquence que TRT3. GAP TV est la chaîne publique destinée plutôt à la population rurale, agriculteurs vivant au sud-est de la Turquie. La langue de la programmation est le turc. Le téléspectateur commence à s'habituer à voir plusieurs chaînes mais il n'y a toujours pas de chaîne privée. Le Premier ministre Turgut Özal déclare lors d'un dîner avec les députés qu'on aura un satellite turc et ainsi en 1992-93 on aura 16-20 chaînes.

En août 1989 deux hommes d'affaires, les frères Kemal et Cem Uzan fondent une société de production nommée "Magic Box Incorporated". Ils trouvent un associé à leur entreprise : Ahmet Özal, le fils du Premier ministre Turgut Özal. En octobre Turgut Özal est élu à l'Assemblée Nationale le Président de la République. En mai 90 Magic Box commence à diffuser 5 heures par jour de ce pays d'Europe ; Lichtenstein. Les programmes sont destinés à la Turquie mais la programmation se fait d'un pays étranger.

---

<sup>18</sup> Le Quotidien Güneş du 24 Juin 1985, Güneri Civaoglu, Secteur Privée et la Radio-Télévision [Güneş Gazetesi 24 Haziran 1985, Güneri Civaoglu, Radyo-TV'de Özel Sektör] in Le Demain de Radio-Télévision[ Yarının Radyo Televizyon Düzeni] Dr. H. Topuz-M. Tali Öngören-Prof. Dr. A. Aziz- Prof. Dr. M. Önen Mozaik Basım, İstanbul 1990 pg135

<sup>19</sup> [www.anap-istanbul.org](http://www.anap-istanbul.org) (le site officiel du parti politique Anavatan)

La législation ne permet pas une telle initiative. Autrement dit ; contrairement à la France, en Turquie la télévision commerciale commence *de facto*. Le 1er septembre 1990 le Président de la République Turgut Özal fait un discours sur l'évolution de la république à la séance de l'ouverture de l'Assemblée Nationale. Un des exemples est le suivant : "Maintenant à la place d'une seule chaîne en noir et blanc on regarde six chaînes en couleur" Magic Box est une de ces six chaînes. Le monopole de diffusion de TRT est aboli d'autre part il n'y a pas de loi qui règle la diffusion par satellite. Même si la légalité du cas est discutée, les programmes se poursuivent et la même compagnie fonde sa deuxième chaîne Teleon qu'elle commence à diffuser en janvier 1992.

Une remarque intéressante est que le début de la télévision privée en Turquie précède celui de la radio. Les radios commerciales sont toujours peu développées dans le sens du journalisme par rapport aux chaînes de télévisions. Les années 90 sont les dates où les nombres et les noms des chaînes hertziennes se stabilisent en France mais en Turquie c'est à partir de ces années là que plusieurs chaînes commerciales vont se créer, vont faire faillite, vont changer plusieurs fois de propriétaire.

En 1991 Mega 10 est créé et fait faillite. En 1992 Show Tv est fondée par deux quotidiens nationaux. Les quotidiens et la chaîne changent de main mais subsistent aujourd'hui. TGRT chaîne conservatrice du quotidien Türkiye débute en 1993. L'agence de presse İhlas qui se crée au sein de la chaîne est aujourd'hui une des agences les plus importantes en Turquie. Ahmet Özal qui était un des fondateurs de la première chaîne privée turque quitte Star TV et crée sa chaîne en 1992 ; Kanal(Chaîne) 6 . Kanal(Chaîne) D appartient au propriétaire du quotidien Milliyet et le groupe financier Doğuş. Le propriétaire actuel de la chaîne est Aydın Doğan qui est le plus grand patron du paysage audiovisuel turc actuel. HBB et Flash TV, Kanal E font partie aussi des chaînes qui commencent leur programmation *de facto*. La légalisation des chaînes commerciales se fait en juin 1993. Atv du quotidien Sabah et Cine5 (la chaîne à péage comme Canal +) commencent la programmation la même année. Nous ne pouvons pas citer toutes les chaînes avec leurs histoires car l'instabilité et l'excès de l'offre qui règnent depuis nécessiteraient un développement trop long qui dépasserait le cadre de notre travail.

Le Haut Conseil de Radio-Télévision est créé en 1994. Il est composé de 9 membres. La majorité des membres sont élus par le parti politique au pouvoir. Cela suscite une dépendance politique. La plus grande source financière du Conseil est le pourcentage (5%) du revenu publicitaire des radios et de télévisions. Cela entraîne une dépendance économique vis à vis des chaînes qu'il doit contrôler.



### Chapitre III- Les genres télévisuels

« Plus la vie moderne devient opaque et compliquée et plus les gens sont tentés de se cramponner désespérément à des clichés qui semblent apporter un peu d'ordre dans ce qui serait autrement incompréhensible. »<sup>20</sup>

La programmation d'une chaîne de télévision se fait des mois à l'avance et cela se fait d'abord au niveau des genres télévisuels. Evidemment c'est plus facile de prévoir que chaque mardi soir par exemple un film étranger va passer que de déterminer le nom de tous les films, des mois d'avant. Le genre télévisuel permet à la fois au communicateur et au téléspectateur une détermination dans l'indéterminé ; une occasion de savoir de quoi il s'agit sans savoir exactement de quel film ou feuilleton il s'agit. Comme le dit F. Jost; « ...l'instrument qui permet de ramener le nouveau à l'ancien, l'inconnu au connu, et donc, d'introduire du Même dans ce toujours différent qu'est le flux. Cet instrument est le genre. »<sup>21</sup>

Pour donner une liste des genres télévisuels nous allons nous référer à différentes sources. Le moteur de recherche du guide de télévision du site Internet « e-kolay »<sup>22</sup> donne une liste assez – peut-être trop- détaillée formée de 35 genres télévisuels. On préfère donner la liste telle qu'elle est avec une traduction mot-à-mot : table ronde , feuilleton rose<sup>23</sup>, émission de cuisine, dessin animé, match, talk show, émission de musique, documentaire, émission de technologie, émission de santé, magazine<sup>24</sup>, divertissement, actualité, les informations, l'art et la culture, jeux télévisé, émission de sport, film étranger, feuilleton étranger, feuilleton turc, film turc, émission de femme,

<sup>20</sup> T. W. Adorno, La Télévision et les Patterns de la Culture de Masse, Reseaux Reader CNET- 1997, p54.

<sup>21</sup> F. Jost, L'Introduction à l'Analyse de la Télévision, Lonrai, Infocom-Ellipses, 1999, p 21.

<sup>22</sup> www.e-kolay.com est l'adresse du site d'Internet d'un des plus grands ISP (Internet Service Provider) et celui-ci appartient au plus grand patron du secteur Aydın Doğan.

<sup>23</sup> Le terme "feuilleton rose" est utilisé en turc pour désigner les feuilletons télévisés qui sont souvent importés de Brésil et qui traitent souvent l'amour entre un homme riche et une femme pauvre

<sup>24</sup> le mot "magazine" correspond très souvent dans les chaînes turques à des émissions qui traitent la vie privée des gens célèbres. Une des rares exceptions est "Magazine de Mer (Deniz Magazin)" diffusé sur TRT qui ressemble les sujets qui touchent la mer.

culture&conversation, émission pour les enfants, conversation, émission d'économie, éducation, érotisme, comédie, dessin animé à long métrage, forum<sup>25</sup>, débat, advertorial<sup>26</sup>, émission de voyage, concert. Nous pensons que cette liste, bien qu'elle puisse être utile pour un téléspectateur, ne semble pas être assez précise pour permettre à classer toute sorte d'émission sous les genres télévisuels. TRT présente les genres télévisuels d'une façon plus courte: Education, Culture, Enfant, Feuilleton, Cinéma, Information, Sport, Musique, Divertissement<sup>27</sup>. La liste des genres télévisuels proposée par TF1 est assez similaire. Films, Séries/Feuilleton, Sport, Magazine/Documentaire, Divertissement, Jeunesse, Infos, Musiques sont les 8 genres que TF1 propose<sup>28</sup>. Dans toutes ces listes de genre télévisuel il manque naturellement du recul ; la télévision et le guide de télévision d'un site Internet ne semblent pas être suffisants pour cerner le sujet. Professeur de communication E. Mutlu offre une liste beaucoup plus complète<sup>29</sup>. D'après Mutlu les genres télévisuels peuvent être étudiés en cinq parties ; les émissions publicitaires, les débats-conversations<sup>30</sup>, les documentaires, les émissions dramatiques, divers. Les émissions publicitaires incluent les publicités, les spots publiques et la présentation des émissions de la chaîne. Elles sont courtes et leur but essentiel est de convaincre les gens. Les émissions de débat-conversation sont les émissions ayant souvent peu d'audimat mais elles sont toujours produits pour des raisons d'économie ; la production est beaucoup moins coûteuse. Le documentaire est un genre télévisuel qui reste du cinéma et qui est souvent utilisé pour traiter les sujets qui peuvent passer au journal télévisé mais avec plus de durée. Les émissions dramatiques sont les émissions les plus attirants de la télévision. Dans les divers Mutlu présente trois genres ; les émission de musique, les émissions de divertissement, les émissions éducatives. D'après nous en ajoutant les informations qui forment surtout le genre télévisuel de notre recherche cette liste des genres télévisuels sera plus complète.

<sup>25</sup> Ce terme est utilisé pour le débat où le public est dans le studio et est participant.

<sup>26</sup> Depuis quelques années les magazines de la presse écrite consacrent des pages pour la promotion des biens commerciales ou des entreprises. Ceux-ci ressemblent à la publicité mais consiste moins de slogan et plus d'explication. Le même modèle est appliqué dans certains chaînes de télévision. D'autre part si l'advertorial fait partie des genres télévisuels la publicité aussi aurait dû être cité.

<sup>27</sup> [www.trt.com](http://www.trt.com) le site de la télévision TRT.

<sup>28</sup> [www.tf1.fr](http://www.tf1.fr) le site de la télévision TF1.

<sup>29</sup> E. Mutlu, *Televizyonda Program Yapımı*, Ankara, Ankara Üniversitesi İletişim Fakültesi Yayınları No4, 1995.

<sup>30</sup> Comme le livre avait été écrit en 1995 le mot "talk show" n'était pas pour le moment utilisé en Turquie.

La liste nous semble toujours trop longue pour avoir une vue globale sur les émissions. Jost propose les modes d'énonciation des genres télévisuels ainsi : le mode authentifiant, le mode fictif, le ludique. « Le mode authentifiant regroupe des émissions qui prétendent nous informer sur notre monde (journal télévisé, documentaire, reportage) ou tout simplement nous mettre en contact avec lui : si nous attachons aussi d'importance au direct, c'est qu'il nous semble porteur d'une authenticité particulière. » et « le mode fictif vise à construire un monde, quoi qu'il en soit des ressemblances avec le nôtre, comme une construction autonome. »<sup>31</sup> . Cette différence permet au téléspectateur de voir si ce qu'il voit est supposé être réel. Dans le cas où le téléspectateur voit dans les images un homme qui s'envole il peut l'accepter tant qu'il sait qu'il regarde une émission fictive.

« Nous sommes tous familiers de la division des contenus télévisuels en différents genres, comme les comédies légères, les westerns, les policiers, les dramatiques soi-disant sérieuses etc. Ces formes sont devenues des formules qui, dans une certaine mesure, prédéterminent les schèmes comportementaux du spectateur avant même qu'il soit confronté à un quelconque contenu spécifique, et, conditionnent largement la manière dont tout contenu spécifique est perçu. »<sup>32</sup> Cela veut dire aussi que le téléspectateur est conditionné à croire à la réalité proposée par le journal télévisé car le journal télévisé prétend présenter le réel.

Le mot ludique désigne le mode qui est à la fois le mode authentifiant et à la fois mode fictif. Le jeu télévisé, les émissions de divertissement, la publicité font partie des exemples cités. Par exemple dans le jeu télévisé « il met en scènes des vraies personnes, interroge des candidats sur des réponses dont la vérité est souvent à chercher dans notre monde » donc tout se passe comme dans la vie réelle et d'autre part il y a une autre logique ; la logique du jeu. Le joueur n'a pas le droit de répondre par oui ou non ou doit répondre dans un court délai. Dans le mode ludique le réel et le fictif vont ensemble mais

---

<sup>31</sup> F. Jost, L'Introduction à l'Analyse de la Télévision, Lonrai, Infocom-Ellipses, 1999, p 21.

<sup>32</sup> T. W. Adorno, La Télévision et les Patterns de la Culture de Masse, Réseaux Reader CNET, 1997, p53.

cela n'entraîne pas une confusion. Une publicité par exemple offre les images d'un bien de notre monde avec une exagération qui peut dépasser la logique du monde réel mais cela ne cause pas une confusion. On peut les appeler les genres mixtes car la différence essentielle se fait entre le réel et le fictif.

“Maintenant avec la multiplication des chaînes, la privatisation et l'avènement de nouvelles diableries électroniques, nous sommes entrés dans l'époque de la néo-télévision.”<sup>33</sup> dit Umberto Eco en 1985<sup>34</sup>. Et dans la néo-télévision cette confusion est souvent présente. “Le sens commun ainsi que beaucoup de théories de la communication font appel à une dichotomie fondamentale, pour définir le réel.” Cette dichotomie d'après l'écrivain est “programmes d'information” et “programmes d'imagination ou de fiction”. Dans la néo télévision les genres télévisuels ne sont plus seulement d'un côté de cette dichotomie. Les jeux télévisés font partie des genres télévisuels ou on trouve en même temps la réalité des questions et ceux qui répondent aux questions d'autre part tout est dirigé et animé par quelqu'un.

Dans certains cas “il n'est plus question de *la vérité de l'énoncé* c'est à dire l'adhésion de l'énoncé aux faits mais plutôt de *la vérité de l'énonciation*” Cela “traverse assez indistinctement aussi bien les émissions d'information que celle de fiction.”<sup>35</sup> Et cela est dû aussi à “La caractéristique principale de la Néo-TV, c'est le fait qu'elle parle de moins en moins du monde extérieur (ce que la Paléo-TV faisait ou feignait de faire.). Elle parle d'elle-même et du contact qu'elle est en train d'établir avec son public.” L'historien de télévision A. Lange fait référence à cette constatation faite par Eco dans son site sur l'histoire de la Télévision<sup>36</sup> : “Selon Umberto Eco, une des caractéristiques de la "néo-télévision" est son caractère auto-référentiel. La série *The Simpson* joue largement de cette auto-réflexivité.”. Lors des journaux télévisés on l'aperçoit d'une façon explicite.

---

<sup>33</sup> Umberto Eco, *La Guerre du Faux*, Paris, Editions Grasset & Fasquelle, 1985, p196.

<sup>34</sup> La télévision privée commence en Italie aux années 70 . En 1977, la compagnie nommée Fininvest de l'actuel premier ministre Italien Berlusconi commence a grandir. En 1984 Fininvest rachète les trois plus grandes chaînes de télévision et atteint au 45% du marché de la programmation télévisuelle.

<sup>35</sup> *ibid.* p203.

<sup>36</sup> <http://histv2.free.fr/maryneant/television.htm> .

Les premiers et les derniers mots des journaux télévisés nous racontent cela explicitement ou les phrases comme « maintenant on va regarder les images sur x qu'on a pris pour vous ». Les procédés techniques n'ont plus rien à cacher dans la néo-télévision par rapport à la paléo-télévision dans le cadre de laquelle "Il ne fallait absolument pas voir l'ombre de la perche"<sup>37</sup> dans la paléo-télévision. Le public devrait voir ce qu'il a à voir sans se rendre compte des procédés techniques qui lui permettent de voir. Donc il ne fallait pas utiliser les images où il y a un microphone et une caméra. Aujourd'hui cela ne pose aucun problème. A notre avis les images pas nettes, prises dans des conditions difficiles qu'on voyait souvent surtout dans les journaux télévisés de Show TV en Turquie en 2001 peuvent être des exemples à ce sujet. Ce journal télévisé racontait souvent l'histoire d'un caméraman en danger qui avait pris la fuite parce qu'il était poursuivi par plusieurs personnes et qui laissait la caméra tourner pendant sa course. Ce genre d'informations était donc des informations où l'on pouvait voir implicitement et clairement le caractère auto-référentiel de la néo-télévision et le téléspectateur avait l'occasion de voir des images qu'un monteur aurait du mal à regarder du début à la fin.

Nous pensons qu'il se trouve des cas où le mélange des genres se fait tellement à notre insus que nous avons du mal à les nommer "genres mixtes". On proposerait de les nommer « genres déguisés » ; un genre qui se fait passer pour authentifiant mais qui est fictif et ce n'est plus possible de le considérer comme « une reconstruction du réel ». En Turquie surtout dans les années 2000-2001 la chaîne D et Show Tv avait recours à la dramatisation et à la « reconstruction » donc à la mise en scène des faits divers pour animer les informations qui manquaient d'image mais ne mettait la plupart du temps aucun mot pour en informer le téléspectateur. Ce qui est plus surprenant est évidemment de rendre fictives les images authentiques. Show TV utilisait souvent sans avertir les images d'un événement passé et les diffusait comme si elles étaient les images authentiques d'un événement actuel. Par exemple le journal télévisé de 18/01/2001 de Show Tv a commencé par la nouvelle de la reconnaissance du génocide arménien par l'assemblée nationale française et quand dans la voix-off le présentateur disait que la décision a été fêtée par certains, le téléspectateur voyait les images des français qui buvaient et

---

<sup>37</sup> Ibid. p.47.

chantaient (des images probablement prises à la fête du nouvel an) et la tour Eiffel brillait dans la nuit sous les feux d'artifice. L'autre exemple qu'on voit toujours -beaucoup plus rare qu'avant- dans la plupart des journaux télévisés populaires, est l'utilisation des images de films de fiction. Dans notre entretien avec une journaliste de Kanal D qui travaillait avant à Show Tv elle nous a présenté une information qu'elle a préparée ainsi : « Un des tireurs jugé dans l'affaire Susurluk<sup>38</sup> répond au juge qui lui demande la raison de son absence et en disant qu'il a eu peur. C'est écrit dans les rapports. Il dit qu'il a eu peur en regardant les infos de Show TV et qu'il n'a pas participé à des tels actes. J'ai trouvé une séquence forte d'un film de mafia et chaque fois qu'on traitait le sujet on commençait avec le même clip, les mêmes bruits et la même musique. Il paraît que le juge a regardé la cassette et lui a dit qu'il avait raison. ». Evidemment on ignore les motifs de l'absence d'un tireur mais on sait que cette pratique était très populaire surtout dans les chaînes populaires les plus regardés. Les images des films de fiction sont utilisées pour préparer le téléspectateur à une ambiance de guerre, de suspense, d'un crime. Cette technique est beaucoup plus utilisée dans les programmes d'information.

Le problème est que le journal télévisé est le genre qui peut être le plus authentifiant dans la grille de la programmation d'une chaîne. Comme notre recherche porte sur l'information nous allons continuer à traiter les genres télévisuels du mode authentifiant. Ces émissions qui informent le téléspectateur avant de les divertir ou éduquer, sont considérées comme étant formées du journal télévisé, du reportage, du documentaire et des émissions d'informations. Il est d'autre part clair que le mode authentifiant ne nous permet pas d'éviter complètement la fiction. Qui dit reconstruction du réel dit narration et qui dit narration dit dramatisation. « Les informations et les émissions d'information avec tous ses composants (le texte, l'image, la musique etc) ne sont que des histoires. Ces émissions aussi s'adressent aux sens et aux rêves comme toutes les histoires. »<sup>39</sup>

---

<sup>38</sup> Accident de voiture du 3 novembre 1996 qui a rendu manifeste l'existence d'une organisation paramilitaire illégale au sein de l'Etat turc.

<sup>39</sup> B. Poyraz, Haber ve Haber Programlarında İdeoloji ve Gerçeklik, Ankara, Ütopya Yayınevi, 2002 p 59.

Le journal télévisé diffère du documentaire, du reportage et des émissions d'information mais leur ressemble aussi. Ils se ressemblent tous par leur fidélité supposée à la réalité. Le documentaire peut être considéré comme le genre le plus éloigné du journal télévisé. Le documentaire, l'héritier du cinéma, peut donc être de l'art comme il peut être une œuvre télévisuelle et donc n'est pas forcément éphémère. Le reportage est un genre qu'on peut situer entre le documentaire et le journal télévisé. Il a une durée plus courte par rapport à un documentaire et est utilisé pour traiter les sujets qu'un journal télévisé peut traiter, ce qui le situe dans le flux et dans l'éphémère. D'autre part, il faut se rappeler que le journal télévisé contient des reportages et ceux-ci ont seulement une différence de durée ; un reportage dure souvent une vingtaine de minutes par contre le reportage qui est situé dans le journal télévisé ne dure pas souvent plus de deux minutes.

**DEUXIEME PARTIE**  
**LE JOURNAL TELEVISE**



## Chapitre I- L'Evolution du journal télévisé

La présentation audiovisuelle de l'information s'est faite d'abord par le cinéma. Avant la télévision les événements majeurs surtout politiques et sportifs étaient visionnés dans les salles de cinéma avant la projection du film. Le début du journal télévisé est donc évidemment en rapport étroit avec le cinéma. Dans le sens de la forme, pour les premiers temps, M. Coulomb-Gully dit: « Ce premier âge peut être considéré comme une période de maturation, où le JT se démarque peu à peu du modèle des actualités cinématographiques dont il est issu.<sup>40</sup> ». Dans le sens technique, les premiers journaux télévisés ont été préparés par la technologie du cinéma, plutôt avec du 16mm au lieu du 35 mm qui est plus coûteux.. Les événements étaient filmés donc sur des pellicules et le son était enregistré séparément ; cela nécessitait du temps pour que le son et l'image soient synchronisés et avant tout, les pellicules devaient passer par le laboratoire. Le tri des images, le montage, le doublage, le mixage : tout cela demandait beaucoup trop de temps pour qu'un événement qui se passe loin des studios puisse passer pour le journal télévisé du soir. Evidemment la technologie a progressé et la vidéo analogique et numérique sont aujourd'hui en train de faciliter techniquement tous ces processus.

Le 29 juin 1949 est la date de la diffusion du premier journal télévisé français. Il durait quinze minutes et l'événement essentielle était le Tour de France. Comme les autres premières de l'histoire de la télévision, l'événement était sportif. D'abord diffusé trois fois par semaine pour devenir quotidien en octobre de la même année toujours sur l'initiative de Pierre Sabbagh.

Le direct est une invention très spéciale pour l'authenticité de la présentation d'un événement. En France, cela a été fait pour la première fois pour un spectacle de théâtre en juin 1947, deux ans avant le journal télévisé. Un des autres premiers directs était évidemment un événement sportif : Le Tour de France de 1948. « La place du sport dans

---

<sup>40</sup> M. C. Gully, Les Informations Télévisées, Que Sais-je?, Paris, PUF, 1995, p 14.

les premières retransmissions en direct est tout à fait remarquable : les premiers journaux télévisés ont été diffusés durant le Tour de France et le temps consacré au sport dans le « téléjournal » est trois fois plus important que le temps consacré à la politique<sup>41</sup>. » D'après l'écrivain le côté spectaculaire des images de sport n'est pas suffisant pour expliquer ce choix. « (...) la fonction première de la télévision dont le rôle est fondamentalement d'assurer le consensus social ; il est dès lors normal que soient privilégiés les thèmes consensuels comme le sport. » Nous pensons que cette remarque est importante surtout dans notre recherche où les deux pays concernés sont La France et La Turquie car ces deux républiques unitaires se sont servis largement des médias et donc de la télévision pour créer et/ou renforcer une entité nationale. Et c'est par les mêmes motifs que les informations télévisuelles ont été souvent réalisées sous la pression et même sous le contrôle des hommes politiques.

Nous allons présenter son évolution sous deux angles ; l'évolution de la liberté d'expression du journal télévisé et l'évolution dans sa forme télévisuelle.

### **Section I- L'évolution de la liberté d'expression**

Plus la télévision s'est répandue et devenue un médium de masse, plus sa liberté s'est rétrécie. Avec ce nouveau médium il était possible de s'adresser au même moment à des millions de personnes avec l'image et le son ; ce qui n'était pas possible ni avec la presse écrite ni la radio. L'information télévisée a été et est une des émissions les plus ouvertes à la censure et l'autocensure. Vers les années soixante dès que la télévision commence à devenir populaire en France, le gouvernement s'en charge ; en 1954 le journal télévisé qui était jusqu'alors sous le contrôle de la direction des programmes a été rattaché à la direction de l'information radiodiffusée. « La revue de presse fait une place trop large à la critique qui lui sont accordés, du plus grand soutien possible de l'opinion publique »<sup>42</sup> Les gouvernements commencent ainsi clairement à placer la télévision comme un outil de l'Etat. D'après A. Mercier : « Par l'information en image et en son, le

<sup>41</sup> Ibid. p18-19. dans un moment où le gouvernement a besoin pour agir, dans le cadre des pleins pouvoirs

<sup>42</sup> Texte cité par Sylvie Bloum, La Télévision Ordinaire du Pouvoir. Paris, PUF, 1982, p 38 in A. Mercier, Le Journal télévisé, Paris, Presses de Sciences PO, 1996, p36.

pouvoir politique espère retrouver des moyens d'action sur l'opinion qu'il avait perdus dans la presse écrite. »<sup>43</sup> Le contrôle permanent se poursuit. Chaque gouvernement essaie de prendre aussi le monopole de télédiffusion. Le ministre de l'Information de 1961 disait aux sénateurs « clairement » ; « on ne peut être plus clair : l'accès à la radio télévision n'est pas un droit mais une faveur. »<sup>44</sup> Cette phrase exprime très clairement la lutte des politiques en France comme en Turquie au sujet de la télévision. Chaque parti politique se plaignant du manque de liberté quand il est à l'opposition, commençait par restructurer l'équipe des directeurs des chaînes publiques dès qu'il se met au pouvoir et y élargit sa place et essaie de restreindre l'entrée de l'opposition. Bien que la technologie de direct ait déjà été mise en place en France et utilisée abondamment pour le Tour de France n'a pas été fait de l'Algérie pour empêcher la diffusion des images inattendues et pareil au moment des conflits au sud-est de la Turquie. Essayer d'assurer l'ordre public par la désinformation a été une des méthodes souvent recourues. Pour les événements de 1968 la censure était faite ainsi en France : « Evénements majeurs auxquels la télévision se contente de faire allusion. Les actualités ne traitent pratiquement pas en images des manifestations d'étudiants : quelques scènes rapides le 9 au soir, et une interview sereine et optimiste de M. Peyrefitte, alors ministre de l'Education nationale, au moment où le conflit tourne au drame au Quartier latin. Le matériel de prise de vue est resté au magasin, sur ordre. »<sup>45</sup>. Les années 80, l'arrivée de la gauche au pouvoir et de la libéralisation, l'arrivée des chaînes privées n'a pas changé l'importance du censure. Cette fois ci l'affaire est beaucoup plus compliqué ; contre la liberté d'expression la pression n'est plus seulement politique mais aussi économique. Pour les gouvernement le contrôle est plus compliqué aussi, il faut contrôler les chaînes publiques et contrôler les chaînes privées. Les commissions n'étant pas suffisantes, les rapports de force avec le secteur privé se font par les autorisations ou par les subventions.

A l'époque de la télévision publique la pression majeure contre la liberté d'expression lors des informations télévisées était avant tout politique et aujourd'hui à la fois politique et économique. Les rapports de force entre seulement les patrons, entre les

---

<sup>43</sup> A. Mercier, *Le Journal télévisé*, Paris, Presses de Sciences PO, 1996 p36.

<sup>44</sup> M. C. Gully, *Les Informations Télévisées, Que Sais-je?*, Paris, PUF, 1995.

<sup>45</sup> *Ibid.* p30-31.

patrons et les politiques, entre les patrons et les professionnels des médias rend aujourd'hui la pression beaucoup plus compliquée à définir clairement mais pas moins présente. Il est admis que la télévision est le meilleur médium de masse pour sensibiliser les gens ; le journaliste peut même faire pleurer le public pour le drame d'un inconnu et la musique est dans ce cas là primordiale pour sensibiliser et fidéliser le public. Pour une chaîne commerciale la formule est nette : « plus d'audience = plus de pouvoir ».

## **Section II- La forme du journal télévisé**

Le journal télévisé est une forme similaire dans divers pays et diverses chaînes si celles-ci sont généralistes. Plusieurs éléments sont constitutifs de cette forme. Après avoir précisé la durée des journaux télévisés nous allons traiter de ces éléments par ordre d'apparition lors d'un journal télévisé.

### **Sous-Section I- La durée**

Le premier journal télévisé durait quinze minutes en France. Aujourd'hui il dure environ trente minutes en France et entre quarante minutes et une heure en Turquie dans les chaînes généralistes et commerciales. La plus grande partie de la durée d'un journal télévisé est consacrée aux reportages. La durée d'un reportage pouvait durer à l'époque de la télévision publique jusqu'à cinq minutes, aujourd'hui c'est vraiment difficile de dépasser trois minutes. La moyenne d'un reportage sur TSR (Télévision Suisse Romande) est de deux minutes et 2' et 30'' sur TF1. La durée varie en Turquie entre une minute et demie et sept minutes. Les reportages longs étaient souvent sur Show TV en 2001. De nos jours la durée d'un reportage moyen à Kanal D est entre une minute et demie et une minute quarante seconde. Ainsi le nombre de reportages aussi varie beaucoup en Turquie. Le chiffre qui se situe entre douze et vingt en France, il peut varier de douze à quarante en Turquie. La Kanal D est la chaîne qui diffuse entre trente et trente neuf informations par jour.<sup>46</sup>

---

<sup>46</sup> Nous avons du mal à appeler "reportage" les informations des chaînes turques car il s'agit de grandes différences au niveau de la forme. Nous allons l'étudier ci-dessous.

### **Sous-Section II- Le générique**

Le début et le final d'un journal télévisé est démarqué comme dans toutes les autres émissions. La musique est présente à la fois au début et à la fin contrairement à l'image du générique. Les images du début sont souvent des images d'animation qui mettent d'après F. Jost l'accent sur deux choses ; le monde et la médiation<sup>47</sup>. La première est visualisée souvent par un plan du globe terrestre et la deuxième par celui d'une caméra. Dans le final d'un journal télévisé, on voit souvent le présentateur en train d'enlever son microphone, quitter le studio et le nom de l'équipe passe en dessous par la bande d'annonce. Toujours d'après Jost aujourd'hui on met l'accent souvent à la fois sur le monde et sur la médiation sans oublier le logo évidemment.

### **Sous-Section III- Le présentateur**

La différence entre les actualités cinématographiques et le journal télévisé de l'époque de la télévision publique et celui de la commerciale apparait clairement avec le présentateur. Dans les actualités cinématographiques une voix off était suffisant pour renseigner le public mais avec la télévision l'information a eu son intermédiaire humain ; le présentateur/ la présentatrice. Celui-ci ou celle-ci a été un des meilleurs moyens pour fidéliser le public. Aujourd'hui les chaînes généralistes et privées utilisent le présentateur vedette. Le présentateur vedette est presque chaque jour à l'écran, souvent beau mais pas trop, il a une voix agréable, il sait parler, il a confiance en lui, il est capable de comprendre tout et est avant tout un être humain donc expressif et qui finit toujours par sourire. Patrick Poivre D'Arvor de TF1, Ali Kırca de ATV sont quelques exemples. Une remarque intéressante est qu'il y a souvent un lien entre la musique et le présentateur. Ali Kırca est un présentateur qui attache de l'importance particulière à la musique. En 2003 pour quelques mois qu'il a passé à la chaîne NTV (chaîne de l'information) il a choisi pour le générique une musique nouvelle et assez différente des autres génériques d'information pour bien marquer son arrivée. Aujourd'hui Ali Kırca présente le journal

---

<sup>47</sup> F. Jost, L'Introduction à l'Analyse de la Télévision, Lonrai, Infocom-Ellipses, 1999, p 76.

télévisé de ATV sauf les dimanches et seulement les dimanches la musique du générique final cède sa place à une partition de musique classique occidentale assez ordinaire.<sup>48</sup>

#### Sous-Section IV – Les diverses façons du traitement de l’information

##### A - La « brève » et la « brève imagée »

Comme si c’était à la radio le présentateur lit l’information sans commentaire, sans image et elle est très courte. Quand cela se fait en voix off du présentateur avec quelques images on l’appelle « la brève imagée ». Cette technique est utilisée en France et sur TSR et sur RTBF mais presque pas en Turquie. Malheureusement nous ne disposons pas d’études sur son utilisation à l’époque de la télévision publique pour pouvoir faire une comparaison.

##### B - L’interview

Certes dans les reportages l’interview est utilisée mais il se peut aussi qu’une interview soit faite toute seule en tant que traitement de l’information. Cela peut se faire chez l’interviewé ou dans le studio ou en direct. On le rencontre souvent surtout à la fin du journal télévisé de FR2 et moins souvent sur les chaînes généralistes et commerciales.

##### C - Le reportage

Il est considéré comme la forme essentielle de l’information télévisée. L’image joue un rôle très important. Le sujet de l’information est traité par les images. On peut même dire qu’il s’agit d’un mini documentaire. L’analogie de mini documentaire pose d’autre part un problème car le reporter n’a souvent pas de temps pour avoir du recul au sujet. Le filmage, le montage sont les deux étapes importantes d’un reportage et cela rend évidemment difficile quand il s’agit du journalisme où on se bat contre le temps. Dans le montage le journaliste ajoute aux images filmées son commentaire en voix-off, les

---

<sup>48</sup> La musique dont on parle est une composition de Tuluyhan Uğurlu, le compositeur turc qui a fait aussi des musiques de film.

images d'archive si c'est nécessaire et la musique<sup>49</sup>. Le journaliste est souvent absent dans les images, sauf à la fin où il fait une analyse de l'événement face au caméra surtout dans les chaînes anglophones et rarement sur France 2 et RTBF.

Le journal télévisé est aujourd'hui un sous-genre du genre information qui ne change pas beaucoup d'un pays à l'autre. La mise en scène d'un journal télévisé typique d'une chaîne hertzienne est ainsi : Tout commence par le générique et on passe au studio où le présentateur attend dans le noir, la caméra s'approche les lumières s'allument la musique baisse mais continue et il salue les téléspectateurs à sa façon. Il commence à lire les résumés en regardant les téléspectateurs droit dans les yeux (grâce au prompteur évidemment) et les images du résumé aussi passent en même temps. Retour au studio ; la musique se perd tout doucement, quelques mots sur l'information et sur le reportage et le premier reportage est en place. Des fois quelques « brèves » interrompent le rituel du présentateur-reportage. Rarement le sourire du présentateur s'interrompt par quelques problèmes nationaux ou par quelques drames de société. Une interview se place des fois à la fin pour finir sur quelques mots d'adieu du présentateur qui se prépare à partir – et pour revenir le lendemain-.

Le rapport intime avec le téléspectateur s'établit surtout dans la néo télévision. Pour une chaîne commerciale la réaction du téléspectateur est primordiale. Tout se prépare en fonction de lui. Bien que notre recherche ne soit pas une recherche sur la réception il nous paraît utile de jeter un regard sur le public.

---

<sup>49</sup> L'utilisation de la dernière est développée dans la partie suivante.

## Chapitre II- Le public et le journal télévisé

La commercialisation de la télévision a suscité de gros changements par plusieurs aspects. Au sujet du public, le passage le plus important est le passage du « téléspectateur citoyen » au « téléspectateur client ». Le téléspectateur n'est plus le citoyen qu'il faut former par le biais de la télévision mais plutôt des clients qu'il faut vendre aux entreprises donneurs de publicité. Finie l'époque de la télévision qui rappelle aux téléspectateurs citoyens qu'il faut se brosser les dents au moins deux fois par jour ou éteindre la télévision dès qu'il n'y a plus d'émission et qui nous (en Turquie) rappelle avant de se coucher qu'on est des turcs grâce à l'hymne national. La néo télévision est une télévision plus intime, plus colorée pour fidéliser le public. Bien que le « feed-back » ne soit pas le côté fort de la communication télévisuelle les rapports d'audimat ont été essentiels pour changer la forme d'une émission, embaucher un/une tel/telle présentateur/présentatrice, raccourcir la durée de l'image etc...

### Section I- Le journal télévisé de l'audimat

Qui dit téléspectateur client dit publicité. La publicité existe dans les chaînes françaises depuis 1968 mais évidemment c'est avec la commercialisation des chaînes qu'elle devient beaucoup plus importante au point de toucher le journal télévisé. "Il y en avait très peu avant le journal et on ne parlait pas encore d'access prime time, nous rappelle Roger Gicquel. On ne se souciait donc pas d'établir une échelle d'audience du journal. C'est venu plus tard à l'époque d'Hervé Bourges (nommé en 1983 à la tête de TF1), on a commencé à en parler avec les émissions comme celle de Collaro (Cocorico Boy et son "bébête-show" à partir de 1984) et un feuilleton qui précédaient le journal. Mais dans la période où j'en étais le présentateur, je n'entendais pas parler du souci des chaînes de préparer la "litière" pour le journal".<sup>50</sup> La publicité est ou n'est que considérée

---

<sup>50</sup> Jean Segura, Les 50 ans du journal télévisé- parcourir le monde en trente minutes, [http://www.ina.fr/voir\\_revoir/journal\\_télévisé/30minutes.fr.html](http://www.ina.fr/voir_revoir/journal_télévisé/30minutes.fr.html) .



en général<sup>51</sup> comme étant le revenu le plus important d'une chaîne commerciale. Pour avoir plus de publicité il faut avoir plus d'audience ou bien pour se servir d'une chaîne comme une arme il faut que la chaîne soit regardé par une large public. Surtout le journal télévisé de 20 h étant comme on dit souvent au carrefour de la programmation donc justement au milieu du prime time, cela renforce l'importance de l'audience d'un journal télévisé. Le journal télévisé est essentiel pour la crédibilité et l'audience d'une chaîne. Ainsi le journal télévisé se prépare dans une chaîne surtout commerciale avec des raisons de marketing autant que journalistiques. L'important est de vendre l'émission elle-même pour fidéliser le plus de public possible, pour avoir plus de pouvoir. « Pour Claude Sérillon, successivement présentateur du JT, sur A2, TF1, et à nouveau France 2 depuis août dernier, "Cette pression économique est tellement importante pour la conception des programmes qu'elle a même transpiré dans les journaux qui se sont mis à faire du marketing, c'est-à-dire qu'on cible les gens à qui on doit s'adresser. Le plus typique étant le journal de 13 h00 de TF1 qui est un pur produit de marketing. Ce n'est pas un journal, même s'il est formidablement bien fait et très efficace en terme d'audience. Pour moi, les règles de base du journaliste c'est d'abord savoir quelle est l'information la plus importante, est-ce qu'on peut la décliner sous plusieurs aspects ? Et puis ensuite quelle est l'information suivante, etc. C'est une règle de base. C'est faire des enquêtes, comparer, être rigoureux, ne pas tout mettre au même niveau. A nous de trouver une autre identité. C'est en grande partie pour ça que Pierre Henri Arnstam et moi, en revenant, on applique un autre discours (que celui des chaînes commerciales) celui de hiérarchiser les choses d'une autre manière". »<sup>52</sup> Lors de notre observation sur place que nous avons effectuée à Kanal D, un journaliste spécialisé dans les affaires de justice/droit se plaignait de ne plus avoir autant de travail qu'avant. Ces genres d'information n'étaient plus « à la mode » et il n'était plus à la mode non plus. Le choix de l'information se fait d'après « les ventes ». Des sujets qui se vendent bien se font plus et les journalistes d'expérience du sujet gagne

---

<sup>51</sup> D'autre part on sait qu'en Turquie la plupart des chaînes n'ont pas un revenu publicitaire assez fort mais fait gagner de l'argent d'une façon plus compliqué. Les patrons des chaînes sont présent en même temps dans plusieurs secteurs et servent de la pression de leur médium pour changer les décisions qui leur permettra de grandir financièrement.

<sup>52</sup> Jean Segura, Les 50 ans du journal télévisé- parcourir le monde en trente minutes, [http://www.ina.fr/voir\\_revoir/journal\\_télévisé/30minutes.fr.html](http://www.ina.fr/voir_revoir/journal_télévisé/30minutes.fr.html) .

plus de valeur temporellement. Au moment où on était à la chaîne D les sujets sur la vie privée des vedettes étaient appréciés.

Le choix de l'information se fait d'après les choix du public et pas forcément par une décision journalistique. « Je crois que c'est surtout l'aspect financier que les millions de téléspectateurs représentent qui change les enjeux, notamment publicitaires. La tendance est alors à la rationalisation des comportements journalistiques pour essayer de tirer le meilleur parti des spécificités de la télévision et de ses capacités de séduction. Avec des milliers de téléspectateurs, on est dans une problématique d'offre : la télévision les fascine quel que soit le contenu du programme. Avec des millions, on est dans une logique de la demande : on s'adapte au goût du public.<sup>53</sup> ». Il faut s'adapter au goût du public et il faut s'adapter mieux que les autres. Il faut analyser les rapports d'audimat détaillés et voir à quelle information sa chaîne a été zappée pour une autre information. Nous avons pu constater que la course à l'audimat ne se limitait pas aux choix de l'information et à sa hiérarchisation faite pendant la réunion. L'éditeur de la Chaîne D regardait les deux journaux télévisés adversaires (celui de Show TV et ATV) et même faisait des changements aux dernières secondes. Chaque jour presque soixante reportages sont préparés à la chaîne D et seulement environ 35-39 informations sont diffusés. L'éditeur enlevait du journal télévisé certaines informations ou changeaient leur place en regardant les adversaires.

Un « portrait robot du téléspectateur » existe chez les journalistes et les reportages se préparent d'après celui-ci. Des approximations sur l'éducation et le revenu d'une personne imaginaire ne suffisent souvent pas à imaginer le téléspectateur. La cible se détermine d'une façon plus concrète avec des critères comme l'âge, la classe sociale et le sexe mais quand il s'agit d'une chaîne généraliste la cible reste trop général et toujours imaginaire. Des fois le journaliste se met à la place du public pour avoir une idée « du public » sur son reportage. « Quand je suis au montage je ne me considère plus comme un journaliste mais je regarde en me demandant si je me sentirais concerné, ce que je penserais. De toute façon mon idée est celle du public et il faut réfléchir en se basant sur

---

4 Arnaud Mercier, Propos recueillis par Cécile Margain [http://www.ina.fr/voir\\_revoir/journal\\_télévisé/mercier.fr.html](http://www.ina.fr/voir_revoir/journal_télévisé/mercier.fr.html)

le public. »<sup>54</sup>. Evidemment cela ne semble pas très objectif mais l'empathie n'est pas la pire de méthode non plus. Par contre une journaliste d'expérience suggère une méthode beaucoup plus fiable ; faire voir le reportage à quelqu'un d'adéquat au portrait robot du téléspectateur sans le forcer à le regarder : « Il y a les femmes de ménages. Si lorsque vous transférez la musique du lecteur de CD à votre bande, elles viennent à côté de la porte ça veut dire que celle là est la bonne musique. Ou bien vous préparez une information (au studio de montage) elles sont en train de nettoyer par là –sinon vous pouvez verser du thé par terre pour qu'elles viennent-. Si elle fait son boulot tout de suite et qu'elle part ça veut dire que l'information n'est pas bonne mais si elle traîne ou même si elle se met contre le mur pour pleurer ça veut dire que celui-ci va bien marcher »<sup>55</sup>.

Le public, souvent imaginaire, à qui le présentateur s'adresse chaque soir avec une certaine intimité et des clins d'œil, change le traitement de l'information de façon concrète. Pour mieux comprendre ce public imaginaire il faudrait peut être jeter un regard sur ses habitudes de consommation télévisuelle surtout celle du journal télévisé.

## **Section II- Ils regardent la télévision**

La néo-télévision est avant tout un médium de divertissement banal et souvent domestique. Comme notre recherche est sur le journal télévisé de 20heures il serait préférable de considérer les téléspectateurs chez eux en train de regarder la télévision. Sur ce point là, la recherche de V. Le Goaziu qui répond à cette question de « comment sont les gens lorsqu'ils regardent la télévision. » nous sera utile pour comprendre comment les gens consomment les produits télévisuels. D'après la recherche le bien-être est essentiel. « Relâché et désinvolte, le corps fait en outre l'objet de multiples attentions. Il est le centre d'un univers de confort, de douceur et de paix. Au moment où les gens « se posent » en effet, pour notamment regarder la télévision, ils s'entourent d'un ensemble d'objets ou de produits destinés à accentuer leurs sensations de bien-être et à leur

---

<sup>54</sup> Nos entretiens semi-directifs.

<sup>55</sup> Nos entretiens semi directifs.

procurer du plaisir : choses à grignoter (bonbons, cacahuètes, carrés de chocolat...) ou à boire, cigarettes, magazines, papiers, livres, coussins, couvertures, couettes, etc. »<sup>56</sup>

Il est assez partagé l'idée que le journal télévisé divertit. Comme le dit P. Dahlgren dans son article « popular television journalism » « Aux Etats-Unis, dès le début le journalisme a été défini d'une part par les buts abstraits du journalisme et d'autre part par les impératives commerciales et la perception culturelle de la télévision comme un médium de divertissement ». <sup>57</sup> Le cas similaire en Turquie et en France aujourd'hui, ne l'était pas évidemment dès le début, car dans ces deux pays la télévision a été considérée longtemps comme un service public comme nous l'avons déjà remarqué. Après avoir dit que la néo-télévision est plutôt considérée comme un médium de divertissement et que le journal télévisé aussi divertit et que le téléspectateur regarde la télé dans son bien être, on peut très bien finir par penser qu'un journal télévisé n'est pas vu très différemment d'un feuilleton. Nous pensons que cela serait un peu forcé et erroné. Il faut tout de même se rappeler que le journal télévisé est du mode authentifiant et il faut prendre en considération qu'il peut différer d'un feuilleton aux yeux du téléspectateur. L'information est d'abord un besoin et est regardé autant ou plus que toutes les autres émissions sans être la préférée du public ; un constat fait par la sociologue turque H. Tanrıöver : « L'unique émission qui est regardée plus qu'elle est aimée est le journal télévisé. Cela nous indique que le journal télévisé est regardé presque par obligation et qu'il est à quel point important pour que le public s'informe. »<sup>58</sup> Deuxièmement le bien-être du téléspectateur qui est important en Turquie comme en France est au deuxième plan quand il s'agit la consommation du journal télévisé. Tout d'abord il faudrait dire qu'en Turquie la télévision est souvent regardé en famille le soir et la télécommande est souvent dans la main du père de famille. Le feuilleton est diffusé à une heure où le repas est déjà terminé mais le journal télévisé à l'heure du repas. Le dîner étant important pour la réunion de la famille en Turquie le rituel de l'écoute du journal télévisé se fait avec une attention particulière. Troisièmement, il faudrait distinguer le 20H des autres émissions

---

<sup>56</sup> V Le Goaziou, Le Corps des téléspectateurs, Réseaux 92-93-CNET/Hermès Science Publications, 1999, p 301.

<sup>57</sup> P. Dahlgren, Popular Television Journalism, Television and the Public Sphere, 1995, London, Sage, p 48.

<sup>58</sup> H. Tanrıöver, Popüler Kültür Ürünlerinde Kadın İstihdamını Etkileyebilecek Ögeler, Ankara, 2000, p32.

au niveau du zapping. Le zapping est entrée dans les foyers au début des années 90. Il a été considéré comme l'arme du téléspectateur ; car changer de chaîne aussi facilement a rendu plus difficile la fidélisation du public. Le journal télévisé a une place particulière à ce sujet aussi. J. Chabrol et P. Perin ont étudié le « zapping » par plusieurs aspects et avec des méthodes quantitatives. Le constat sur le journal télévisé est simple : « le journal télévisé est l'émission qui fidélise le plus ses téléspectateurs. »<sup>59</sup>. Quatrièmement (il fallait peut-être dire premièrement), le journal télévisé est l'émission qui se regarde le plus parmi les autres émissions en Turquie comme en France. En Turquie, les trois premiers types d'émission sont le journal télévisé, les feuilletons et les émissions d'information.<sup>60</sup> En France, les trois types d'émission ayant le plus de public par ordre décroissant sont le journal télévisé, les émissions de variétés et les films. Le fait que le journal télévisé soit diffusé dans le « prime-time » où l'écoute de télévision est dans sa fréquence la plus élevée, le rend encore plus important par rapport à la consommation du public.

Le goût du téléspectateur est pris en compte par les journalistes au niveau de la musique lors du journal télévisé en Turquie. Par une analyse comparative qu'on avait effectuée sur les journaux télévisés de Fr2, ATV, Show TV du 18/01/2000 ; nous avons pu constater que Show TV et Atv utilisaient des musiques différentes pour les sujets qui se ressemblent. Les deux chaînes turques avaient fait un reportage sur le drame des personnes en difficulté et donc les deux utilisaient des images ralenties et des superposées en harmonie avec une musique triste ; la deuxième utilisait une musique de guitare classique, la première utilisait une musique conforme à la musique classique turque ; au lieu d'une guitare classique l'instrument en premier plan était le « ney »<sup>61</sup>. Evidemment on n'a pas à dire ici que le journal télévisé de Show TV était plus regardé par rapport à celui de ATV pour cette raison mais il est clair que le goût du public était pris en compte dans celui de Show TV. Le choix à l'égard du « ney » se faisait consciemment par une journaliste d'expérience avec qui on s'est entretenu à Kanal D. La même journaliste

<sup>59</sup> J. L. Chabrol et P. Perin, *Le Zapping*, CNET Reseaux, 1992, p 129.

<sup>60</sup> H. Tanrıöver, *Popüler Kültür Ürünlerinde Kadın İstihdamını Etkileyebilecek Ögeler*, Ankara, 2000, tableau 3B p 34.

<sup>61</sup> L'instrument en bois ressemblant à une flûte utilisé plutôt dans la musique sufi ; la musique des derviches tourneurs.

travaillait à Show TV lorsque nous avons fait notre analyse dont on a parlé ci-dessus. Elle était convaincue aussi de l'effet de la musique au niveau de l'audience et même au niveau de feed-back et mobilisation. « Quand je travaillais avec Reha Muhtar j'ai fait un reportage sur une jeune fille qui avait une maladie de foie. Nous avions l'intention de collecter de l'argent pour cette fille. Je l'ai fait normale ; avec les sons naturels personne n'a appelé. Après j'ai mis de la musique au même reportage il y a eu beaucoup d'appel et on a collecté 60 milliard livres turcs il y a 7 ans<sup>62</sup> (...) je trouve que la percussion, le piano et le « ney » sont trois instruments qui touchent directement les gens et souvent on préparait une entrée frappante avec ces instruments.(...) les gens ne se rendent pas compte souvent à quel point un violon à la turque peut être touchante mais mon favori est le « ney ».(...) j'ai appris à faire pleurer les gens en travaillant avec Reha Muhtar »<sup>63</sup> Est-ce que l'accordéon pouvait changer la réception du journal télévisé ? Ça on ne le sait pas mais certainement l'entrée de la musique dans un reportage comme cela se fait en Turquie ne passerait pas inaperçu.

Le journal télévisé est plus regardé, et autrement. Pour avoir un regard plus complet sur le journal télévisé il faudrait à notre avis répondre à cette question : « Comment le journal télévisé est préparé par les journalistes. ? ».

---

<sup>62</sup> L'inflation étant trop instable en Turquie nous avons transféré cette somme en dollar américain par les données de la Banque Centrale de la Turquie qu'on peut retrouver sur le site [www.tcmb.gov.tr](http://www.tcmb.gov.tr).

<sup>63</sup> On aimerait ajouter aussi que la journaliste concernée a fait 11 ans de ballet et sait jouer de l' « oud »(un des instruments primordiales de la musique ottomane comme celui de la musique arabe et perse).

### Chapitre III- Les journalistes et le journal télévisé

Pour comprendre la raison de l'utilisation de la musique il faut évidemment réfléchir sur ceux qui travaillent pour produire le journal télévisé. Les journalistes qui ont d'une part autant de notoriété qu'un président de la république parfois sont méprisés. « Les professionnels des médias sont des acteurs de premier plan dont l'influence réelle outrepassé souvent la simple fonction de médiateur entre les médias et le public (les journalistes) ou de fabricant des messages diffusés (les producteurs, les réalisateurs). (...)les journalistes en particulier sont aujourd'hui considérés comme des professionnels capables d'orienter le débat public et d'influer sur la vie politique. »<sup>64</sup>. Là il faudrait aussi ne pas penser qu'aux célèbres journalistes et présentateurs lorsqu'on veut comprendre le journal télévisé bien qu'ils soient connus et approuvés par le public. « En outre, la médiatisation de quelques grandes figures du métier conduit à les assimiler à des vedettes à l'égal des stars de cinéma. Il en est de même pour certains animateurs et quelques patrons de chaîne. Mais cette minorité d'hommes et de femmes, à forte notoriété, ne doit pas faire oublier la grande masse des anonymes que le grand public ignore, mais que le sociologue se doit d'étudier parce que leur travail conditionne le bon fonctionnement des journaux, des radios et des télévisions. »

Il serait nécessaire de répéter que nous pensons qu'il faut étudier le journaliste et son travail dans les contraintes économiques, politiques du système et aussi comme un être humain qui a ses jugements de valeurs, son regard. Ce regard qui constitue la base de notre travail est identifiable à ces phrases du sociologue français Accardo : « Nul individu n'est condamné à être à perpétuité une « marionnette » qui s'ignore, un mannequin posé dans un monde d'objets. Nul non plus ne peut a priori se flatter d'être un sujet souverain. Il ne sert à rien de nier l'existence de contraintes et de logiques objectives qui pèsent plus ou moins lourdement sur les situations dans lesquelles sont engagés les agents. Une telle dénégation n'a d'autre effet que de rendre ces logiques encore plus effectives en les

---

<sup>64</sup> R. Rieffel, Sociologie des Médias, Ellipses Edition Marketing, Paris, 2001 p87.

rendant plus occultes et inaccessibles à l'entendement d'agents enfermés dans une illusion de liberté. »<sup>65</sup>

Pour comprendre le journal télévisé et l'utilisation de la musique il serait préférable de désigner les professionnels des médias qui sont concernés et designer les facteurs qui touchent les professionnels dans leurs décisions.

### **Section I- Les fabricants du journal télévisé**

Nous savons par nos propres expériences<sup>66</sup> que quand il s'agit du journal télévisé les journalistes ne sont pas les seuls concernés. Déjà lorsqu'il faut désigner les professionnels des médias on peut « différencier quatre genres d'activités fondamentales au sein d'un média » d'après J. Lazar:

- « -les dirigeants (gestionnaires et contrôleurs)
- les créateurs (écrivains, compositeurs, acteurs, metteurs en scène)
- les journalistes (reporters, éditorialistes, correspondants)
- les techniciens (dessinateurs et experts de vidéo) »<sup>67</sup>

Quand il s'agit du journal télévisé la majorité des professionnels appartient à deux dernières catégories. Dans la partie des dirigeants on peut mettre le chef du département de l'information de la chaîne. La catégorie des journalistes est certes le plus peuplé de ces quatre ; l'éditeur, les chefs des rubriques, les journalistes, les présentateurs. Les techniciens ne sont qu'un peu moins nombreux ou peut-être au même nombre que les journalistes lorsqu'il s'agit de la télévision ; les caméramans, les monteurs, les responsables d'archive, le doubleur de son, le chef de décor et son équipe, le chef de

---

<sup>65</sup> A. Accardo, *Journalistes au Quotidien*, Bordeaux, Editions Le Mascaret, 1995, p60.

<sup>66</sup> Nous avons eu l'occasion d'observer le fonctionnement d'une télévision lors du stage durant six mois qu'on a effectué à la Chaîne D en 1999 et nous avons travaillé en tant que journaliste-intérprète pour plus de 30 reportages qui ont été diffusés dans les journaux télévisés d'Arte(chaîne franco allemande), de TSR (la télévision Suisse romande) et de RTBF (radio télévision belge français)

<sup>67</sup> J. Lazar, *Sociologie de la Communication de Masse*, Paris, Armand Collin Éditeur, 1991, p101.



lumière et son équipe, chef de son et son équipe, le responsable de VTR et le réalisateur<sup>68</sup>.

Le chef de l'information est celui qui est responsable devant le/les propriétaires et celui qui est en contact avec lui/eux. Il prend les décisions générales sur la forme du journal télévisé et transmet à l'éditeur les relations à garder avec certains pouvoirs politiques ou financières. L'éditeur est juste en dessous du chef de l'info., il coordonne les chefs des rubriques et s'intéresse au sort du journal télévisé du début jusqu'à la fin et transmet les décisions générales du chef de l'information et il est responsable premièrement de l'application de ces décisions. Les chefs des rubriques sont responsables devant l'éditeur, il coordonne et contrôle le travail des journalistes de son rubrique. Les journalistes sont ceux qui proposent l'information et ceux qui le transforment en un reportage complet. Le caméraman et le preneur de son (le dernier n'est presque pas utilisé du tout en Turquie aux informations lors du tournage à l'extérieur du studio) sont soit ensemble avec le journaliste sur la place de l'événement soit dans le studio en contact avec le réalisateur. Le doubleur du son est plutôt utilisé en Turquie mais pas en France il lit les textes de voix-off des reportages. En France celui-ci se fait par le journaliste lui-même. Le monteur est celui qui monte les images et les sons et la musique du reportage d'après les consignes du journaliste, ensemble avec lui. Les techniciens du studio(chef de décor, de lumière et du son et leur équipe) travaillent d'après les consignes du réalisateur qui est responsable de la présentation dans sa forme télévisuelle du journal télévisé. Le journaliste doit avoir un réflexe de raisonnement pour choisir les bonnes images au bon moment pour ne permettre à aucun disfonctionnement lors du spectacle. Le présentateur est celui qui s'adresse physiquement au téléspectateur. Il est souvent un journaliste mais qui est aussi doté de talents d'acteur.<sup>69</sup>

---

68 Le réalisateur en général est une profession qu'on remplace souvent chez les créateurs mais à notre avis lors qu'il s'agit du JT qui a une mise en scène si près définie nous avons tendance à le classier parmi les techniciens.

69 Les rapports de travail peut être remarqué plus clairement par le bilan d'un jour de travail comme un autre. Nous allons le présenter dans le quatrième sous partie en faisant référence aux observations qu'on a effectué à Kanal D.

Il nous semble nécessaire pour comprendre l'entité des journalistes de télévision, de les classer selon cinq critères ; le revenu, la classe sociale, l'éducation, le sexe et l'âge. Les journalistes touchent un salaire moyen en Turquie comme en France à part quelques journalistes et présentateurs vedettes. La majorité n'est pas syndiquée en Turquie. La classe sociale de la majorité des journalistes est la bourgeoisie en France et naturellement les valeurs sont touchées par les valeurs de cette classe sociale. La majorité des journalistes français ont fait des études universitaires, en partant de Kanal D nous pouvons dire que le cas est pareil en Turquie. La majorité des journalistes en France et en Turquie sont des hommes. Dans les fonctions plus importantes comme éditeur ou chef de rubrique, l'écart se fait plus grand, le pourcentage des femmes a augmenté dans les deux pays ces dernières années. Les journalistes sont plutôt jeunes surtout dans l'audiovisuel en France et en Turquie, évidemment sans avoir des chiffres exacts nous pouvons dire que l'âge moyen des journalistes en Turquie sont plus bas car déjà la moyenne démographique des turcs est plus bas par rapport à celle des français.

## **Section II- Pour comprendre les journalistes**

Le journaliste prend plusieurs décisions chaque jour et fait aussi son travail sans avoir besoin de prendre des décisions. Nous essayerons de faire une liste des notions qui nous servent à comprendre le pourquoi de ses actes. Nous allons essayer de les traiter sous trois axes différent bien qu'on sache que toutes ces notions sont entremêlées.

### **Sous-Section I- Le journaliste face aux contraintes du travail**

« C'était pour hier ! » est le dichotome des journalistes. Le journaliste fait toujours son travail contre le temps. Ce manque de temps peut susciter l'insuffisance du soin à la fois technique à la fois dans le contenu. Les problèmes techniques peuvent être plusieurs ; une caméra qui bouge car le caméraman est bousculé par manque de temps n'a même pas pu installer son trépied, le contre soleil, le mixage mal fait sur la table de montage etc. La manque du temps peut engendrer le manque de recul au niveau du

contenu ; le journaliste doit faire souvent un jugement sans avoir le temps de raisonner ou le temps de collecter assez de données pour arriver à son raisonnement.. Cela peut amener des reportages superficiels. Par contre, il faut penser que des fois quelques heures de témoignage et de recherche peuvent être suffisants pour faire un reportage complet mais pas évidemment pour écrire un livre ; il ne faut pas surestimer non plus ni la télévision ni l'information télévisée.

Le journal télévisé étant un sous-genre comme un autre dans la programmation, il a une durée fixe donc il faudrait trouver chaque jour des sujets de reportage de quantité, de longueur et de contenu similaire. La routine et tout ses pièges sont inévitables ; le journaliste fait son tri en pensant à cela plus qu'en pensant à l'importance journalistique de l'événement.

Le journaliste par obligation d'attirer l'attention du public doit trouver de l'extra quotidien quotidiennement comme le dit P. Bourdieu.<sup>70</sup> Le journaliste en faisant son tri est souvent attiré par l'histoire de l'homme qui mord le chien.

La télévision est l'image. L'image règne dans les reportages télévisuels et donc le journaliste voudrait filmer les images où on voit de l'action, où le fait et les émotions sont visibles. Cela engendre évidemment le choix à l'égard du spectaculaire et le journaliste ne filme souvent pas quand rien ne bouge ; le journaliste aussi « zappe » de son côté.

### **Sous-Section II- Le journaliste face au propriétaire**

Le propriétaire ou le patron comme ça se dit dans la langage courante, est d'abord un symbole, ce n'est presque jamais le patron en personne qui contrôle les reportages des journalistes. Tout se sait presque d'avance ; la ligne politique de la chaîne et les entreprises à protéger ou à négliger. Par exemple sur Kanal D aucun journaliste n'oserait faire un commentaire d'extrême gauche ni une information sur la corruption qui peut se faire à Dışbank qui est la banque du patron Aydın Doğan. Lors de notre entretien un/une

---

<sup>70</sup> P. Bourdieu, Sur La Télévision.

journaliste nous disait qu'il/elle avait fait un reportage sur la maire de Şişli (où se trouve le bâtiment de la Chaîne D) bien qu'il/elle trouve le sujet tout à fait inintéressant. De toute façon on n'a vraiment pas besoin de faire un entretien pour pouvoir faire des constats pareils. Un mois avant les élections de 2002 toutes les chaînes de Aydın Doğan a commencé tout d'un coup à soutenir AKP ; le parti politique connu comme étant islamiste modéré. Nous avons eu l'occasion de constater lors de notre stage à la même chaîne en 1999 que dans d'autres émissions d'information, le journaliste ou le réalisateur se trouvait par la direction obligé de vanter les mérites d'une entreprise par une demande qui vient du haut.

L'importance attribuée à l'audimat peut varier d'une chaîne à l'autre. Quand il s'agit d'une chaîne généraliste qui se dit populaire évidemment l'audimat devient important et le travail du journaliste en est touché. Comme le dit une des journalistes de Kanal D ; « Par exemple je devais faire un reportage sur une virus d'ordinateur. Si j'étais à NTV (la chaîne spécialisé en information) je pourrais le faire tranquillement avec les images d'agence mais moi j'ai du chercher dans les archives d'autres images et j'ai mis de la *musique*, des plans accélérés, enfin un rythme. Si je l'avais fait avec des plans longs sans un rythme (rapide) je sais que j'aurais été engueulé par l'éditeur ou chef de l'info. ». Après tout le journaliste peut se sentir une appartenance à la chaîne où il travaille et considérer les autres comme des adversaires comme on le voit dans l'exemple d'Accardo ; le journaliste qui avait remarqué qu'ils avaient eu un image que TF1 n'a pas pu fêter sa « victoire ». Une journaliste de Kanal D (ancien de Show TV) explique son appartenance par une raison plutôt logique qu'émotionnelle : « Si ce département (Show TV) d'information ne faisait pas un bon travail ( au sens de l'audimat) tout le monde pouvait perdre son travail(...) vous devez travailler pour que votre département réussisse. » Nous pouvons dire par une observation que l'amitié (est) était plus fort que l'appartenance, en Turquie : nous avons souvent vu que les journalistes se prêtent en cachette les images dont un ami journaliste d'une chaîne adverse a besoin.

### Sous-Section III- Le journaliste face à lui-même

La déontologie et l'éthique nous paraissent deux termes importants dans la compréhension des actes d'un journaliste. La déontologie peut être définie comme l'éthique professionnelle. Le but est d'inviter les journalistes à travailler en respectant la vérité pour certains, et protéger le journaliste qui voudrait faire son travail correctement contre le patron pour d'autres. Dans les deux cas, les fautes déontologiques sont nombreuses. Les journalistes évitent souvent la vérité ou son commentaire à cause des contraintes économiques ou politiques de la chaîne, des fois dans leur contre cœur et des fois avec une acceptation totale comme nous avons pu observer à la chaîne D. Dans le cas des journalistes qui décident eux-mêmes d'éviter la vérité ou de créer une fausse vérité : l'interview de Patrick Poivre D'Arvor avec Fidel Castro est un des classiques.

Nous avons mis l'éthique à part car la déontologie est limitée par les idéaux de la profession mais le journaliste est avant tout un individu qui a ses propres valeurs et celles-ci peuvent affecter la présentation de l'événement consciemment ou inconsciemment. Une journaliste de la chaîne D donne un bon exemple : «moi par exemple j'étais personnellement contre l'amnistie . Qu'est-ce que j'ai fait alors ? J'ai pris une liste des coupables qui ont profité de ça. En général les coupables refont les mêmes crimes. J'ai trouvé des cas pour dire à l'Etat "Tu les a libérés mais ils ont refait les mêmes choses. Tu pardonnes les crimes faits contre tes citoyens mais pas contre toi. Tu peux pardonner à ma place tu dois appliquer les lois. Je ne pardonne pas quelqu'un qui tue mon enfant." » . D'autre part les valeurs peuvent être tout à fait caché et un terme assez connu nous aide à ce point là à les dévoiler ; habitus de P. Bourdieu.

**TROISIEME PARTIE**  
**LA MUSIQUE ET L'IMAGE**

## Chapitre I- La musique dans l'audiovisuel

C'est dans le cadre de la communication télévisuelle qui constitue le type de communication de masse par excellence que chaque jour un nombre presque indéfini de secondes de musiques est proposé et consommé dans le monde. Et certaines musiques comme la musique du générique de certaines émissions et de certaines séries résistent même à la nature éphémère de la communication de masse.

La télévision utilise la musique de deux manières. D'une part avec les émissions consacrées à la musique où celle-ci est visualisée et d'autre part la musique contribue à la sonorisation des images. Pour la première ; les émissions de musique, les vidéo-clips, la diffusion des concerts constituent des exemples. La musique a toujours eu une telle place dans la programmation des chaînes généralistes puis qu'elle constitue un genre spécifique (« la musique ») comme nous l'avons déjà précisé dans le sous-partie consacrée aux genres télévisuels mais l'utilisation majoritaire de la musique à la télévision ne se limite pas la diffusion des concerts ou des émissions de musiques.<sup>71</sup>

La musique est plutôt utilisée non pas pour elle-même mais dans les autres genres ; dans les génériques ou en tant que musique de fond. Il n'existe pratiquement pas de genre télévisuel qui n'utilise de musique soit dans le générique soit dans le déroulement de l'émission. En Turquie, quel que soit le genre, la musique n'est pas utilisée seulement en générique mais dans l'émission aussi. Partant d'une analyse des journaux télévisés des chaînes généralistes hertziennes turques et d'une observation sur place que l'on a effectuée au sein du département de l'information de la Kanal D nous pouvons dire que la musique est souvent utilisée dans les informations aussi comme le dit l'un des monteurs de cette dernière : « Dans les dernières années on utilise de la musique

---

<sup>71</sup> Cela pris en problème spécifique est traité par H. Jarry dans dossiers de l'audiovisuel no 66 Musique et Télévision, 1996.

dans toutes les émissions. On l'utilise plus dans les émissions du genre *Televole*<sup>72</sup> mais aussi dans les informations. Il n'y a presque rien qui ne se fait sans musique. »

L'image est accompagnée par la musique et cela n'est pas nouveau, remontant aux débuts même de l'histoire du cinéma. « On la voit déjà présente, la musique, le 28 décembre 1895, jour de naissance officielle de la projection cinématographique publique. Un pianiste est là, dans la salle du Grand Café, qui joue sur les images de Frères Lumière. Qui l'a engagé, ce pianiste? Et surtout: pourquoi lui a-t-on demandé de revenir? En quoi étaient-ils nécessaires, ces tapeurs de clavier? »<sup>73</sup>. Le « cinéma muet » a existé dans le sens d'une absence de dialogues mais pas une absence sonore surtout pas musical; le cinéma muet n'a donc peut-être même pas existé. Quant à la « télévision muette » ; celle-là n'a même pas été discutée.

Pourquoi la musique a-t-elle accompagné l'image dès le début ou pourquoi l'image a eu tant besoin de la musique ? Les explications portent souvent sur la narration cinématographique et il y a aussi des explications techniques quand il s'agit du cinéma muet. " D'après K. London -en 1936- c'était "à cause du besoin de quelque chose qui couvrirait le bruit fait par le projecteur.(...) On utilisait un son agréable pour neutraliser un son moins agréable." <sup>74</sup> Cette explication semble d'abord trop simple pour être vraie pourtant nous avons constaté que cela nous aide à comprendre l'utilisation de la musique dans un journal télévisé. <sup>75</sup> Une autre explication qui est semblable mais qui nous offre d'autres ouvertures est celle d'H. Duccini: "Le cinéma a très tôt perçu la nécessité d'inclure de la musique dans son spectacle. Au temps du muet, le vide créé par l'absence de dialogues, était compensé par un pianiste qui improvisait en fonction des séquences." <sup>76</sup> La dernière explication sur le pourquoi du sujet nous fait penser à des raisons à la fois

---

<sup>72</sup> Le nom générique des émissions traitant de la vie privée des vedettes. (Pris des entretiens semi directifs que nous avons effectué avec les éditeurs, les journalistes et les monteurs de la Chaîne D le 8 et 9 février 2003).

<sup>73</sup> M. Chion, *Le Son au Cinéma*, Paris, Cahiers du Cinéma/ Editions de l'Etoile, 1985 p111.

<sup>74</sup> London Kurt, *Film Music*, New York, Arno Press, 1936, rééd. 1970 in Michel Chion, *Le Son au Cinéma*, p111.

<sup>75</sup> Cela va être élaboré dans le sous-partie « le journal télévisé et la musique ».

<sup>76</sup> H. Duccini, *La Télévision et Ses Mises En Scène*, Paris, Nathan Université/ Cinéma-Image 128, 1998, p18.



technique/pratique et narrative car la compensation du vide est une affaire technique ou pratique mais « improviser *en fonction de séquences* » ne l'est pas. Certes les explications narratives occupent une place importante et ceux qui sont partagés sont ainsi: la musique fait accentuer le sens créé par l'image, la musique sert à guider le spectateur, la musique renforce les émotions. Tout de même il ne faudrait pas sous-estimer les explications techniques. Dans le cinéma et surtout à la télévision l'absence sonore (mais pas le silence) est évité car dans le monde qui nous entoure il y a toujours une ambiance sonore, même sous-l'eau. En turc le mot « sessizlik » est utilisé dans le sens de silence mais avec une traduction mot à mot cela veut dire « l'absence sonore ».<sup>77</sup> Evidemment quand un/une instituteur/institutrice veut que les élèves se taisent dit « sessizlik » et ne fait pas allusion à une *absence totale du son*. En partant de nos expériences et observations nous pouvons dire que le spectateur et/ou le téléspectateur se concentre à un monde qui lui est présenté par un écran et deux (ou plusieurs) haut-parleurs. Dès qu'il n'y a plus de son c'est à dire dès qu'il y a un vide sonore il entendra obligatoirement le son du vrai monde qui l'entoure et il finira par se déconcentrer. C'est pourquoi pendant le tournage le preneur de son fait (ou doit faire) attention à enregistrer le « silence » sinon le monteur le cherche entre les paroles et les bruits caractéristiques enregistrés ou met de la musique.

Pour mieux comprendre la place de la musique à la télévision il faudrait pouvoir la situer ; situer la musique utilisée dans l'audiovisuel par rapport à la musique tout court et situer par rapport à l'image. Nous considérons que pour simplifier il vaut mieux catégoriser tout en étant toujours conscient des pièges qui existent dans la catégorisation d'un sujet comme musique. La musique peut être considérée sous deux catégories par rapport à son utilisation: *la musique spectacle en soi* et *la musique de spectacle*. *La musique de l'audiovisuel* peut être situé évidemment dans la dernière catégorie.

---

<sup>77</sup> En ottoman le mot qui convient est « sukûnet » qui veut dire calme, silence.



Certes le cinéma est le médium de masse le plus important pour la télévision parmi ceux qui la précèdent. C'est pourquoi nous admettons que les recherches faites sur *la musique de film* sont très importantes pour notre travail et on peut dire que ces ouvrages sont uniques pour nous guider dans le travail de compréhension de la musique utilisé dans le journal télévisé. Lorsqu'on travaille sur la musique d'un film (ou d'une série, d'une émission d'information) deux grandes distinctions se font souvent. La première consiste à savoir si la musique utilisée est composée pour le film ou pas et la deuxième consiste à savoir comment la musique est placée par rapport à l'image.

La musique du film ou d'une émission peut être composée spécialement pour elle ; dans ce cas on l'appellera *la partition composée*. Elle peut aussi préexister au film ; dans ce cas là on parlera de *la partition appropriée*.<sup>78</sup> Les deux cas aussi sont remarquables dans les production télévisuelles. Prenons un exemple de la musique du générique des séries télévisées policières. L'œuvre de musique nommée « New York Tango » interprétée par Richard Galliano est aussi la musique utilisée dans le générique de la série « PJ Police Quartier »<sup>79</sup>, c'est donc une partition appropriée. Il y a bien sûr des exemples de partition composée comme le « Loopus » écrit par Gokhan Kirdar pour « La Vallée des Loups » (Kurtlar Vadisi)<sup>80</sup>. Tout de même nous pensons que la distinction n'est pas exhaustive quand il s'agit de la production audiovisuelle. Il existe aussi des musiques prêtes à être utilisées pour la télévision ou d'autres productions audiovisuelles mais souvent pas pour le cinéma. On remarque la présentation des mêmes thèmes musicaux en différentes durées (de 5 secondes ou de 2 minutes). Celles-ci préexistent au produit visuel, *mais sont conçues pour la production télévisuelle*. Comme elles sont en même temps le produit de la production de masse on l'appellera *la partition préfabriquée*. Nous savons par nos propres observations que celle-ci n'est presque pas utilisée dans le cinéma ou dans les séries télévisées mais plutôt dans les émissions d'informations et dans les film commerciaux. L'avantage de la *musique préfabriquée* est qu'elle soit le remède

---

<sup>78</sup>Nous avons pris ces termes du livre: R. Pouivet&J.-P. Cometti, La Musique De Film, Publications de l'Université PAU, 2001.

<sup>79</sup> Série policière française diffusée sur France 2 en 2002.

<sup>80</sup> Feuilleton policière-mafia diffusée sur Show TV en 2003 en Turquie.

immédiat dès qu'il n'y a pas le temps pour faire faire une composition ou pour aller résoudre les problèmes des droits d'auteur d'une musique qui existe déjà. Il ne faut pas oublier aussi que la musique préfabriquée coûte souvent moins cher. Souvent les disques attendent avant d'être utilisés dans la chaîne ou dans la boîte de production. Le réalisateur ou/et le monteur n'a qu'à faire un choix et le paiement se fait par secondes de musique utilisée. Le fait qu'elle soit toujours à la portée et qu'elle coûte moins cher, la rend préférable dans les productions qui manquent de budget ou/et surtout de temps. C'est la partition préfabriquée qui est utilisée dans le journal télévisé de Kanal D dès le début de l'année 2003. Les musiques de génériques peuvent être composées ou appropriées. La musique du générique final de Kanal D est la musique du générique d'un ancien documentaire nommé « Silk Road ».

Il ne faut tout de même pas perdre de vue que bien que la musique appropriée préexiste à l'œuvre audiovisuelle et qu'elle ne soit pas conçue pour accompagner l'image contrairement à la musique composée et préfabriquée, elle ne peut plus être considérée d'autre part comme avant. Au niveau de la réception, une partition de musique n'est plus la même lorsqu'elle accompagne l'image. Comme le décrit Michel Chion dans son livre intitulée *Audio-vision*<sup>81</sup> quand vous enlevez le son vous ne pouvez plus voir le même déroulement des images comme vous le voyez avec le son et vice-versa. Nous pensons que cela est applicable pour la musique aussi. On n'entend plus la même musique lorsqu'elle est accompagnée par l'image.

Une deuxième distinction essentielle qu'on puisse utiliser pour la musique de film consiste à classer la musique par rapport à l'existence de la source de celle-ci sur l'image. Souvent nous remarquons deux termes pour ce sujet ; musique diégétique et nondiégétique, M. Chion propose deux termes à la place ; *musique d'écran (le spectateur peut voir dans l'image la source de la musique)* et *musique de fosse (la source de la musique n'est pas visible dans l'image)*<sup>82</sup>. Nous, nous allons préférer d'utiliser les trois termes proposés par Michel Chion pas pour la musique spécialement mais pour la

---

<sup>81</sup> M. Chion, *L'Audio-vision*, France, Edition Nathan, 1990, p7-8.

<sup>82</sup> M. Chion, *La Musique Au Cinéma*.

musique; *hors-champ*, *off* (vient du terme anglais *off screen*), et *in*. Il classifie *hors-champ* et *off* dans la zone acousmatique ; dans la zone où on ne voit pas la source du son dans l'image. Quand la source est tout à fait invisible et insituable on l'appelle *off* (comme la voix-*off* du narrateur d'un documentaire) mais « celui dont la cause n'est pas visible simultanément dans l'image, mais qui reste pour nous situé imaginativement dans le même temps que l'action montrée, et dans un espace contigu à celui que montre le champ de l'image (les bruits du dehors, la voix de la Mère d'Anthony Perkins dans *Psychose*) »<sup>83</sup> est appelé *hors-champs*. Le son est *in* lorsque la source du son est visualisée comme c'est le cas dans les premières images du film intitulé « Le Mari de la Coiffeuse » de Patrice Leconte. Le film commence avec l'image d'une main d'enfant qui fait marcher le tourne-disque et il danse ensuite (avec un style propre à lui) devant la mer avec cette musique orientale.

Il nous semble nécessaire d'essayer de comprendre comment la musique est utilisée et les informations qu'on peut en tirer dans les différents genres télévisuels pour pouvoir préciser par exemples dans les séries ou feuilletons qui constituent des genres télévisuels toujours assez proches de cinéma- et après son utilisation dans le journal télévisé à l'aide des critères exposés ci dessus.

---

<sup>83</sup> M. Chion, *Le Son au Cinéma*, Paris, Editions de l'Etoile, 1985, p 32.

## Chapitre II- La musique dans les émissions télévisuelles

Comme nous l'avons déjà précisé le genre télévisuel est une catégorie qui permet au communicateur de faire la programmation plus facilement et au téléspectateur de mieux prévoir quel type d'émission il va regarder. Cela conditionne même le décodage de l'œuvre comme le décrit T. Adorno. « Nous sommes tous familiers de la division des contenus télévisuels en différents genres, comme les comédies légères, les westerns, les policiers, les dramatiques soi-disant sérieuses etc. Ces formes sont devenues des formules qui, dans une certaine mesure, prédéterminent les schèmes comportementaux du spectateur avant même qu'il soit confronté à un quelconque contenu spécifique, et, conditionnent largement la manière dont tout contenu spécifique est perçu. »<sup>84</sup>

La musique est aussi un des éléments essentiels dans la différenciation des genres télévisuelles. Nous avons déjà précisé, pour attirer l'attention sur l'importance de la musique à la télévision, que la musique constitue toute seule un genre à part. Dans le cas de ce genre, la musique est toujours en première place par rapport à l'image, ou au moins elle est supposée l'être. Dans le cas du genre divertissement aussi, dans les émissions où les invités sont musiciens, la musique reprend la place essentielle comme c'est le cas dans les émissions comme « Les Victoires de la Musique », « Tapis Rouge », « Vivement Dimanche »<sup>85</sup>, « Şahane Pazar », « Ibo Show ».

A part le genre musique et le genre divertissement où la majorité des invités sont des musiciens, la musique n'occupe qu'une place secondaire par rapport à l'image. Dans d'autres types d'émissions du genre divertissement la musique cède la première place à l'image comme c'est le cas dans la plupart des jeux télévisés ; « Questions Pour Un Champion » de France 3 ou « Qui veut gagner des Millions » de TF1, « Kim 500 milyar ister ? » de Show TV..

---

<sup>84</sup> T.W.Adorno, La Télévision et les Patterns de la Culture de Masse, Reseaux Reader CNET, 1997, p53.

<sup>85</sup> Les trois émissions sont présentées par Michel Drucker sur France 2 depuis 1998.

Dans le cas des genres séries/feuilletons, magazines, sports, divertissement comme les jeux télévisés dont on vient de citer quelques exemples ou les émissions d'information qu'on va présenter d'une façon plus détaillée dans la partie suivante, la musique est utilisée dans deux parties essentielles; dans le générique et pendant l'émission. Nous allons appeler la musique utilisée dans la première « la musique du générique » et celle de la deuxième « la musique utilisée pendant l'émission ».

### **Section I- La musique du générique**

Le premier rôle de la musique du générique est d'appeler le téléspectateur devant le poste. Il se peut que ce premier pris par d'autres occupations domestiques, entende la musique du générique et comprenne que son émission favorite ou non commence. Nous admettons que la musique du générique est un des éléments essentiels qui permet l'identification. Nous supposons que celle-ci donne plus de précision sur le genre et même sur le sous-genre que ne le peut parfois à elle seule l'épisode en entier ou le nom présenté dans les guides de télévision. La musique du générique est le premier outil de l'audiovisuel qui arrive au téléspectateur et qui lui dit de quel genre et même du quel sous-genre télévisuel ou même de quelles émotions ou d'états d'âme il s'agit.

La musique du générique est un des premiers outils qui annonce l'ambiance de l'émission et c'est pour cela qu'elle est primordiale et qu'elle doit refléter les caractéristiques de l'émission. Pour montrer à quel point la musique du générique est révélatrice nous allons donner un exemple de la musique du générique d'un genre autre que le journal télévisé ; la série télévisée. La musique du générique d'un sit-com est évidemment assez différente de celle d'une série policière et corrélativement les musiques des séries policières différentes ont des points communs. Nous supposons que les sous-genres ont des musiques de génériques à caractéristiques communes et la musique est tellement révélatrice que l'on peut identifier les composantes donc le/les thème(s) essentiel(s) d'un sous-genre mixte grâce à elle. La série « Moonlighting » devenue célèbre avec des interprètes principaux comme Bruce Willis et Cybill Shepperd

tout en étant une série policière était une série d'amour aussi. La chanson douce d'Al Jarreau en était à la fois le témoin et la preuve.

La musique du générique d'un sous-genre télévisuel contient parfois un son typique de la série et souvent d'une façon synchrone<sup>86</sup>. Le cri du faucon de la série turque « La Vallée des Loups » est synchrone et cette voix générique est placée tellement minutieusement qu'il faudrait peut-être la considérer comme l'une des composantes de la musique. La musique du générique de Starsky&Hutch contient elle aussi un son typique de ce sous-genre: la sirène de police. On entend pendant cinq secondes seulement la sirène et ensuite les percussions et le synthétiseur commencent. Le dessin animé « Inspecteur Gadget » (Inspector Gadget) qui imite le sous-genre policier, commence avec le son d'une sirène de police qui n'est pas un son générique mais produit par l'imitation d'un son réel par un instrument de musique. Dans la musique de la « Mission Impossible » -dans la version moderne- la musique accompagne l'image du feu mais n'imites pas non plus le son d'une allumette qui s'allume. La synchrone met en relation l'allumette et cet élément de musique. La musique du générique d'une série, contient des éléments qui la distingue de la musique composée pour une utilisation purement musicale et elle arrive à annoncer avec une précision même l'arrivée d'un sous-genre . La musique du générique d'une série télévisée est tout à fait audible et a des contours assez nets, si nets qu'elle est peut-être le meilleur outil pour dévoiler la série qui va commencer et qu'on ne connaît pas encore. La musique de la série « Le Fugitif » raconte explicitement qu'il s'agit d'une poursuite, celle de « Les Incorruptibles » composée par Ennio Morricone fait penser tout de suite au danger et à une poursuite sinistre.

Pour quelqu'un qui a une certaine connaissance de musique, il n'est pas difficile de situer géographiquement et même historiquement une série. « Les Rues de San Fransisco » (Streets of San Fransisco) ou « Starsky&Hutch » peuvent être situés très facilement à l'occident et le mélange de Jazz et Blues ou même de Funk, nous font dire qu'elle est certainement américaine et on peut comprendre les années pendant lesquelles

---

<sup>86</sup> “L'apparent ensemble du son et de l'image ne tient donc qu'à une approximation de notre perception humaine, mais cette approximation est la base même de notre expérience du monde.” M. Chion, La Toile Trouée, Paris, Editions de l'Etoile, 1988, p 12.



se déroule la série ; les exemples les plus concrets sont les deux versions de « Mission Impossible ». L'ancienne nous amène dans les années 70 et la version techno à aujourd'hui.

La musique du générique –d'une émission télévisée- se différencie de la musique de film car le générique dans le sens où on l'utilise pour la télévision n'est pas utile pour le cinéma. Le spectateur de cinéma est appelé aussi à la salle avec le son ; mais par une annonce ou trois coups et pas avec les images aussi. Le film commence avec la première image même si celle-ci est le nom du film sur un fond noir. Par contre dans une série télévisée, le téléspectateur n'est pas forcément obligé de regarder les images que la musique du générique accompagne pour comprendre la série en question, le thème de la semaine. Nous avons constaté que dans la musique du générique d'une série télévisée, des fois certains sons peuvent être *in* comme le cri du faucon qui passe dans les images de la série turque « La Vallée des Loups » mais la plupart du temps la musique du générique des séries (et des autres émissions télévisées) est souvent *off* car différemment du cinéma, à la télévision les images propres de l'épisode ne commencent qu'après le générique. Ce choix est assez compréhensible lorsqu'on tient compte de la nature de la communication et de la consommation télévisuelle. La télévision qui offre un flux de programmes doit indiquer le changement de genre et donc prévenir le téléspectateur qui, tout en laissant son poste allumé peut être pris par d'autres occupations domestiques comme nous l'avons déjà remarqué.

## **Section II- La musique utilisée pendant l'émission**

A la suite de l'observation sur place (surtout dans les studios de montage) que nous avons effectuée à Kanal D et après avoir regardé en même temps les journaux télévisés en attachant une attention particulière à l'utilisation de la musique nous avons constaté qu'il y a deux usages principales de la musique (*off*) ; « *la musique de fond ou d'ambiance* » et celle que nous avons nommé « *la musique synchrone* ». La *musique de fond* est la musique qui est utilisée en tant qu'un flux ; son rapport ponctuel avec l'image n'est pas si important. Par contre la *musique synchrone* fait partie de la narration et son

début et son final est synchronisé souvent minutieusement avec l'image. Evidemment le « leitmotif », un thème musical est observable dans la musique synchrone et pas dans la *musique de fond*. La dernière occupe une place importante dans la production télévisuelle et presque pas au cinéma.

### **Sous-Section I- La musique de fond**

La musique de fond ou autrement dit la musique d'ambiance n'est pas un sujet propre à l'audiovisuel. Comme cette double appellation l'indique elle assiste à la construction de l'ambiance dans un milieu quelconque et elle n'est pas en première place. On la retrouve dans un lobby d'hôtel, au cirque, dans l'ascenseur, dans une salle d'attente, dans un cocktail, dans une exposition d'art, dans un supermarché comme dans un film ou dans une émission télévisée. Son rôle est de renforcer l'ambiance qui est préparée indépendamment d'elle, contrairement à ce qui se passe dans un concert de rock. Dans un concert de rock, la scène, la lumière, la salle, tout se prépare pour que les gens écoutent cette musique. Par contre dans un lobby d'hôtel l'important c'est que les gens puissent parler entre eux sans se retrouver dans le malaise du vide, dans le supermarché qu'ils y restent le plus possible pour remplir leur charrette autant que possible. Dans ces cas là la musique n'est qu'une compagnie de ce qui passe en dehors d'elle ayant un but loin d'être purement musical. La musique de fond se considère souvent comme n'étant « pas facilement audible ». Elle ne se fait pas remarquer, elle n'attire pas l'attention des gens. *Elle se fait remarquer que par son absence* ; c'est quand elle s'arrête qu'on comprend qu'elle était là et on l'entendait même si on ne l'écoutait pas<sup>87</sup>. Prenons l'exemple des bulletins d'information de météorologie ou celui d'un jeu télévisé comme question pour un champion ; la musique est toujours là mais bien qu'on regarde la même émission plusieurs fois il n'est pas évident de s'en rappeler et même de savoir qu'elle était là mais si elle s'arrêtait tout d'un coup par une raison technique elle serait toujours pas audible évidemment mais remarquable plus qu'avant . Les musiques choisies pour ces émissions là n'ont pas de mélodies remarquables, ni des crescendos ou decrescendos qui peut séparer un moment de la musique d'un autre, ni d'un niveau de

---

<sup>87</sup> M.Chion, L'Audio-vision.

volume fort et ces musiques ne font pas évidemment l'objet de l'information. Ces genres de musiques sont souvent de la musique préfabriquée et les sons sont souvent synthétiques. Elles compensent le vide sonore qui ne devraient pas exister. Les nuages qui s'avancent sur une carte de géographie virtuelle ne font pas de bruit, ni les gens qui réfléchissent pour trouver la réponse d'une question. Pourtant qui dit mouvement dit son ; les nuages virtuelles se déplacent mieux avec une musique synthétique que du rien. D'autre part la musique crée une continuité<sup>88</sup> (que ce soit la musique de fond ou la musique synchrone); tout en sauvant les images du malaise du vide, les réunit. Sinon les images juxtaposées auront du mal dans ces cas là de garder une entité. La musique joue aussi dans ces exemples une fonction démarcative. La musique de fond qui se fait remarquer le plus par son absence s'arrête lorsque la question est lue et reprend lorsque les gens réfléchissent. Elle ajoute aussi un rythme à ces images qui n'en ont pas.

### **Sous-Section I- La musique synchrone**

Le passage de la musique synchrone à la musique de fond dans une émissions télévisuelle se fait très souvent et doucement. Un bulletin de météorologie commence par une musique synchrone et pendant les informations nous entendons la musique de fond. La musique de générique est toujours synchrone mais la musique utilisée pendant l'émission peut être l'une ou l'autre. La musique synchrone est plus audible par rapport à la musique de fond.

La musique utilisée dans les films ou dans les émissions télévisées comme les séries est audible et contribue souvent à la construction du sens. La musique synchrone est souvent soit une partition composée soit une partition appropriée et pas de la partition préfabriquée. Par exemple dans une série policière dans une scène de poursuite de voiture, ou lorsque deux héros d'un feuilleton s'embrassent pour la première fois après une vingtaine d'épisodes ou lorsque les gens d'un quartier se réunissent pour arrêter la construction d'une usine qui va nuire à l'environnement etc. la musique est parfaitement présente et audible. La musique de fond ou la musique synchrone, soit peu ou fort

---

<sup>88</sup> M. Chion, L'Audio-vision et La Musique au Cinéma.

audible elles ne sont que «entendu» mais pas «écouté»; les deux sont des composantes d'un produit audiovisuel et sont la *musique off.* . C'est la *musique in* qui peut être écoutée. On peut même dire peut-être que la musique de film n'est une musique que si elle est écoutée sans regarder les images sinon elle n'est qu'une des composantes d'une entité qui s'appelle audio-vision et elle ne constitue pas toute seule le but de sa consommation.

Evidemment le genre qui nous intéresse plus dans notre travail est le genre information et plus particulièrement le journal télévisé. On y étudiera l'utilisation de la musique dans le journal télévisé dans la sous-partie suivante.

### **Chapitre III- La musique dans le journal télévisé**

Comme nous l'avons déjà remarqué, la musique est utilisée dans toutes les émissions ; inclus les émissions d'informations et les journaux télévisés. Les émissions du mode authentifiant se servent de la narration comme le font celles du mode fictif. La différence essentielle qui nous intéresse est que dans le deuxième mode la musique peut être utilisée à n'importe quel moment. La raison suffisante n'est que le choix du réalisateur, par contre dans le premier il est souvent attendu que les éléments utilisés soient authentiques sinon cela crée une confusion de la réalité et de la fiction, bien que la promesse du réel soit déjà faite avec seulement le nom du genre information. Par contre la confusion se fait avec excès dans les journaux télévisés populaires turques notamment. Les années 2001-2002 et 2003 pendant lesquelles nous avons regardés ceux-ci avec une attention particulière nous avons eu l'occasion de constater que cette confusion était renforcée avec l'image, la musique et les sons. L'exemple la plus concrète de celle-ci consiste en l'utilisation des images d'un film de cinéma comme si elles étaient les images de l'information en question. Lorsqu'il s'agit d'une information sur la drogue les images cinématographiques des drogués et quand c'est une guerre qui est en question les images des films de guerre ont pu se mettre en place sans aucun avertissement dans certaines chaînes généralistes et commerciales. Les images d'archives aussi sont utilisées sans avertissement. Grâce à l'utilisation de la musique toutes ces images retrouvent une entité et on peut peut-être dire que la confusion se renforce ainsi. On peut au moins dire avec plus de certitude qu'une information pareille porte les caractéristiques plutôt d'une séquence de film ou de série télévisée qu'une information tout court.

Ces exemples extrêmes ont été utilisés presque chaque soir sur le journal télévisé de Show Tv préparé et présenté par Reha Muhtar en 2001 et son journal télévisé a battu les records d'audimat. Le journal télévisé le plus critiqué a été aussi celui de Show TV par contre nous avons constaté que les autres chaînes généralistes et privées ont utilisé presque les mêmes méthodes mais seulement d'une façon modérée par rapport à Show TV mais pas par rapport à celui de TRT ou FR2. Tout cela se fait toujours (pas plus que le

journal télévisé de Show TV 2001) et plus dans les émissions d'information comme le dit l'assistant de réalisateur de l'émission d'information « Arena » diffusé sur la chaîne D : « Je travaille pour cette émission depuis deux ans et je peux dire que la musique est toujours utilisée. Je regarde CNN et BBC et là bas quand il y a l'image de l'agneau il y a le son de l'agneau quand on voit la mer on entend la mer mais en Turquie aujourd'hui on est dans une telle situation que la musique passe devant tout et même elle modifie l'information. C'est à dire qu'une information ordinaire devient tout à fait dramatique grâce à la musique. La musique est utilisée excessivement dans les quatre chaînes généralistes privées –où j'ai eu l'occasion de travailler et voir sur place- et à la fois dans les émissions d'information qu'au journal télévisé. »

L'usage de celle-ci varie d'une chaîne à l'autre moins qu'elle varie d'un pays à l'autre. Le point commun c'est que ça soit sur une chaîne française, suisse ou turque ou que ça soit sur une chaîne généraliste ou non. S'il y a un journal télévisé la musique est là mais pas de la même manière ni avec la même intensité. Nous allons présenter nos observations sous deux parties « la musique du générique et la musique de fond où on pourra retrouver les 5 parties d'un journal télévisé que nous avons déjà cité ; le générique, le résumé, la présentation, le reportage, la brève, le générique final.

### **Section I- La musique du générique des journaux télévisés**

Un journal télévisé se sert du son naturel, de la voix d'un narrateur, des images filmées, des images d'archives, des images préparées sur l'ordinateur et de la musique. La dernière est la seule qui est utilisée dans chacune des parties d'un journal télévisé.

La musique du générique est utilisée évidemment dans les deux parties d'un journal télévisé ; dans le générique du début et dans celui final . Nous avons déjà remarqué plusieurs fois que la musique du générique sert avant tout comme la musique de générique de tous les émissions régulières à appeler le téléspectateur devant le poste. Tout en faisant cela, on peut peut-être penser qu'avec ses mélodies et son arrangement la musique aide à suggérer au téléspectateur ce que le journal télévisé prétend être; que le

journal télévisé est fait par une équipe dynamique ou qu'il est somptueux au point de savoir tout ce qui passe dans le monde. Mais ce qui est beaucoup plus clair c'est que souvent la musique du générique du début contient du suspense et du rythme contrairement à la musique du générique final qui est souvent plus court. Celle du final dure moins car puisqu'on n'a plus d'informations il faudrait passer à une autre émission sans se faire zapper ou passer les publicités avant de se faire zapper. La musique du générique final contient souvent beaucoup moins de suspense ou de rythme. Nous l'expliquons par ce qu'on appellera la « théorie du fil tendu ». Souvent pour faire consommer un produit ou un service il faut d'abord créer le besoin chez le client. Le besoin peut parfois être créé par la peur ou l'inquiétude. La musique et le déroulement du journal télévisé ont un point commun. La télévision inquiète d'abord le téléspectateur, pour finir par lui dire que ce n'est pas si grave et qu'on peut sourire le lendemain sous le soleil ou la pluie comme on le voit dans l'émission qui le suit ; le bulletin d'information météorologique. Avec le générique et le résumé on tend le fil ; des événements inquiétants se déroulent autour de nous et avec le temps le fil tendu bouge moins brusquement qu'avant et on passe aux événements inquiétants qui se passent dans les pays lointains ou chez les familles d'une autre classe sociale et le fil bouge moins lorsqu'on sourit avec une information sympathique et quand le fil s'arrête on décide d'aller voir le film ou écouter un album la sortie de laquelle nous est transmise par la dernière information.

Les musiques sont souvent des musiques préfabriquées ayant une mélodie reconnaissable par rapport à une musique de fond de bulletin météorologique mais n'ayant pas des contours aussi précis qu'une chanson populaire. Il se peut aussi que celle du générique soit partition composée ou appropriée. Elle est *off* et *synchrone* comme tous la plupart des musiques de générique. En Turquie comme en France les mélodies ne font pas référence à la musique nationale traditionnelle et sont donc de la forme de la musique occidentale.

## **Section II- La musique utilisée pendant le journal télévisé**

Nous nous proposons d'étudier la musique du fond dans les trois parties du journal télévisé ; le résumé, la présentation et le reportage.

### **Sous-Section I- La musique du fond du résumé**

Certains journaux télévisés commencent par présenter un résumé. Le résumé est constitué d'un choix parmi les informations qui seront présentés. Il est utilisé dans le journal télévisé de TF1, d'ARTE, de FR3, de TSR et avec musique. En Turquie une des chaînes généralistes, commerciales et populaires ATV commençait aussi par le résumé en 2001 mais en 2003 ne l'utilise plus. Les résumés de ATV de 2001 étaient accompagnés de la musique comme les exemples français, belge et suisse. A part celui de ATV, dans les journaux télévisés turcs le résumé ne se fait pas ; par contre certains chaînes passe la bande d'annonce en bas de l'écran pour présenter l'information suivante. Dans ce cas là, la musique n'est plus clairement audible contrairement à la musique du générique donc il s'agit d'une musique de fond mais il ne s'agit souvent d'une partition tout à fait nouvelle. Sur TF1 la musique du générique est suivie par une petite partition de 5 secondes. Cette partition jouée par les violons et tirée de la musique du générique se répète jusqu'à la diffusion du premier reportage.

### **Sous-Section II- La musique du fond de la présentation et de la brève**

Dans tous les journaux télévisés des chaînes généralistes le reportage est présenté par un/une présentateur/présentatrice et dans certains journaux télévisés la présentation est accompagnée par une musique de fond. Souvent les chaînes françaises généralistes (TF1, FR2, FR3) et les chaînes francophones généralistes et publics (TSR et RTBF) qu'on a pu observer n'utilisent pas de musique dans cette partie. Sauf TF1 et TSR en utilise une lors de la première présentation du reportage. Sur ces deux chaînes la musique qui commence avec le générique continu dans le résumé avec une baisse de volume et



lorsque le présentateur apparaît, la musique ne s'arrête pas brusquement mais continue dans les premières phrases et s'éteint doucement. D'autre part, dans certains journaux télévisés turcs la musique était utilisée d'une façon abondante et cela continue. En 2001, Show TV utilisait une musique de fond dans presque toutes les présentations et les musiques étaient des partitions connues et souvent de la musique turque qui touche évidemment plus le public. En 2003, la musique est beaucoup moins utilisée lors de la présentation mais certaines chaînes comme Star se servent d'une musique de fond (composée de la répétition d'une partition de 7 secondes - et n'a pas les caractéristiques de la musique turque) qui est beaucoup moins remarquable que celles utilisées en 2001 sur Show TV. Dans ces deux exemples assez concrets on a remarqué que sur Show TV la musique était souvent appropriée et dans la deuxième préfabriquée. La musique dans les deux cas étaient off comme la source de la musique n'apparaissait pas évidemment sur l'image.

### **Sous-Section III- L'Utilisation de la musique synchrone et du fond et dans le reportage**

La musique n'est presque pas utilisée dans les chaînes généralistes françaises et ni sur TSR et ni sur RTBF. On dit « presque pas » car il se fait aussi assez rarement qu'un reportage soit accompagnée pas la musique dans ces chaînes là. D'après une journaliste de TF1 dans la bande sonore de certains reportages qui date à peu près de dix ans avant il y a de la musique. Nous avons eu l'occasion de travailler avec une équipe de TF1 pendant le tremblement de terre de Bingöl/Turquie en 2003 et le monteur a dit qu'ils utilisaient de la musique très rarement et que quelques reportages de Noël pouvaient constituer des exemples. Un exemple beaucoup plus récent est dans le journal télévisé de TSR du 21 Août 2003 jeudi ; dans un reportage sur un peintre chinois nommé Qui Jie fait par le journaliste A. De Castello une musique chinoise était présente. Cette musique est évidemment off. Dans un reportage la musique peut être in aussi comme c'était le cas dans le journal télévisé du 5 Novembre 2003 au reportage intitulé « Nicolas Sarkozy s'attaque aux textes « racistes » et « injurieux » du groupe (de musique rap) Sniper ».

En ce qui concerne l'utilisation de la musique il existe un écart très important entre les chaînes turques et françaises/francophones. Dans les premières cela se fait souvent, et presque pas dans les deuxièmes. L'utilisation de la musique off ou in est remarquable dans presque tous les journaux télévisés des chaînes turques généralistes, et commerciales quotidiennement. Dans le journal télévisé de Show TV de 2001 et de Star 2003 la musique occupait presque autant de la place que les images authentiques. Les musiques utilisées sont souvent des musiques appropriées et sont des exemples de la musique turque. Cela se faisait et se fait toujours sans la permission des auteurs et des producteurs de la musique. Les droits d'auteur n'étant pas respectés, les discussions sur le sujet se sont évolués et certains chaînes comme la Chaîne D a commencé en 2003 à utiliser des musiques préfabriquées. L'instabilité et le manque des sanctions juridiques règnent et la plupart des chaînes continuent à utiliser des musiques appropriées sans payer les droits d'auteur. On remarque que la musique off n'est souvent pas utilisé dans les informations politiques ou économiques mais plutôt dans les informations sur la santé, la mode, les informations sur les cas sociaux, le sport, les animaux. La musique in est souvent utilisée aussi car la vie privée des artistes populaires –la plupart sont des musiciens- font l'objet d'informations et dans ces cas là un concert de l'artiste en question est utilisé même si l'information ne concerne par exemple les impôts payés par l'artiste ou à ses querelles avec un/une autre ; où on a du mal à classifier les musiques en tant que hors-champ ou in ou off.

Nous admettons que la musique peut faire partie d'un reportage et cela peut très bien être utile mais que son usage excessif comme c'est le cas en Turquie trahit l'authenticité de l'information.

Ces différents usages de la musique sont finalement décidés et appliqués par des professionnels. Il serait par conséquent nécessaire de prendre en compte « le travail quotidien des journalistes et des monteurs » et leur propos sur le sujet comme on l'a déjà fait plusieurs fois dans notre travail. Les propos des professionnels de Kanal D, l'observation sur place que nous avons effectué auprès d'eux nous permettront de traiter les raisons de l'utilisation de la musique avec plus de précision. Le cas de TF1 nous

servira de qu'un point de repère. Pendant la semaine que nous avons passée à Kanal D nous avons rencontré plusieurs journalistes qui ont travaillé déjà pour d'autres chaînes et leur collègues qui travaillent pour d'autres chaînes et avec lesquels ils ont toujours des relations amicales et professionnels. Cela nous a permis d'avoir des idées sur le condition de travail des journalistes qui travaillent pour d'autres chaînes commerciales.

**QUATRIEME PARTIE**

**LES JOURNALISTES DE KANAL D ET DE TF1 ET LA MUSIQUE**

## **Chapitre I- Le journal télévisé et le journalisme à Kanal D et à TF1**

Ces deux chaînes commerciales offrent dans les deux pays concernés les journaux télévisés les plus regardés. En France le concurrent du journal télévisé de TF1 au niveau de l'audimat est celui de Fr2. TF1 a le journal télévisé le plus regardé en 2002 et 2003 d'après les chiffres de Médiametrie<sup>89</sup>. En Turquie celui de Kanal D est le deuxième après celui de Show TV, le troisième est ATV. TRT, la télévision publique ayant beaucoup plus de concurrents en Turquie par rapport à la France, n'est qu'en sixième rang après Star et TGRT. En France comme en Turquie les chaînes qui ont un niveau élevé d'audimat de journal télévisé sont aussi celles qui ont un audimat élevé en général. En 2003 le journal télévisé de Kanal D était celui le plus regardé dans les trois premiers mois. En considérant que l'utilisation de la musique doit être étudiée dans l'ensemble d'un journal télévisé, nous nous proposons de jeter un regard aux journaux télévisés de ces deux chaînes commerciales, généralistes et populaires ; la chaîne turque Kanal D et la chaîne française TF1. Quand nous avons la photo d'une épave sous-marin nous avons besoin de voir un plongeur sur le même photo pour comprendre la taille de la première. Notre but n'étant pas de faire une comparaison complète mais de nous servir de l'exemple TF1 comme un point de référence pour mieux comprendre le journal télévisé de Kanal D. mais avant il nous semble nécessaire d'évaluer à une journée ordinaire des journalistes.

### **Section I- Un jour ordinaire dans le département de l'information de Kanal D et de TF1**

Une journée ordinaire d'un journaliste de Kanal D se sera décrite d'après le témoignage de la journaliste Neşe Mesutoğlu et nos observations sur place. Pour le cas de TF1 c'est Dominique Lagrou, journaliste à TF1 avec qui nous avons eu l'occasion de travailler cette année en Turquie qui nous a aidé par son témoignage.

---

<sup>89</sup> [www.mediametrie.com](http://www.mediametrie.com) .

**8:30-9:00 :**

Kanal D : le journaliste vient au bureau et regarde les informations envoyée par les agences (reuters, aptn et les agences turques)

TF1 : *Même heure d'arrivée en général, sauf si un tournage est calé.*

*En plus des dépêches des agences, on lit les journaux, en général, plusieurs, "Le parisien", "Le figaro", "Le monde", "France soir", "Libération", les journaux les plus connus. Déjà à 8h30 une conférence pour le journal de 13h*

**10:00**

Kanal D : les journalistes transmettent les informations qu'ils ont choisis aux chefs des rubriques

TF1 : *Là c'est différent, soit notre chef de service nous envoie sur un sujet pour les éditions de 13h ou 20, soit c'est pour un autre sujet pour plus tard.*

**10:30**

Kanal D : l'éditeur et les chefs des rubriques se réunissent pour désigner les infos sur les quelles les journalistes vont travailler

TF1 : *Même réunion cette fois pour le 20h chez nous entre les chefs de services, chefs d'info (intermédiaires entre la rédaction en chef et les services) pour déterminer les sujets des journaux et les journalistes qui les font. Ca dure environ 30 minutes.*

**11:00**

Kanal D : la réunion est terminée. les journalistes se mettent à travailler et si c'est nécessaire prend un rendez-vous avec le caméraman et le chauffeur qui va les emmener, ils/elles écrivent les voix-offs.

TF1 : *Et là tout va très vite selon les rendez-vous pris, soit on part tout de suite soit on demande une documentation pour les sujets.*

**12:00**

Kanal D : Ils/elles mangent vers midi dans le bâtiment et retournent au travail juste après avoir mangé, continuent à faire les mêmes choses. Ils regardent aussi les images d'archive pour utiliser dans leur reportages

TF1 : *On court, on court...*

**13:00**

journal de 13h à Kanal D et à TF1

**15:00**

Kanal D : deuxième réunion de l'éditeur avec les chefs des rubriques. La liste des sujets sont prêts. Les journalistes se mettent petit à petit faire leur montage avec les techniciens de montage. Il y a toujours un journaliste qui contrôle les nouvelles infos

TF1 : *16h30-17h00 deuxième conférence pour affiner les journaux*

**20:00**

le JT commence à Kanal D et à TF1

**20:15**

Kanal D : la plupart des journalistes quittent le bâtiment.

TF1 : *quelquefois bien*

*plus tard, vers 21h00*

On constate que la grande différence est au sujet de la préparation du reportage. En Turquie comme nous avons déjà précisé une grande partie des reportages/informations télévisés se préparent sans sortir du bâtiment avec l'utilisation des images d'archive et de la musique. La lecture des journaux ne sont que secondaires car les bulletins de presse envoyés par des agences de presse restent suffisants pour ce travail.

## **Section II- Les différences et les similitudes des journaux télévisés de Kanal D et de TF1**

Nous avons regardé et pendant deux semaines enregistré et regardé les journaux télévisés de Kanal D et nous avons regardé ceux du TF1 par internet.

Les constats que nous avons pu faire sont ainsi :

- Le journal télévisé de TF1 commence à 20 h et celui de Kanal D à 20h en hiver.
- Le journal télévisé de TF1 dure à peu près 40 mn, et celui de Kanal D dure une heure.
- Le journal télévisé de TF1 contient 20 information/reportage et celui de Kanal D 40.
- Une information moyenne dure 2mn sur TF1 et 1mn 40sc sur Kanal D.
- Le dossier est une forme utilisée sur TF1 mais pas sur Kanal D. Le dossier dure à peu près 4 mn.
- Les reportages ne commencent pas souvent par l'image le plus fort mais par un image générale sur TF1 contrairement à Kanal D.
- Les cartes géographiques sont utilisés plus souvent pour situer géographiquement le sujet de l'information sur TF1 par rapport à Kanal D.
- Les images d'archives sont très rarement utilisé sur TF1 et très souvent sur Kanal D. Les images d'archive ne sont pas séparés des images authentiques à Kanal D.
- L'envoyé spécial qui est souvent utilisé sur TF1 n'est presque jamais utilisé sur Kanal D.
- Les images tournés sur place sont majoritaires dans le journal télévisé de TF1. Dans le journal télévisé de Kanal D les images d'archive et les images envoyés par les agences tiennent une place plus grande que les images authentiques.
- Sur TF1 il peut y avoir 4 ou 5 brèves par soir et souvent aucun sur D. Il ne faut pas en déduire qu'à Kanal D les informations qui n'ont pas d'image ne sont pas choisi mais les informations qui peuvent être des brèves sont accompagné par des images d'archive.



- Les émissions du soir sont présentés à la fin du journal télévisé de TF1 mais pas sur Kanal D.

La différence essentielle semble être due au même motif que nous avons cité ci-dessus. Le cas de Kanal D peut être résumé ainsi ; peu d'image tourné sur place, peu d'envoyé spécial et plus de reportage possible pour plus d'audimat possible.

## **Chapitre II- Le regard des professionnels de Kanal D face à l'utilisation de la musique**

Avant d'essayer d'exposer le regard des professionnels sur le sujet il nous semble nécessaire de décrire ce que le journaliste doit faire pour pouvoir mettre de la musique dans son reportage. Les droits d'auteur ont changé le processus clairement. Kanal D qui a fait un contrat avec Müzikotek qui offre des musiques prêtes à être utilisées en Janvier 2003 a du mettre un ordre dans l'utilisation de la musique. Avant les journalistes pouvaient emmener de chez eux les musiques qu'ils aimeraient utiliser. Depuis les droits d'auteur deux des journalistes ont été désignés par le chef de l'information en tant que « producteur ». Le journaliste doit demander le CD (compact disc) à un des producteurs. Le dernier garde le cd dans son tiroir et écrit les musiques utilisés pour présenter un rapport à son chef. Le choix du morceau de la musique aussi peut être consulté aux producteurs mais n'est pas toujours obligatoire. Finalement le journaliste va aux studios de montage et décident en vitesse souvent en collaboration avec le monteur.

Dans notre recherche nous avons effectué 10 entretiens semi directifs avec 3 monteurs et 7 journalistes qui travaillaient dans la production du journal télévisé de 20 H, entre le 3/02/2003 et le 9/02/2003 où nous avons effectué notre observation sur place. Par nos entretiens nous avons essayé de comprendre leur regard à ce sujet.

### **Section I - Le motif déclaré des professionnels**

A part un monteur les professionnels interviewés étaient d'accord pour l'utilisation de la musique dans un reportage mais tous avaient leur but spécifique et étaient contre l'abus de la musique.

M1 étant contre l'utilisation de la musique pour l'information déclare aussi la nécessité de celle-ci dans le cas où le but essentiel n'est pas d'informer : « Si tu veux

toucher les émotions du public et l'orienter (le diriger) la musique est un bon outil. ». J1, J5, M2 et M3 attirent l'attention à la nécessité de celle-ci pour refaire vivre, pour transmettre les émotions vécues dans l'événement.

J2, J3, J5 et J6 l'utilisent pour que leurs reportages soient regardés. La musique sert à attirer l'attention du téléspectateur. Pour J3 le mot est claire, c'est l'audimat.

J1, J3, J4, J5 et J7 déclarent aussi l'existence des obligations techniques qui les poussent à utiliser de la musique. Certaines images n'ont pas de son naturel et pour ne pas laisser du « vide » les professionnels se servent de la musique. Dans certains cas le son naturel a une si mauvaise qualité qu'ils ne peuvent pas l'utiliser. Et des fois les images à monter a des sons désagréables qu'il faut le remplacer par quelque chose d'agréable ; la musique.

J3 parle de deux raisons exceptionnelles ; l'aide humanitaire et rappeler un sujet aux téléspectateurs. J3 approprie seulement un motif c'est l'aide humanitaire. D'après le journaliste la musique émeut le téléspectateur et ce dernier agit pour aider lorsque l'information est accompagnée de la musique. Les autres motifs sont des obligations professionnelles. En utilisant la même musique pour un sujet qui reste aux actualités pendant plus d'une semaine, elle transmet rapidement au téléspectateur qu'il va voir une nouvelle information sur le même sujet.

## **Section II – Comment utiliser la musique d'après les professionnels**

Il paraît assez clair que certaines informations s'accommodent avec certains types de musique dans la tête des professionnels et les choix se font par habitude. La plupart des journalistes donnent en premier l'exemple des informations traitant le drame des gens. Dans ces informations la musique « slow » comme le dit le journaliste est utilisée. Évidemment le « slow » désigne les musiques tristes et ayant un rythme lent. Les informations sur les opérations militaires, les informations policières demandent des

musiques rythmiques. Les informations sur la beauté, la santé et la mode sont souvent accompagné par une musique techno. Les « informations de plaisanterie »<sup>90</sup> accompagnées par des partitions comiques ; ressemblant à des partitions utilisés dans les films de comédie. La musique turque-ottomane souvent utilisée *in* mais rarement *off* et ne sert que pour les sujets ayant une relation avec les traditions et le patrimoine turque.

La plupart attachent une importance à l'harmonie des changements de plan et de la musique dans certaines parties de l'information. Surtout dans les « teasers » qui sont désignés comme une introduction au sujet sont l'endroit du croisement des effets visuels avec les ponctuations musicales.

---

<sup>90</sup> Nous avons du faire une traduction mot à mot. Ils sont tout simplement des « gags ». Nous n'avons jamais constaté ceci dans le journal télévisé français et francophone.

## **Chapitre III- Les raisons de l'utilisation de la musique par les journalistes de Kanal D**

En nous basant sur nos observations sur place, sur nos réflexions d'après les motifs déclarés par les professionnels et à la suite des lectures ; il nous paraît possible de présenter les raisons de l'utilisation de la musique par les journalistes par trois motifs : les buts des dirigeants, le choix professionnel des journalistes, les obligations techniques.

### **Section I – Les buts des dirigeants**

Une feuille signée par l'éditeur et qui est affichée sur un panneau que tous les journalistes peuvent voir expliquaient les décisions prises par les dirigeants. Dès lors il fallait utiliser moins de musique par rapport à avant. En raison des droits de l'auteur les journalistes ne pouvaient plus utiliser de musiques en dehors des partitions offertes par Müzikotek. Par contre tous cela ne peuvent pas répondre à notre question de départ : « Pourquoi les journalistes utilisent de la musique dans le journal télévisé ? ». *Tant que les dirigeants attachent une importance primordiale à l'audimat sans y investir, l'utilisation de la musique devient –presque- inévitable pour le journaliste.* Par les bulletins d'audimat les journalistes savent que la musique aide à augmenter l'audimat. Et avant tout le choix de l'information se fait pour avoir le plus d'audimat possible. C'est pourquoi les chanteurs et les danseurs passent souvent dans le journal télévisé et les images de ceux-ci sont évidemment accompagnés par des musiques « in ».

### **Section II – Le choix professionnel des journalistes**

L'audimat est évidemment un motif chez les journalistes comme chez les dirigeants mais la première raison d'un journaliste peut être plutôt d'avoir fait *un travail fort qui touche et qui attire l'attention.*

Les journalistes ajoutent de la musique pour *faire vivre les émotions vécues aux téléspectateurs* car la musique ajoute une troisième dimension que les images n'en ont pas comme le dit M. Chion.

Dans le cas où le journaliste veut *passer une idée ou veut provoquer un changement d'attitude chez le téléspectateur* il sait qu'il peut se servir de la musique. La raison peut être une aide humanitaire ou tout à fait politique ou une réaction écologique.

### Section III – Les obligations techniques

*Le malaise du vide sonore qu'il faut éviter et les bruits qu'il faut couvrir* étaient des explications fait par K. London qu'on avait cité dans la troisième partie. La mauvaise qualité technique des images envoyés par les journalistes qui travaillent dans les petites villes et *les images d'archive ou les photos qui n'ont pas de son naturel* rendent nécessaire le recours à la musique. Surtout dans les informations faites par un collecte des images d'archive les journalistes ont besoin d'un outil qui va *créer une entité, la continuité*.

Nous admettons que les dirigeants, en incitant les journalistes à *préparer des informations sans sortir du bâtiment*, en essayant de remplir le journal télévisé avec peu de journalistes, peu de techniciens et équipements techniques et avec peu de moyens offerts aux journalistes des petites villes rendent inévitable l'utilisation de la musique. Par ce processus ; l'utilisation majoritaire de la musique ne se fait plus par une raison de narration mais par une raison économique ; la rentabilité. La rentabilité réussie consiste à avoir le gain le plus grand possible en utilisant le moins possible de ressource (aussi bien matériel qu'humaines. Tant que le public se contente de cela quel chaîne commerciale se mettrait à faire des dossiers qui ne seront pas regardés et qui coûteront une somme importante.

## CONCLUSION

L'utilisation de la musique dans le journal télévisé en Turquie a souvent été mise en relation d'abord avec le côté émotionnel de la communication télévisuelle et après avec l'audimat et tout un système qui reste caché derrière ce dernier. Dans ce cas là, la musique est considérée comme un choix mais jamais comme obligation, une issue.

Dans notre travail, il nous a paru nécessaire d'étudier les conditions de travail des professionnels des médias et la relation entre la musique et l'image. Tout d'abord, le choix de l'information se présente comme un élément essentiel qui favorise l'utilisation de la musique. La vie privée des vedettes surtout des chanteurs et des danseurs occupe une place assez grande dans le journal télévisé. Dans ce cas là, la musique est « in » et cela rend inévitable l'utilisation abandon de la musique.

La musique « off » occupe une partie importante dans le reste du journal télévisé. Nous avons eu l'occasion de constater que l'information télévisée / le reportage se préparent assez différemment en Turquie par rapport en France. Les journalistes turques font leur information avec peu d'images tournées sur place. Cela oblige les journalistes à chercher des images d'archive. Les images n'ayant pas un point commun se collent par la musique.

Nous avons observé sur place que les images envoyées par les journalistes qui travaillent dans les petites villes ont des problèmes techniques importants au niveau visuel et sonore. Le journaliste et le monteur qui reçoivent les images se sentent obligés de *rendre invisible le plus possible le défaut. La musique devient un raccord.*

D'autre part les images envoyées par Reuters sont souvent en langue allemande. Comme l'utilisation excessive de la langue allemande peut déconcentrer les téléspectateurs ; dans ces deux cas là, *le journaliste remplace la bande sonore par un son plus agréable ; la musique.*

L'effort de préparer des informations télévisées sans avoir des images et sans aller tourner sur place mets *les journalistes et les monteurs face à la malaise du vide sonore. La musique est encore une issue.*

Certes la musique est un bon utile pour augmenter l'audimat. Pour pouvoir augmenter l'audimat, il faut *divertir donc d'émouvoir des spectateurs*. La musique, étant un des éléments essentiels de la narration cinématographique, est utilisée dans ce sens là aussi dans la journal télévisé.

Donc nous avons pu constater dans les cadres de notre recherche que la raison primordiale de l'utilisation de la musique dans les journaux télévisés des chaînes généralistes turques est d'abord une issue pour le journaliste qui travaille dans les contraintes de la communication télévisuelle et la narration (le storytelling) ne vient qu'après.

Nous pensons qu'il serait intéressant de travailler d'une façon plus détaillée sur la musique elle-même (si on peut parler de la musique utilisée dans l'audiovisuel comme une œuvre en soi), la relation entre la musique et l'image tout en gardant ( ou enrichissant) les constats que nous avons pu faire en travaillant sur les communicateurs. D'autre part la musique de l'audiovisuel offre la possibilité de combiner des différents genres de musique et arrive à faire écouter par exemple la musique africain, la musique atonale, la musique ottomane à une personne qui ne l'écouterait pas par son choix comme le dit M. Chion dans la « Musique au Cinéma ». Nous pensons qu'une recherche faite sur la musique des séries télévisées et des films turques, serviraient à jeter un regard au sujet d'identité de la Turquie (ou plutôt d'Istanbul) situé à la fois à l'Occident qu'à l'Orient tout en servant à réfléchir un peu plus sur la relation qui se trouve entre la musique et l'image ou autrement dit entre « la musique et le mouvement ».



## **BIBLIOGRAPHIE**

### **Références Bibliographique**

#### **A) OUVRAGES GENERAUX**

- ACCARDO Alain, *Journalistes au Quotidien*, Bordeaux, Editions Le Mascaret, 1995.
- BOURDIEU Pierre, *Sur la télévision suivi de L'emprise du journalisme*, Paris, Liber, 1996.
- MATTELART Armand et Michèle, *Histoire des Théories de la Communication*, Paris, Editions La Découverte, 1995.
- ALBARELLO Luc, *Apprendre à Chercher*, Belgique, DeBoeck Université, 1999.
- CANKAYA Özden, *Düinden Bugüne Radyo-Televizyon (L'Histoire de la Radio et de la Télévision)*, İstanbul, Beta Yayınları, 1997.
- CHABROL Jean Louis et PERIN Pascal, *Le Zapping*, CNET Reseaux, 1992.
- CHION Michel, *Le Son au Cinéma*, Paris, Cahiers du Cinéma/ Editions de l'Etoile, 1985.
- CHION Michel, *La Toile Trouée*, Paris, Editions de l'Etoile, 1988.
- CHION Michel, *L'Audio-vision*, France, Edition Nathan, 1990.
- DAHLGREN Peter, *Popular Television Journalism, Television and the Public Sphere*, London, Sage, 1995.
- ECO Umberto, *La Guerre du Faux*, Paris, Editions Grasset & Fasquelle, 1985.
- GULLY Marlène Coulomb, *Les Informations Télévisées, Que Sais-je?*, Paris, Presses Universitaires de France, 1995.
- JOST François, *L'Introduction à l'Analyse de la Télévision*, Lonrai, Infocom-Ellipses, 1999.
- LAZAR Judith, *Sociologie de la Communication de Masse*, Paris, Armand Collin Éditeur, 1991.
- MERCIER Arnaud, *Le Journal Télévisé*, Paris, Presses de Sciences PO, 1996.
- MICHEL Hervé, *La Télévision en France et dans le Monde*, Paris, PUF, 1989.

- MUTLU Erol, *Televizyonda Program Yapımı*, Ankara, Ankara Üniversitesi İletişim Fakültesi Yayınları No4, 1995.
- POYRAZ Bedriye, *Haber ve Haber Programlarında İdeoloji ve Gerçeklik*, Ankara, Ütopya Yayınevi, 2002.
- POUIVET Roger & COMETTI Jean-Pierre, *La Musique De Film*, France, Publications de l'Université PAU, 2001.
- PREDAL René, *Les médias et la Communication Audiovisuelle*, Paris, Les Editions d'Organisation, 1995.
- RIEFFEL Rémy, *Sociologie des Médias*, Paris, Ellipses Edition Marketing, 2001.
- TANRIÖVER Hülya, *Popüler Kültür Ürünlerinde Kadın İstihdamını Etkileyebilecek Öğeler*, Ankara, T.C. Başbakanlık Kadının Statüsü ve Sorunları Genel Müdürlüğü, 2000.
- Dr. TOPUZ Hıfzı - ÖNGÖREN Mahmut Tali - Prof. Dr. AZİZ Aysel -Prof. Dr. ÖNEN Mesut, *Yarının Radyo Televizyon Düzeni (Le Demain de Radio-Télévision)*, İstanbul, Mozaik Basım, 1990.

## B) OUVRAGES SPECIFIQUES

## C) THESES ET MEMOIRES

## D) PERIODIQUES

### a) Articles

- ADORNO Theodor W., *La Télévision et les Patterns de la Culture de Masse*, *Reseaux Reader CNET*, 1997.
- GOLDING Peter et MURDOCK Graham, *Culture Communications and Political Economy*, *Mass Media and Society*, edited by James Curran and Michael Gravitchi Edward Arnold: London, 1991.
- LE GOAZIOU Véronique, *Le Corps des Téléspectateurs*, *Reseaux 92-93*, Paris, CNET/Hermès Science Publications, 1999.

- DUCCINI Hélène, La Télévision et Ses Mises En Scène, Cinéma-Image 128, Paris, Nathan Université, 1998.
- JARRY Hélène, Musique et Télévision, *Dossiers de l'Audiovisuel* no66 Musique et Télévision, 1996.
- LAZAR Judith, Sociologie des Médias/Les Grands Débats, *Sciences Humaines* – Hors Série no16, Mars/Avril 1997.
- RIST Colas, L'illusion T el ephile, *Communication et Langages* no111, Paris, Edition RETZ, 1997.

#### **b) Journaux et bulletins**

#### **E) SITE INTERNET**

- [www.anap-istanbul.org](http://www.anap-istanbul.org) , le site officiel du parti politique Anavatan.
- [www.e-kolay.com](http://www.e-kolay.com) , le site d'un ISP.
- <http://histv2.free.fr/maryneant/television.htm> , le site d'historien André Lange.
- [http://www.ina.fr/voir\\_revoir/jt/30minutes.fr.html](http://www.ina.fr/voir_revoir/jt/30minutes.fr.html) , le site de Institut National de l'Audiovisuel.
- [www.tcmb.gov.tr](http://www.tcmb.gov.tr) , le site de la banque centrale de la Turquie.
- [www.tf1.fr](http://www.tf1.fr) , le site de la television TF1.
- [www.trt.com](http://www.trt.com) , le site de la television TRT.
- [www.mediametrie.fr](http://www.mediametrie.fr) le site de la compagnie de mesure d'audience nomm e Mediametrie.

#### **Bibliographie Générale**

#### **A) OUVRAGES GENERAUX**

- ADORNO Theodor & EISLER Hanns, *Composing for the Films*, New York, Oxford University Press, 1947.
- AUMONT J. & MARIE M., *L'Analyse des Films*, Paris, Nathan Université/Faculté Cinéma, 1995.
- CHION Michel, *La musique au cinéma*, Fayard, 1995.

- ÇATALBAŞ Dilruba, Broadcasting Deregulation in Turkey, in CURAN James, Media Organisations in Society, London, Arnold, p 126-148, 2000.
- RAMONET Ignacio, *Medyanın Zorbalığı (La Tyrannie de la Communication)*, İstanbul, OM Yayınevi, , 2000.
- KAPTAN Ali, *1927'den Günümüze Anılarla Radyo-Televizyon (Les Souvenirs de Radio-Télévision de 1927 à nos jours)*, İstanbul, Maltepe Üniversitesi Yayınları no 14, 2002.
- TILIÇ L. Doğan, *Utaniyorum ama Gazeteciyim (J'ai Honte mais Je Suis Journaliste)*, İstanbul, İletişim Yayıncılık A.Ş., 1998.
- WOLTON Dominique, *Eloge du Grand Public*, France, Flammarion, 1990.
- QUIVY Raymond & COMPENHOUDT Luc Van, *Manuel de Recherche en Science Sociales*, Paris, Dunod, 1995.
- WATSON James & HILL Anne, *Dictionnary of Media and Communication Studies*, New York, Oxford University Press Inc., 2000.
- LAMIZET Bernard & SILEM Ahmed, *Dictionnaire Encyclopédique Des Sciences De L'Information et De La Communication*, Paris, Ellipses, 1997.
- SFEZ Lucien, *Dictionnaire Critique De La Communication*, Paris, PUF, 1993.
- KAGITÇIBASI Çiğdem, *İnsan ve İnsanlar*, İstanbul, Evrim Yayınevi,1996.
- COOK Nicholas, *Müziğin ABC'si (Music: A Very Short Introduction)*, İstanbul, Kabalcı Yayınevi, 1998.
- MUTLU Erol, *İletişim Sözlüğü (Dictionnaire de la Communication)*, Ankara, Ark Yayınevi, 1994.
- ALEMDAR Korkmaz & ERDOĞAN İrfan, *Popüler Kültür ve İletişim (La Culture Populaire et La Communication)*, Ankara, Ümit Yayıncılık, 1994.
- SEVERIN Wener J. & TANKARD James W., *İletişim Kuramları (Communication Theories)*, Eskişehir, Anadolu Üniversitesi Basımevi, 1994.
- ZILLIOGLU Merih, *İletişim Nedir?*, İstanbul, Cem Yayınevi, 1993.
- MC QUAIL Denis & WINDAHL Sven, *İletişim Modelleri (Communication Models For The Study of Mass Communications)*, Eskişehir, Anadolu Üniversitesi Basımevi, 1996.

- SOLMAZ Metin, *Türkiye 'de Pop Müzik*, İstanbul, Pan Yayıncılık, 1996.
- GÖKÇE Gürol, *Televizyon Program Yapımcılığı ve Yönetmenleri*, Der Yayınları, İstanbul, 1997.
- PEKMAN Cem, *Televizyonda Özelleşme*, İstanbul, Beta Basım Yayım Dağıtım A.Ş., 1997.
- PARSA Seyide, *Televizyon Haberciliği ve Kuramları*, İzmir, Ege Üniversitesi İletişim Fakültesi Yayınları No3, 1993.
- SÖNMEZ Mustafa, *Filler ve Çimenler*, İstanbul, İletişim Yayıncılık, 2003.
- GARDIES André, *L'Espace au Cinéma*, Paris, Meridiens Klincksieck, 1993.
- ERGÜL Hakan, *Televizyonda Haberin Magazinelleşmesi*, İstanbul, İletişim Yayıncılık, 2000.

## **B) OUVRAGES SPECIFIQUES**

### **C) THESES ET MEMOIRES**

- TANRIOVER Hulya, *La reproduction de la division sexuelle du travail à travers les pratiques culturelles : Images de femmes dans les émissions de télévision turques et leur lecture dans le pays d'origine et dans l'immigration*, thèse de doctorat de l'Université Paul Valéry Montpellier III -Sociologie soutenue février 2003.

## **D) PERIODIQUES**

### **a) Articles**

- JOYARD Olivier, L'Age d'or de la série américaine, *Cahiers du Cinéma* no 581, Paris, Juillet-Août 2003.
- LEROUX Pierre, Le Journalisme Télévisé Cible De La Dérision, *Hermès* no29, Paris, 2001.
- FLEURY-VILATTE Béatrice, Comment la télévision écrit et réécrit l'histoire, *Communication et Langues* no116, Paris, Editions RETZ 1998.

- DUBOUX René, De la Télévision Scolaire à la Culture Multimédia, *Communication et Langages* no110, Paris, Editions RETZ 1997.
- HASEBRINK Uwe, Les Téléspectateurs Européens à l'Aube d'Une Ere Nouvelle, *Communication et Langages* no109, Paris, Editions RETZ 1996.
- RIST Colas, La Télé Est-Elle Bonne Pédagogue, *Communication et Langages* no114, Paris, Editions RETZ, 1997.
- BAHU- LEYSER Danielle, Le Téléspectateur Nouveau Est Arrivé, *Communication et Langages* no115, Paris, Editions RETZ, 1998.
- ÇATALBAS Dilruba, Sayısal Gelecek ve Kamu Hizmeti Yayıncılığı: Çözumsuz Bir Denklem Mi?, 2. İletişim Kongresi, İstanbul, 25 Mayıs 2001.
- ÇATALBAS Dilruba, Kamu Hizmeti Yayıncılığı Kurtarılmalı mıdır?, Ulusal İletişim Sempozyumu, Ankara, Mayıs 2000.
- ÇATALBAS Dilruba, Radyo ve Televizyon Yayınlarının Düzenlenmesi ve Kamu Hizmeti Kavramı: Britanya Yayıncılık Modeli ve Düşündürdükleri, Bizim Gazete, İstanbul, 2000.
- GARNHAM Nicholas, Media Policy, Contribution of a political economy of mass-communication, *Media Culture and Society*, edited by Richard Collins, James Curran, Nicholas Garnham, Poddy Scannell, Philip Schleisenger and Colin Sparks, London, Sage, 1986.

**b) Journaux et bulletins**

- MERCIER Antoine & SALLES Daniel, *La Fabrique De L'Information*, Centre National De Documentation Pédagogique, France, TDC 809, 2000.
- *Bilim ve Ütopya*, Alternatif Televizyon, Kasım no 77, İstanbul, 2000.

**ANNEXE**

**Dans les pages suivantes vous allez retrouver dans sa langue originale les entretiens semi-directif que nous avons mené avec les journalistes et les monteurs de la Kanal D.**



8.02.2003 tarihinde Kanal D haber merkezi çalışanları ile yapılan röportajların dökümü:

**T** : ... teaser var.

**Alihan (Kurgucu)** : Ama teaserle haberle doğrudan aslında normalde haber mantığında teaser olayı yok aslında. Yani bizim gördüğümüz yani okulda gördüğümüz şeylerde işte gazetecilikte ve televizyonculukta haber teaserle alakalı birşey değil aslında yani haber işte olan olayı seyirciye iletmek için hazırlanmış işte görüntü burada teaser daha çok gösteri (T) so'v'a dönük birşey yani

**T** : Şimdi genel olarak düşüncen senin kanaatin nedir? Haberin içinde müzik kullanılmalı mı? Haberde müziğin yeri var mı? Varsa ne kadar? Buradan bahsetmiyorum genel olarak.

**A** : Haberde şimdi müziğin yeri etkilemek istiyorsan seyirciyi ... etkilemek istiyorsan ve de yönlendirmek istiyorsan yani, o zaman müzik iyi bir araç oluyor yani.

**T** : Burada kurgu odasında çalışıyorsun televizyon programlarının hepsine çalışıyorsun değil mi? Sadece haber programlarına çalışıyorsun diye birşey yok en çok hangi tür programlarda müziği ile geliyor insanlar CD'den bir müzik seçelim koyalım

**A** : Son zamanlarda aşağı yukarı bütün programlarda müzik kullanılıyor, özellikle magazin programlarında. Tele Vole cinsi haber programlarında müziğin kullanılmadığı hemen hemen hiçbir şey yok yani

**T** : Bu çalışmada ismin bir harf olarak geçecek anonim olacaksın. Müziğini yapımcıdan alıyor geliyor ve ondan sonra ne oluyor

**A** : Ondan sonra müzik seçiliyor

**T** : O mu seçiyor?

**A** : Onu bazen ben seçiyorum bazen programcı seçiyor veya haberci seçiyor ben seçiyorum derken biraz da benim şeyime bağlı yani eğer o olaya kendimi verirsem günümde olursam diyeyim yani çok yorgun değilsem stresli değilsem bir de o programcıyla ne bileyim ilişkimiz iyiye yani haberciyle yani kendimi daha fazla veriyorum daha fazla verdiğim zaman bu aslında şey gibi oluyor ama diğerlerine haksızlık gibi gelir ama sonuçta insansın insan da duygularıyla varolan bir varlık olduğu için etkileniyorsun yani herşeyden etkilendiğin için de bazılarına öyle bazılarına böyle davranmak çok yanlış birşey gibi gelmiyor

**T** : Genelde ne tür habere ne tür müzik giriyor sence

**A :** Yani slov haberlere slov derken seyirciye hitap edebilecek ne bileyim işte dram işte bazı işte insanların hayatlarında yaşadıkları acı olaylarla ilgili durumlara yönelik müzikler işte böyle slov görüntülerle eşlendiği zaman seyirciyi daha fazla işte o haberi izlemeye veya işte o haberden etkilenmesine neden olacak slov müzik zaten genelde haberde kullanılan müzikler teaserlar haricinde bir de şeyler var böyle hareketli şaka türü kamera şakaları yapılan haberler hariç genelde slov müzikler

**T :** Bazen tekno gibi şeyler de duyuyoruz sağlık haberinde gördüm

**A :** Sağlık haberinde olabilir ama yani genelde bu işin aslında ilk çıktığı yerler yani müziğin daha fazla kullanılmasının özel televizyondan sonra o realite şovlar vardı ya sığağı sığağına falan tarzı o programlarda kullanılan müzikler habere de geçti yani bu programlardaki haberlerin benzeri haberler yapılmaya başlanınca o müziklerde o haberlerde kullanılmaya başladı yani aslında bu olayın yani müziğin etkili olmasının nedeni yapılan programlardı aslında realite şovlar daha önce özel televizyonlar çıkmadan önce TRT'nin haberlerinde böyle şeyler yoktu yani yurt dışındaki örnekleri bilmiyorum ama

**T :** Genelde kurguda önceden alta döşeyip görüntüleri ona göre dizmeyi mi tercih ediyorsun haberde yoksa önce haber döşensin sonra müziği alta koyalım

**A :** Bu şeyle alakalı ya görüntüyle elindeki malzeme ile alakalı önce o sonra o diye birşey yok aslında yani eğer dediğim gibi kendimi vermişsem o işe veya haberci kendini vermişse gerçekten işten anlıyorsa veya programcı yaptığı işten anlıyorsa yani önce müziği döşeyip sonrada montajı yapabilirsin ama genelde yapılan işte ikisini bir arada düşünmek bu görüntüyle müzik nasıl olur ikisi birarada gider mi görüntülerin akışına bakmak lazım temposuna bakmak lazım yani örneğin slov müzikte slov müziğe uygun görüntü yoksa o slov müziği vermenin bir anlamı yok yani bir bakış bir duruş bir insanın işte o andaki görüntüsüyle alakalı bir müzikte bulmuşsan onu oraya yedirebilirsin öyle bir görüntü yoksa müzik olsun diye veriyorsan o zaman yaptığın montajında bir anlamı yok yani

**T :** Habercinin tecrübesi etki ediyor mu?

**A :** Tabi yani daha tecrübeli olursa bizim işimiz daha kolaylaşıyor da eee ben kaç yılında 7-8 sene oldu tecrübeliside geliyor tecrübesizide geliyor stajeri de geliyor hiç eline kaset almamışıda geliyor hepsi senden o işe kendini vermeni ondan daha fazla o işi

sahiplenmeni onun yerine o işi kotarmanı bekliyor yani yukarıdakilerde aynısını düşünüyor yani özellikle burda siz götürün görüntüleri işte metni kasetleri götürün onlar yaparlar gibi bir mantık var o mantık bir kaç senedir özellikle çok yerleşti bu televizyonda bizde daha fazla sorumluluk yüklendi bizde bunu istemiyoruz sonuçta insanın kendine şeyi var yani bir iş geldiği zaman program yada haber eğer kafam rahatsa o işin biran önce bitmesini istiyorsun o işin biran önce bitmeside montajın biran önce yapılması anlamına geliyor nasıl yapılacak metne yada habere uygun görüntülerin müziğin sesinin döşenip bitirilmesiyle olacak oda işte tecrübesiz biriyle oda zor bir iş olur çoğu zaman iş bizim üzerimize kalır tecrübesiz birisi olduğu zaman yanında

T : Tecrübesiz biri geldiği zaman

A : O montajcının şeyine kalmış

T : Müziği sen mi seçiyorsun, tercihi sana göre mantıklı değilse

A : Ben onu yönlendirmeye çalışıyorum dediğim gibi uyumlu biriyse yönlendirmeye çalışırım uyumsuz biriyse yani benim tercihlerime önem vermeyen tarzda bir yaklaşımı varsa zaten eee doğrusunu söylemek gerekirse onu yönlendirmeyede çalışmam kendi haline bırakırım sadece işin bitmesi için çalışırım

T : Benim sormadığım sence gerekli birşey varsa

A : Müzik gerekli, yani ama dediğim gibi yani haberine bağlı programına bağlı görüntüsüne bağlı olayın içeriğine bağlı hiç birşey yapmak için oturmazsın montaja diyelim sonra bakarsın görüntüler şunu buraya koysam bunu buraya koysam çok güzel olur diye düşünürsün bir bakmışsın görüntülerin hepsi birbirinin ardısına sıralanmış çok güzel bir montaj olmuş. Bazende uğraşırsın anlamlı birşey çıkmaz

T : Genel olarak

A : Müzikte bunun içinde yani mesela müziğe uydurmaya çalışırsın

T : Dün bahtsızız beraber yapmıştık o nasıl oldu içine sindimi

A : Bu efekt doğal ses koyma meselesi müzikte son zamanlarda ortaya çıktı da ikisini aynı anda kullanınca yani müzikle efektin aynı anlamda kullanılması biraz bana göre saçma geliyor yani eğer sen doğal sesin olmasını istiyorsan müziği kullanmayacaksın müziğin olmasını istiyorsan doğal sesi kullanmayacaksın çünkü yani soft haber yada slov haber yapıyorsan zaten müzik yeterlidir ona yani dünkü kullandığımız doğal seslerin hiçbiri önemli değildi rüzgar uğultu olsa ne olur olmasa ne olur yani

T : Müziğin kendisi uydumu dünkü haberde

A : Dünkü haberde görüntüler uygun değildi yani omüziği kullandığın haberde yakın çekimli görüntüler olması lazım çocuklardan bahsediyor çocukların hiç yakın çekim görüntüsü yok yüz lazım çocukların yüzleri lazım insanların yüzleri lazım daha durağan planlar lazım sürekli kamera hareketleri vardı orada yani güzel değildi açıkçası yani müziklede olsa pek iyi birşey olmadı yani

.....

T : Genel olarak Kanal D'den ayrı olarak düşünelim ana haber bülteninde haberlerin içinde müziğin yeri var mı yok mu

Binhan (Haberci) : Bence önemli müzik her zaman öyle bakmışımdır iş hayatına atılmadan öncede öyleydi haber izlerken yada dinlerken müzik arardım açıkçası ama haberden habere de fark var sonuçtu siyaset haberinde kullanamazsın onu çünkü göz sadece siyasiyi görmek ister yada olan olayları falan atıyorum insanlık dramıdır her zaman için benim yapmak istediğim şey bu zaten müziği hayatımın sonuna kadar da kullanırım haberde diye düşünüyorum

T : Sence hangi haberlere daha çok gidiyor müzik

B : Yaşam kesinlikle yaşam haberlerinde müzik kullanılmalı

T : Şimdi biraz açarsak

B : Mesela Sağlık güzellik insanlık dramları onun dışında komik olaylar hayvan haberlerinde mutlaka kullanılmalı birde şu var görüntüye göre kullanılmalı hani müziğe göre görüntü daha doğru diyebilirim aslında görüntüye göre müzik seçmek değilde haberin içeriğine göre müziği belirleyip daha sonra işte karelerin hızı mesela hangi klipte vardı bak şimdi aklıma gelmedi bir tane klipte darbukalı bir şarkı klipte darbukanın ritmine göre hareket ediyor kareler bence çok iyiydi çok başarılı bir montajdı bende dikkat ediyorum genelde karelerin müziğe uygun olmasına ben çok önem veriyorum müziğe

T : Ama hepsinde değil mesela müzik bu yaptığın haberde altta gitti

B : Efekte bitti aslında haber boyunca dikkat ediyorum da benim için önemli olan ilk girişidir haberin müzikler çok önemli çok dikkat ediyorum karelerin hızına nitekim onada dikkat ettim bilmiyorum haberde farkına vardıysan dün de mesela benim söyleyeceğim şeyi Ayhan ağbi yaptı tek tek karelerde

T : Aralara flaş koydu

B : Gayet güzeldi

T : Çok güzel peki sen alaturka müzik kullandın mı hiç

B : Alaturka haber merkezinde değilde bu sabahta çalışıyordum ben orada genelde işte kültür, sanat haberleri yapıyordum oralarda kullandım kültür sanatta içeriğine göre mesela gittiğim haberde haber kaynağınada çok bağlı birşey bu mesela bir sergiye gitmiştim kadın böyle sanki eski zamanlardan çıkıp gelmiş gibiydi ben ondan öyle bir elektiriği aldım izleyiciye vermek adına alaturka müzik kullanmıştım

T : Peki sen yaptığın haberde müzikotek'te alaturka müzik olsaydı kullanırmıydın kullanmazmıydın

B : Şu an zaten müzikoteği düşünerek konuşmuyorum ben meslek hayatımı baz alıyorum ilerde her zaman müzikoteğe bağlı kalmayacağız sonuçta ama kullanırım muhakkak biryeri olur bence çünkü sevdiğim müzik tarzı türk halkınında çoğunun sevdiğini düşünüyorum haberde işte izlerkende zevk alabileceğimi düşünerekten kullanıyorum yani kullanırım şuan kullanamıyorum.

T : Peki daha evvel nasıldı şimdi nasıl telif konusunda

B : Bence özgür olmalısın

30 saniye ara

B : Ne diyorduk ben dağıldım

T : Telif konusu çıkmadan önce

B : Bir firmaya bağlı kalmak durumunda olmamalısın eğer haberciysen haberin duygusunu verebilmek adına hertürlü şey olabilir. Mesela ne vardı örnek vereyim maskeli balo kıyafetleri satan bir dükkanda benim mesleğe yeni başladığım dönemler gerçi çok olmadı ama şey istemişim yani maskeli baloyu kullanabilmek istemişim çünkü hoş olacaktı en azından tınılarını sözler değilde sözler zaten bulandırıyor biraz sadece enstrümantel olarak vermek daha iyi onuda kullanmak istemişim fonda dı dı dı şirin olacaktı ama bilmiyordum ben telif olayı olduğunu sorduğumda hayır kullanamıyoruz dava açabilirler durumu çıkmıştı benim hoşuma gitmemişti açıkçası haberi izlerkende klasik müzik kullanmıştım. Çok ta yerinde değildi bence.

T : Bir haberde birden fazla müzik kullanıyormusun

B : Genelen bir ama yani bir sanatçının haberinde magazin haberi için konuşuyorum üç ayrı şarkısından verebilirim yani yine karelerle bağlantılı olarak

T : Haberin tümüne mi kısmen mi müzik kullanıyorsun?

B : Tümüne ben genelde, ben haber izlerken bir yerde müziğin kesildiğini farkediyorum haberdan kopmama neden olabilir o, hani aa nerde deyip farklı bir şey düşünmemi sağlayabilir daha doğrusu sebep olabilir o nedenle devamlılık olduğu vakit görüntülere daha iyi adapte olabiliyorum müzikte

T : Yani sen kendini izleyici olarak ...

B : Tabi tabi her zaman öyle bakarım montajda haberci gibi değil ben izlesem ne düşünürüm bana hitap eder mi benim fikrim zaten halkın fikri bence onları baz alarak düşünmek daha yerinde

T : Tercihini müzikte tamamen kendin mi yapıyorsun

B : Kendim ama insanların fikirlerini de gözönünde bulunduruyorum mesela sende vardın sete Mehmet girmişti hatırlıyormusun ondan öncede sen yokkan öyle bir şey oldu Mehmet geldi dünkünde falan yaptı ya hatırlıyormusun bence gidiyordu ama Mehmet prodüktör sonuçta iyi bilir kişi onunda fikrini alıp müzik değiştirdiğim oldu ama çok içime sındiyse hayır bunu kullanıcam deyip devam ediyorum

T : Sence müzik ihtiyacı ne zaman belli oluyor

B : Teknik olarak şu var eğer haberin alt sesi yoksa daha önceden mixlenmişse o haber perfore varsa üzerinde mecburen müzik döküyorsun yada diğer bir alternatif dip ses almak zorundasın başka biryerden kalabalık görüntüsünden taksim görüntüsünden alıp altına döküyorsun ama ben taksim sesi yerine müziği tercih ediyorum

T : Sence hangi tür habere hangi tür müzik gider

B : Tabi mesela kapkaç haberine hareketli birşeyler hoş oluyor ama mesela polis basını atıyorum ben ona mission impossible kullanmak isterim dıt dıt falan diye gayet hoş olurdu ama böyle bir imkanımız yok tabi müzikotek yüzünden onun dışında dediğim gibi dram haberlerinde işte genelde slov ve iç acıtan müzikler kullanmayı tercih ediyorum çünkü cidden çekiyor yani kendi ailemden de biliyorum kendimden de biliyorum içerde mesela farklı birşeylerle ilgileniyorsam televizyonda haberler açıksa bu tarz müzik çıktığında içeri koşup bakıyorum ne oldu diye merak ettiriyor bana açıkçası veya hissediyorum onu insanlık dramına bende katılıyorum geçen bir haber yapmışım kadının

böbreği yoktu üç yaşında bir çocuğu vardı ve kömürlükte yaşamak durumundaydı böyle çok iç burkan müzik kullandım izlerken bende mest oldum açıkçası kadının acıları geldi aklıma onunla konuşmam işte gittiğimiz mekan kadının evi oradaki soğukluk odanın soğukluğu çocuğun bakışları hepsini hissettim tekrar yaşadım yani

T : Aynı tür müziği tekrar kullandığında aynı tür habere mi kullanıyorsun?

B : Bir müziği yakalayipta bazen şey dediğim oluyor aa evet sağlıgıda gider güzelliğe de yaşama da herşeye falan bu tarz müzikler olabilir ama değişebiliyor sadece güzellik haberine gidecek müziklerde var onları sadece güzelliğe kullanıyorum mesela sağlığa sağlığa biraz tempolu gidiyor güzellik gibi değil nasıl diyeyim dediğim gibi değişebiliyor ben kasetlerin üzerine işaretliyorum bu güzellik için bu sağlık için falan diye

T : Joker müzikler genelde ne tarz olur?

B : Onlar da aslında yaşamın içine yine sağlık giriyor yine güzellik giriyor bunlar benim alanım olduğu için söylüyorum yani onları onlarda kullanıyorum ama ne bileyim bir güzellik haberi bir hayvan haberinde kullandığım müziğe gitmiyebiliyor veya biz burada şaka haberleri yapıyorduk insanlar şakalanıyordu falan şaka haberleri bellidir duyunca direk şaka getirir insanın aklına sürekli aynı müziği kullanırdık biz ona insanlar dışarıda duyunca aaa şaka falan akıllarına geliyordu

T : Genelde sen hangi tür haber yapıyorsun?

B : Yaşam

T : Habere sen mi karar veriyorsun?

B : Genelen ben ama duruma görede belli olmuyor bizim durumumuz. Hepsini yapmak istiyorum böyle de bir durum var ama genelde söylediğim habere gidiyorum bu senin harcın değil denmiyor bugüne kadar da denmedi

T : Yaptığın her haber yayınlanıyor mu yayınlanıp yayınlanmayacağını önceden tahmin edebiliyormusun?

B : Sonuçta ben bir muhabirim dışarı gittiğimde bir tecrübem bir birikimim mutlaka var görüntülere göre haberin çıkıp çıkmayacağına karar verip şefimi arıyorum şef diyorum burada böyle şeyler var şunlar yok aaa tamam ozaman kafana göre diyor ben yapmak istiyorsam eğer görüntü varsa kullanabileceğim haberleştirebileceğim yapıp geliyorum eğer yoksa zaten aramışımdır yapmıyorum ama ille yapacaksın demiyor

T : Yapılan her haber yayınlanmıyabiliyor gördüğüm kadarıyla

B : Ama yapıyorsa mutlaka girer ertesi günlerde falan eğer rutin bir haberse zaten araya sokmaya çalışıyoruz ama ben genelde özel çalıştığım için özele göre konuştum ama mutlaka girer özel haber bir ay sonrada üç ay sonrada giriyor eğer gündemini kaybetmediyse

.....

T : Haberde müziğin yeri var mı?

Reşat : Haberde müziğin yeri tabii ki var bana göre ama haberin içeriğine göre var eee bir dram haberini izleyiciye aktarırken soft hıçkırıklarla bunu bir haber boyunca anlatacağına izleteceğine altına hafif bir dram müziği koyarak birazda duygusallığı ön plana çıkartarak müzik kullanılır

T : Sence ne işe yarıyor koymasak ne olur

R : Yani ben yaptığım haberin güzel olmasını isterim haber doğruysa güzel bir haberse izleyicinin tarafından ilgi görmesini isterim haberimin izlenmesini isterim hem birazda habere biraz renk katması için hem de habere biraz uyum sağlaması için müzik koymaktan yanayım.

T : Genelde seçimi kim yapıyor sen mi yapıyorsun yada ortak mı?

R : Yöneticilerimiz haber müdürlerimiz karar veriyor telif haklarıyla anlaşmalı müzikleri kullanıyoruz genelde biz istediğimiz müziği koyamıyoruz söylüyoruz koy diyor veya koyma diyor ama bize koymamız gereken müzik varsa yani koyabileceğimiz müzik varsa onu söylüyoruz koyuyoruz eğer koyabiliyorsak

T : Elinde toplam 150 parça var oradaki seçimi kim yapıyor?

R : Muhabir yapıyor biz yapıyoruz

T : Genelde hangi tür habere hangi tür müzik gider?

R : Var tabii yani habere göre kendi kafamızda kurguluyoruz kurgumuzu yazıyoruz müdürlerimiz redakte ediyorlar işte bakıyorlar değişiklik gerekiyorsa değiştiriyorlar ama biz haberi kurgularken ben magazin muhabiriyim Asena vurulmuşsa bu polisiye bir haberdir ama Asena'nın ne olduğunu izleyiciye anlatmak için Asena'nın sahnesinden bir müziğini kullanırım beş saniye bir efekt bu benim

T : Müziğin devamlılığı önemli mi ?

R : Yok yok öyle ben devam onunda sıkıldığını inanıyorum izleyiciyi ne bileyim bir dram haberinde hep dramdan örnek veriyorum ama yani bir izleyiciyi sürekli işte bu habere



konu olan ve şahsı ağlatacağına sürekli ağlatırsan haber boyunca bir dakika boyunca ekran karşısındakilerde sıkılırlar psikolojik olarak etkilenirler ama on saniye onun ağlamasını verirsin dramını verirsin beş saniye on saniyede dram müziğiyle geçiştirirsen bu bir renk olur hem çok ağlatmamış olursun çokta müzik dinletmemiş olursun arada o kadar kullanmış olursun ama baştan sona oda sıkır izleyiciyi

T : Önce müziği mi yoksa görüntüyü mü döşemeyi tercih ediyorsun?

R : Kurguyu baştan kafamızda yapıyoruz zaten haber nedir haberin flaşı girişte verilir ya bu bir sözdür evet ben silahı çektim demiştir haber budur bunu verirsin flaş verirsin ilk müzikle habere girilmez kesinlikle girilmez ben öyle yapmıyorum

T : Alaturka müzik kullandın mı ?

R : Burada kullanmadım Shov Tv deyken kullanıyordum oda bizim yöneticimizden kaynaklanıyordu Reha Muhtar, bol müzik dans eğlence özellikle gece klüplerinin kendim çektiğim müzikleri eğlenceleri kullanıyordum, çeşitli sanatçıların ben Shov Tv’de beş sene magazin muhabirliği yaptım ve üç sene gece muhabirliği yaptım Reha Muhtar seviyordu magazini ve eğlenceyi renkli görüntüleri seviyorsa Laila’nın içerisinde dans edenleride çektim beş dakika haber yaptım baştan sona müzik dans eğlence arayada iki tane efekt atarak insan röportajı biz çok iyi eğleniyoruz falan efekt atarak otuzar saniye dans görüntüleri veriyorum atıyorum gece klübünde Fatih Yürek röportaj yapmışım eğlence hayatı üzerine Fatih Yüreği üç dakika boyunca göbek attırıp şarkı söylediğimiz haberler yaptım

T : O sırada kaydedilmiş doğal müziği mi kullanıyordun

R : Tabi doğal müziğini Fatih Yürek kendi şarkısını söyleyebilir Sezen Aksu şarkısını da söyleyebilir sahnede biz onu orada çemişiz yani basının girebildiği yerde çekmiş olduğumuz için izinle ne söylerse biz yayınlama hakkına sahibiz

T : Genelde doğal müziği mi tercih ediyordun?

R : Doğal çektiğimiz

T : Sonradan CD kullanmıyormuydunuz?

R : CD’yi şöyle kullanıyordum bir atıyorum işte bir İbrahim Tatlıses Derya Tuna ayrılığı var bir zamanlar İbrahim Tatlıses’in şarkılarını CD’den Betacam’a aktarıp bu alaturka şarkıları klip yapıyorduk onların eski görüntülerini birlikte defalarca beşer dakika haber

oluyordu öyle yapıyorduk çok yapıyorduk veya günün en popüler parçası neyse onu CD den aktarıp Betacama yapıyorduk çok yaptık burada geçerli değil

T : O yaptığın kliplerde önce mi müziği döşüyordun?

R : Önce bir şarkıyı buluyorduk mesela örnek veriyorum ağlama diye bir şarkısı vardı İbrahim Tatlıses'in alaturka güzel bir türkü Derya Tuna'dan ayrıldı işte bu şarkıyı bulduk çıkardık bu şarkı uyar çünkü içinde ayrılık var bu şarkıyı baştan sona çıkardık şarkı yaklaşık üç buçuk dakika üç buçuk dakika klip yaptık sözlerine göre onların eski görüntülerini bulup üstüne montaj attık ana habere ama bu klipi yaparken aralara perforeler sesler serpiştiriliyor bir röportaj atılıyor ama müzik baştan sona gidiyor burada haberin sonuna kadar

T : Müzik ihtiyacı ne zaman belli oluyor, CD'den?

R : Ne zaman belli oluyor biliyormusun şimdi geçtiğimiz günlerde bir habere gitmiştim eee bacağına kırmıştı Özlem Savaş diye bir arkadaş eski dansçı şarkıcı şimdi kadın bacağına gösteriyor alçı içinde anlatıyor çektikleri acılarını anlatıyor sözcüklerle ben geldim haberi yazmaya ki buna bir dram müziği döşeyim dedim baştan bana burada pek fazla kullanılmadığını söylediler bende bir yerinde iki yerinde kullandım, birde Erbil'in nafaka haberini yapmıştım eşinden ayrıldığında onun, ayrılık haberi buda sonuçta onun bir dakika on saniye haber içerisinde on beş saniye'lik bir yada iki yer hafif dram müzikli görüntülü klip koydum yani

T : Peki bu ihtiyacı ne zaman hissediyorsun?

R : Haber bana çekici gelmezce seyirciyede çekici gelmez ben beğenmiyorsam izleyici de beğenmez haber biraz daha renkli olsun diye sonuçta doğru bir haber yapmışsın doğru bir röportaj yapmışsındır sadece biraz renk olsun haber daha dikkat çekici bir hale gelsin diye o yüzden koydum

T : Doğal sesle müziği aynı anda kullanıyormusun

R : Yok kesinlikle doğal sesin altına müzik kullanmıyorum tercih etmiyorum doğal dediğimiz insanın birebir görüşüdür onu net biçimde vermemiz gerekiyor. Doğal ses bittikten sonra daha sonra gerekirse müzik koyuyorum

T : Dip sesi mesela rüzgar sesiyle müziği üstüste kullanıyormusun?

R : Çok karışır

T : Genel olarak hangi tür haber yapıyorsun?

R : Magazin haberi yapıyorum

T : Shov Tv’de demi öyleydi

R : Shov’da da öyleydi gazeteciliğe sosyate muhabiri olarak başladım alem dergisinde altı yıl orada çalıştım 98’de Shov Tv’ye geçtim 2003’te de Shov’dan Kanal D’ye geçtim. Alem dergisinde istihbarat şefliği de yaptım Shov Tv’ye geçince magazin muhabiriyim ama haber bülteninde çalıştığım için yaşam haberi, polis haberi, dram haberi de yaptım. Ama branşım magazin ama toplantıya girdiğim zaman magazin gündemini veririm eğer ekstradan bana ihtiyaç olursa diğer haberlere de gidiyorum.

T : Habere karar veren kim oluyor?

R : Herkes kendi dalında uzman DGM muhabiri DGM’de hangi davaların olduğunu bilir bugün kimin olduğunu nereden kaynaklandığını adliye muhabirleri öyle polis istihbarat öyle bende magazin muhabiriyim sonuçta onlarla içiçeyiz geçmişçi geleceği hep birlikte takip ediyoruz bugünkü gündemde varsa öyle bir istihbarat almışsam Ebru Gündeş ayrılıyor yada evleniyor ben onu sabah toplantıda söylerim müdürüme onlarda evet bu olayı gidin araştırın derler ama bu kişiye göre değişiyor bize haber olacak nitelikteyse haber araştırıyoruz ve doğruysa gidip yapıyoruz. Atıyorum şimdi Hülya Avşar’la ilgili bir haber olduğu zaman müdür yapın bu haberi der araştırın bile demez getirmişsen doğrudur. Hülya Avşar’la röportaj yaptım abi şunları diyor dediysem okey bunu akışa koyar ne söyledi bir flaş söylersin Türkiye de jön yok dedi bu çok güzel bir haber dersin tamam bunu yapın der

T : Aslında sen toparlıyorsun sunuyorsun bunlar oldu diyorsun bunlardan onay görenleri yapıyorsun. Genelde tutuyor mu?

R : Tabi %98

T : Çok güzel abi

.....

T : Genel olarak müziğin haberde yeri var mı yok mu?

Pakize : Özel günler olmadığı taktirde müziğin kullanımına karşıyım ben, kesinlikle karşıyım depremde eğer birisine yardım edilmesi isteniyorsa bir çocuğun bakımı

üstlenilecekse yada sakat birisine yardım toplayacaksanız müzik kullanarak acıtasyon yapabilirsiniz. Ama onun dışında yapamazsınız.

T : Siz daha önce kullandınız mı?

P : Çok Reha Muhtarla çalışırken önce haberi düz yaptım dip sesleriyle kendi doğal efektleriyle yardım toplamaya kalkmıştık karaciğer hastası kıza hiç reyting yapmadı hiç telefon gelmedi aynı haberin altına müzik koydum çok telefon geldi 60 milyar para toplandı bundan yedi sene önce

T : Sanıyorum sizin tercihiniz değil müzik kullanmak

P : İşyeri de değil o anki haberin reytingi yani haber bülteniniz başarılıysa sizde orada çalıştığımız için başarılısınız başarısızsa sizde başarısızsınız piyasa öyle değerlendiriyor birinin adamı olup olmaması farketmiyor

T : Piyasa şartlarına göre muhabir işini yapmak durumunda kalıyor

P : Evet

T : En çok müzik kullandığınız hangi döneminizdi?

P : Shov Tv

T : Orada genelde hangi tür haberleri yapıyordunuz?

P : Magazin haberleri, yardım haberleri yapıyorduk 28 Şubat olmuştu ama biz hala Sibel Can'a ağırlık verip o tür haberler yapıyorduk. Arkasından Susurluk hikayesi girdi ilk haberlerimiz kapkaç şu bu haberleri arkasından ayıp olmasın diye Susurluk Haberleri tamamen magazindi arkası

T : Sibel Can haberinde zaten kendi müziği var onun dışında bir dış müzik kullanıyormuydunuz?

P : O müzik doğal değil Sibel Can haberindeki müzikte doğal değil müzik koyduğunuz yer tamam kadının dans ettiği yer ama perfore altınada ona uygun bir müzik buluyorsunuz yada aynı CD'yi bulup devam ettiriyorsunuz çünkü kamera kayıttan çıktıkça hep müzik atlıyor CD'den aktardığımız bir sürü haber var

T : Hangi tür habere hangi tür müzik yapıyorsunuz?

P : Yanni'nin müziklerini ağlama sızlama yardım haberlerinde kullanıyorduk işte Tuluyhan Uğurlu'nun ilk kasedi vardı mesela o en çarpıcı örnek bana göre müzik bulamadık Zeki Müren öldü Zeki Müreni anlatacak müzik bulamadık kendi şarkılarının dışında Shov haberin arşivinde Zeki Müren müziği yoktu televizyonlardan da çalamadım

CD'si hoş durmadı Tuluyhan Uğurlu'nun ilk kasetini kullandım şiirinin altında bir buçuk ay boyunca biz her Zeki Müren dediğimizde döndük her döndüğümüzde reyting beşten sekize çıktı

T : O tercihi neye göre yapıyordunuz?

P : Çok basit temizlikçiler var siz müzik aktarırken eğer kapıya gelip dinlerse o müzik doğru müzik yada haberde bir haber yapıyorsunuz oraları süpürüyorlar süpürmeseler bile çay döküyorsunuz yere ve o insanlar oraya geliyor hemen yeri silip giderse haber tutmaz ama yeri geç silip duvara yaslanıp ağlarsa haber çok tutar.

T : Shov Tv'de müziği önce mi düşüyordunuz?

P : Hayır hiçbir zaman efekt dediğimiz yer var bizim onu sizde biliyorsunuz işte kurgu tekniğine göre haberin başına çok çarpıcı bir şey koyarsınız bu ağlama sızlama müziğinin dışında özellikle davul yada piyano yada ney insanın direkt kulağına giden üç enstrüman onlarla çarpıcı bir bölüm yapıp görüntülere göre otutturup perforenin altına düşüyorduk perfore sesle beraber yani spikerin okuması ile beraber müziği mixliyorsunuz ki birinci kanalada o haberin doğal sesi girebilsin.

T : Dip sesi kaybetme kaybetmeme konusunu konuşmuştuk

P : Evet üçte bir perfore sesi mesela üç yüksekliğindeyse efekt ses bir yüksekliğinde olmalı ki insan gözü televizyona baktığı zaman boş efektsiz dip sessiz bir haberi izlemez onun içinde çok azda olsa onu duymak istiyor çok ağlayan sızlayan gözünden şıpr şıpr yaşlar gelen birinin altına ağlama sesi koymazsanız sadece müzik koyarsanız dünyanın en acıklı müziğini de koysanız insanlar seyretmez neye benziyor akvaryumdaki balıkların bir süre izlersiniz fareyi kovalayan kediyi sürekli izlersiniz çünkü ses var sıkılmazsınız. Bir örnek daha vereyim mi TRT'deki ilk yıllarda bize verilen bir örnekti bu bir gerçek üniversitede faunus yapıyorlar cam araya öğrenciler burada kavga ediyor ve rock müzik koyuyorlar ki gençler rock müziği ne olursa olsun oturup dinliyor diğer taraftaki öğrencilerde hiç müzik koymuyorlar onlar kavga ediyorlar hangisi seyredildi

T : Rock müzik olan

P : Hayır rock müziğe rağmen gerçek kavga sesi seyrediliyor en kötüsü de bir başka kavganın sesi ama onu düşünüyor insan ekranda.

T : Peki buna rağmen bazı durumlarda müzik diyorsunuz

P : Ama efekt sesli müzik yani bir kadın ağlarken onun hıçkırığını duyup altında da işte ağlatacak dinlerken herkesin duygusunu yakalayabilecek bir müzik, tavsiye ederiy Tuluyan'ın ilk kasedini alın Anadoludan Ezgiler.

T : Haberin tümünde aynı müziği mi kullanıyorsunuz?

P : Asla doğru değil biraz öncede ben bir örnek verdim ya işte davul piyano ve ney başta kullanırsınız arkasından düşürürsünüz olay yavaşlayınca çok daha acıklı bir müziğe geçersiniz birsüre efekt ile gider sonra başka bir müziğe geçersiniz çünkü insan sıkılır otuz saniye

T : Müziği değiştirmezseniz haberin uzunluğu en fazla ne kadar olmalı?

P : 45 saniye olmalıdır

T : Bu söyledikleriniz tecrübeyle...

P : Evet ben 23 yıldır bu işi yapıyorum

T : Seçiminizi siz mi yapıyordunuz Reha Muhtarla çalışırken

P : Evet çünkü ben sorumlu prodüktördüm toplantı yapıldığında hangi muhabirin hangi işe gideceğini bilirdim eğer geçmişse konu arşivden kasetleri çıkarıp şöyle bir olayı hatırlayıp işte bu habere şu tür müziği kullanabilirsin şu tür görüntüleri kullanabilirsin diye muhabire ön hazırlık yapardım burada yok çünkü artık televizyonda prodüktör kalmadı bir tek CNN Türk'te var

T : Peki muhabirin seçme özgürlüğü var mı?

P : Var tabi ama sorarak alternatif getirir şunu kullanırsan daha iyi olur derim ama tamamende muhabirin inisiyatifini almak onun şevkini kırar mesala başta çok eminsinizdir bir müzik çok iyi gidecek arkasındaki müzik muhabirin istediği müziktir zaten muhabir haberi yaparkende çoğu zaman seçtiği müziği kullanmaz yanlış olduğunu görür haber yaparken görür

T : Prodükterin müzik seçimi sadece telifle ilgili bir şey değil aslında

P : Mesela telif var biz para ödeyemiyoruz ama iki parçayı mixlediğim zaman telif alamaz benden

T : Mesela defile haberindeki doğal sesi kullanabilirsiniz

P : Kullanamazsınız kamera kayıttan çıkacaktır yayda kameramana tembih edersiniz bana bir dakikalık blok ses al ama o blok aldığı yerde slov olabilir o sırada kaftanlar geçiyordur ama sizin defileniz iç çamaşırı üstünedir

T : Belki oradaki diğer sesler ...

P : Çok hoş olur çünkü kameramanlar hemen podyumun altında çalışır ve anfilerin hemen oraya koyarlar böyle bir avantajımız var

T : Kenarda konuşanların sesi...

P : Hiç birzaman gelmez dağılır

T : Peki hiç aynı müziği tekrar kullandığınız oldu mu?

P : Haberlerde? Tabi Susurluk'ta kullandım 28 Şubat'ta kullandım depremde kullandım

T : Aynı müziği kullandığınızda hep aynı tür habere mi gidiyor?

P : Evet Hizbullah mesela arşivden size göstereyim bir müzik var ben onu belirledim o müzik başladığı zaman seyirci mutfaktada olsa Hizbullah haberi verdiğimi biliyor Susurluk haberini verdiğimi biliyor yada ekonomi haberi verdiğimi biliyor

T : Peki buradaki müzik kullanımı

P : Özgürdüm karışılmadı şimdiye kadar bugüne kadar Tuncay Özkanlada çalıştım ben ki Apo'nun getirilmesiydi şuydu buydu gibi birsürü olayda bana kısıtlama getirmediler ama diğer arkadaşlara bilmiyorum ben bir haber yaptığım zaman onun altına müzik koyduğumda biliyordu ki o haber müzik istiyor çünkü ya dip sesleri yok ya görüntüm yok fotoğrafla haber yapıyorum ama onu sormadınız o çok önemli yada birisine bir şey hatırlatıyorum

T : Birisine bir şey hatırlatıyorum tam olarak ne kastediyorsunuz?

P : Birisine bir şey hatırlatmanın karşılığını Hizbullah'ta verdim işte seyirci biliyor bunun en güzel örneği Ayhan Çark'ı hatırlıyorsunuz Susurluk'ta yargılanan özel tim görevlisi ifade veriyor hakim diyor ki niye gelmedin tutanaklarda var korktum diyor neden korktum diyor Shov Tv'deki haberleri izlerken korktum ben onları yapmadım öyle çatışmaya girmedim diyor ama Susurluğa dikkati çekmek için ben bir mafya filminden çatışma buldum her Susurluğa o filmle o çatışma sesiyle ve aynı müzikle girdim hakim kasetleri izletmiş haklısın demiş

T : Savaşa hayır yürüyüşü grev gibi konularda müziği kullanmak gerekiyorsa nasıl...

P : İlk girişte eğer barışçıl birşeyse kavga dövüşle başlarsak insanlar ekrandan kaçır yada bunlar barış için eylem yapıyor niye kavga yapıyorlar bunda bir sakatlık var katılım mı katılmayalım mı diye tereddüt ederler ama siz barışla girerseniz habere müzikle girerseniz insanların dikkatini çekecek insanların mesela küçük bir çocuğun balonuyla

oynaması ile yada anne baba sırtındaki gidişiyile başlarsanız ilgiyi çekersiniz aynı şekilde grevde de yapabilirsiniz bunu ondan sonra kavga dövüşü verirsiniz ki o insanların o haddeye nasıl geldiklerini anlatırsınız işe barışçıl başladılar polis bunları çileden çıkarttı yürütmesine izin vermedi yada olaylarında haklıydılar ama devlet güçler istemedi polise çokmu kızdınız ilk başta polisin jopuyla girersiniz

T : Söylediklerinizde kendiniz açısından bir ahlaki sorumluluk hissediyorum

P : Eğer ben savaşın çıkmasını istemiyorsam ki gazeteciyim her türlü savaşa karşıyım her türlü şiddete karşıyım ozaman ekranda onu nasıl şiddete dönüştüğünü anlatmak zorundayım mesela ben çıkan af kanununa karşıyım ozaman ne yaptım ne kadar yurttan liste aldım bellidir insanlar cinayetse yada tecavüzse yada bilmem neyse ileride takip edersiniz mutlaka bir suç işlerler bulursunuz aftan bıraktın bunu ama bak geri döndü tekrar adi suçları işledi sen vatandaşlarına karşı yapılan suçları affettin kendine karşı yapılan suçu affet ondan sonra vatandaşına karşı yapılan suçu affet çünkü ben birey olarak onu affetmiyorum benim çocuğumu öldürmüş bir adamı sen devlet olarak affedemezsin ancak ben affedebilirim yasalar neyse onu uygulamak zorundasın aynı şeyi Apo'dada düşündüm ben eskiden güney doğuda insanlar kürtleri çok haklı bulurdu güney doğuda insanlara yardım etmiyorlar onun için isyan ediyorlar PKK işbirliği yapıyorlar diye düşünüyordum ta ki gidene kadar bir şehit cenazesi görene kadar bir şehit cenazesi gördükten sonra bütün fikrim değişti ve sonuna kadar Apo'nun asılmasına destek verdim. Bu belki doğru bir düşünce değil ama

T : Konuma geri dönmek için mesela bu fikrinizin karşı tarafa geçirilmesinde müzik kullandınız mı?

P : Kullandım ağlayan bir şehit annesini kullandım ve herkesi ağlattım Mudanya'da şehit aileleri toplandı içlerinden en yaşlısını seçtim çok güzel ağlıyordu onu ağlattım kocası güneydoğu'da şehit düşmüş binbaşı onun cenazesinde bende vardım adamı gördüm karısı hemşireydi onu ağlattım yetti

T : Görüntülerde müzikten destek aldınız mı?

P : Kadını ağlattım müziğin en yüksek geldiği yerde slova düştüm gözündeki yaşa slova verdik buna hiçbir anne dayanamaz ozaman toplumu arkanıza çekersiniz yaptığı doğrudur yada yanlışır değil ama ben o anda bir anne olarak onu hissettim

T : Kendi muhakemenizi yapıyorsunuz



P : Önce insanım sonra gazeteciyim ama diğer olaylardada önce gazeteciyim

T : Diğerden kasıt

P : Yakaladığım bir haberi eğer ucu aileme bile dokunsa yayınlarım

T : Peki alaturka müzik kullandınız mı?

P : Çok severim özellikle mesela şeyi insanlar bilmez neyin en az keman kadar etkili olduğunu keman sanatçılarının birsürü bende aktarılmış kasedi vardı ama tercihim önce neydir

T : Geçen sene bir ödev yapmıştım haberle ilgili Shov Tv’de ney kullanıldığını ATV de ise gitar kullanıldığını farketmişim neyin verdiği etkiyi vermiyordu

P : Vermez. Ama bu belki benden kaynaklanan bir şey çünkü ben onbir sene klasik bale eğitimi gördüm ud çalmayı bilirim müziği bilirim insanları neyin daha etkili ağılattığını biliyorum yani artık bunu öğrendim Reha ile çalışarak

T : Müzikle ilgilenmiş olmanızın da ...

P : Avantajı var tabi yani mesela Tuluyhan’ı hiçkimse bilmez yurtdışında çok tanınır ama burada satmaz adam İstanbul Kanatlarımın Altında ile tanıldılar ama değil

T : Bende ozaman tanıdım belki tevellütten de kaynaklanıyordur

P : Kesin tabi ben 43 yaşındayım

T : Önerdiğiniz haber kabul edilir mi?

P : Tek haberim reddedildi bugüne kadar önerdiğim ondada televizyon daire başkanını görevden aldılar böbrek satışıydı Türkiye’de ilk kez organ satışının yasak olduğunu ortaya çıkaracaktım Şişli’de yakaladım Cumhuriyet Savcısının odasında adamla röportaj yaptım sakıncasını biliyor musun kanunen yasak dedim savcıyı konuşturdum ama gereksiz haber diye çöpe attılar haberi ertesi gün Hürriyet Gazetesi sür manşet girdi tabi bende ciyak ciyak bağırdım ben bu haberi önermişim yapmıştım niye çöpe attınız diye bu konuda kendime o kadar güveniyorum ki tabi yine TRT nin katkısı var bize bir gazete sayfasını düşün ilk sayfayı kaç kişinin 20 muhabirsin haber müdürü o gazete parçasını yirmiyeye böler tesadüfen böler ve eline tutuştururdu bundan haber yap diye ordan haber çıkartmayı öğrendim

T : Benim soracağım bir şey kalmadı sizin eklemek istediğiniz

P : Shov Haberde kaç kişi çalışıyorsa onların sorumluluğu dört tane haber müdürü vardı bir tane sorumlu prodüktör vardı ve Reha vardı ve bunun bir sürü muhabiri vardı ve bir

sürü insan vardı ve o haber merkezi başarılı olmasaydı herkes kapının önüne konacaktı ben iş bulabilirdim diğer haber müdürü iş bulabilirdi Reha iş bulabilirdi ama diğer insanların böyle bir şansı yoktu bir şekilde o haber merkezini başarıya taşımak zorundaydınız onun içinde acıtasyon gerekiyorsa acıtasyon çirkeflik gerekiyorsa çirkeflik ama asla asparagas değil tabi bunlar herşeyi denedik

T : Anladığım kadarıyla müzik mesajı gönderme ve reyting açısından işe yarıyor

P : Evet çok fazla yarıyor yani bugün en düşük reytingli haberi alın sıfırdan biz buraya Uğur ağbiyle Aydın Özdalgayla geldiğimizde haberin reytingi 1.2ydi bütün haberlerin altına abuk sabuk müzikler koyduk iyi kötü çirkini yurt haberde bir at kovalamasına koyduk haberin reytingi 8 oldu çünkü çok kızmıştık siz bu işi yapamazsınız dediler bize siz programcısınız dediler ama yaptık aynı şeyi Rehada yaptık siz burdan bırakıp gittiniz yapamayacaksınız dediler ve yaptık bunu 8 kişi yaptık aynı ekip buradan o tarafa gitti onu yaptı sonra aynı ekip dağıldı hepimiz belli yerlerde belli televizyonlarda çalışıyoruz hala ben iddia ediyorum ki o gittiği yerlerde başarılı

T : Peki burada müzik kullanımının nasıl bir işleyişi var?

P : Gündüz haberlerde yani normal yapılan haberlerde

T : Ben ana haber bültenleri üzerinde çalışıyorum

P : Ana haberde var müzik kullanılıyor işte sağlık haberlerinde moda haberlerinde kullanılıyor yurt haberlerde işte biraz önce anlattığım yardım toplanacak yada dikkati çekecek haberlerde kullanılıyor tabii ki

T : Peki siz bunlarda da kullanılmaması mı gerektiğini düşünüyorsunuz yoksa biryeri vardır mı diyorsunuz

P : Var tabi biryeri var

T : Genelde siz tek başınıza karar veriyor olsanız kullanır mısınız?

P : Kullanırım yurt haberde kullanırım

T : Hangi tür haberlerde kullanırsınız

P : Yardım gerektiren haberlerde kullanırım diğer haberlerde kullanmam

T : Sağlıkta da kullanmazsınız

P : Sağlıkta kullanırım yardım çünkü

T : Ama mesela yeni bir şey çıkmış

P : Orada da güzel kadın kullanıyorsunuz sağlıkta mesela selülitteki yeni bir bilmem ne makinası kullanacaksınız Jameikadaki mankeni kullanıyorsunuz o mankenin efekt sesini kullanırsanız beş para etmez ama deniz sesiyle birlikte müzik kullanırsanız ozaman etki eder

T : Mesela bazı tür haberlerde...

P : Şart

T : Sizin habercilik geçmişiniz ne zaman başladı?

P : TRT'de polis muhabiri olarak başladım

T : Ne kadar zaman önce

P : 23 sene önce TRT'de başladım Hürriyet production devam ettim ATV'de çalıştım buraya geldim Shov'a gittim Uğur ağbi tekrar çağırdı buraya geldim ama ben iyi bir maç yönetmeniyim yani uzun yayınlar yönetmeniyim prodüktörlüğün yanısıra

.....

T : Ne kadar zamandır bu sektörde çalışıyorsun?

Mesut : 93'te başladım okulu bitirdikten sonra 4 ay kısa dönem Flash ta tecrübem oldu işi öğrendim sayılır ondan sonrada 94 eylilinde Kanad D'de başladım

T : Kurgu operatörü olarak mı geldin

M : Evet Flash tada öyleydi

T : Haberde müziğin yeri var mı yok mu?

M : Bence yok çok magazinsel bir haberse olabilir montajda ara ara gerek olabilir ama haberin tümünde çokta gerek olduğunu sanmıyorum ana haberde değil ama haber programlarında uzun 20 dakikalık haberlerde kullanılabilir tansiyonun yükseldiği zamanlarda yaptığın haber zaten 50 saniye 1 dakika bilemedin 3 dakika haberi müzikle vermek bana çok mantıklı gelmiyor

T : Müzik habere ne katıyor sence

M : Ana haber için düşünürsek çok kısa kalıyor yani tamam etkili olur olmaz değil insanı bir şekilde tamam gözünü çevirir bakar ilgisini çekerse devam eder izlettirir ama görsel açıdan haberin değeri açısından çok ta önemli olduğunu düşünmüyorum

T : Hatta tercih edilmemesi ...

M : Benim düşüncem o

T : Flash ta bu konudaki gözlemin neydi

M : Özel televizyonların yeni oturduğu bir dönemdi açıkçası bende sıfırdır 93'te hatırladığım kadarıyla kullanmıyorduk

T : Ne zamandan beri

M : Burayı gözönünde alırsak burada bir ara müzikli haberler çok kullanılıyordu Uğur Dündar ilk geldiği zamanlar Ali Rıza haber müdürüydü yurt haberlerinde sürekli müzik kullanılmaya başlandı dramatik müzikler küçük teaserli müzikler onlarla sürekli müzik kullanılmaya başlandı ozaman baktılar o haberler izlenilmeye başlandı izleyicilere değişik geldi açıkçası diğer haber türlerinede baktılar onlara müzik ekleyebilirmiyiz onlarada müzik eklemeye başladılar

T : İş pratikte nasıl gerçekleşiyor muhabir CD ile içeri girdikten sonra

M : Tamam muhabir birkaç tane CD alır buradan müzik koyucuz diye söyler zaten sen metnine durumuna bakarsın duygusal mı sert mi polisiye mi adliye mi hızlı bir müzikmi gerekir onlara bakarsın. Haber duygusalsa duygusal bir müzik koymak daha mantıklı muhabir seçer bazen sen ne diyorsun diye sorar bizde dinleriz hızlıca şu daha uygun deriz kurgu açısından ritim açısından

T : Kendinden hatırladığın farklı örnekleri anlatırmısın

M : Bende bir dönem kendi müzik arşivimi yapmaya çalışıyordum ben daha çok programda çalışıyorum zaten haberde çalışmıyorum iki haftada bir üç haftada bir bizim asıl işimiz programcılık programda çalışırken o dönemde çalıştığımız müziklerden güzel parçalar oluyor benim o dönem çalıştığım program Arena idi Haber Özel di butür şeylerdi orada yönetmenle çalıştığımız için yönetmeninde bir müzik arşivi var müzik arşivi belli bir noktada tıkanıyor o zaman diyorsun bende bir parça var dinleyelim uygun görürsen kullanınız bakıyoruz güzel genelde kullanabileceğimiz şeyler oluyor zaten o şekilde haber boyunca kullanabiliyorduk

T : Seçimin tamamen sana kaldığı oluyor mu?

M : Çok

T : Bu durumda muhabirle arandaki ilişki nasıl oluyor

M : Kafası uyduğu için yeni muhabirler zaten tamam onlarda hevesli geliyorlar şunları şunları seçtim diyorlar sen seç bunların içinden diye geliyor çoğu yada eski muhabirlerle

az çok biliyorsun zaten getirdiği CD'ler belli oluyor veya müzik kaseti belli oluyor yani 30 dakikalık kasette belli müzikler var onları zaten sen biliyorsun onların içinden hangisi uyuyor şuradan bir müzik bulcaz diyor tamam diyorsun bantı bildiğin için ona uyan müziği buluyorsun döşeyip ona göre montajını yapıyorsun

T : Müzikte devamlılık önemli mi? Aynı parçanın sürmesini mi tercih edersin?

M : Aynı parça olması tabii ki daha mantıklı geliyor ama bazen işte haberinbirbuçuk dakikalık bölümünde

T : Film müzikleri kullanılan bir şey mi?

M : Film müzikleri genelde daha kullanışlı oluyor filmde yapılmış 2 dakikalık 3 dakikalık özel Sound Tracklarda belli bir tempo vardır bazı yerlerde çok durgunlaşır bir anda yükselir belli bir temposu vardır. Haberde de hemen hemen aynıdır sonuçta çok paraleldir genelde yapılan haberlerde belli bir durağanlık vardır ondan sonra haberde seviye yükselir tempo yükselir hareket yükselir o müzikler gerçekten uyum sağlıyor

T : Senin favorilerin neydi?

M : Çok fazla belli bir şey yok

T : Mesela Arena'dayken

M : Mesela Arenadayken bizim kullandığımız zaten bir veya iki tane hazır zaten kullandığımız kaset vardı müzik vardı bunlarda zaten şey Sound Track olarak değil de direkt özel yapılmış oluyor müzikotekten gelen özel müzikler. Aynı müziği hem duygusal bir haberde hemde gerilimli bir haberde de aynı müziği kullanabiliyorduk gayet güzel kaldırıyor müzik.

T : Senin müzik ihtiyacını hissettiğin zaman oluyor mu?

M : Duygusal haberlerde müziğin olursa iyi olduğunu düşünüyorum. Uzun kavuşma veya ayrılık haberi olur görüntüleri slov olarak okursun, oynamalar yaparsın onların altına efekt sesi koymak biraz garip oluyor ağlama sesi falan koyabilirsin ama önemli olan bir anlamda ağlama haricinde ki duyguyu yaşatabilmek o duygular bence müzikle yaşatılabilir.

T : O zaman müziğin bazı yerlerde kullanılmasında fayda olduğunu söylüyorsun

M : Fayda var

T : Doğal sesle müzik üstüste olmalı mı?

M : İlle öyle olmalı diye bir şey yok mesela ağlamalı bir haberdir altta insanlar sürekli ağlar müzik altta kalır, mixle dengelemek lazım

T : Müziği mi görüntüyü mü önce düşünüyorsun?

M : Doğru olanı müziğin temposuna göre kurgu yapmak.

T : Haberde bunu yapabiliyor musun?

M : Haberde genelde oluyor, program montajında çok daha fazla çünkü mesela müzikle beraber aynı anda görüntüyü alıyorsun A-B Roll’lerde çalıştığımız zaman bir vtr’de müzik oluyor diğer vtr’lerde görüntü müziğin içinde ritme göre aynı anda görüntüyüde seçtiğimiz için aa işte müzik burada güzel yükseliyor o şekilde geçişleri yaparak güzel bir uyum sağlanabiliyor

T : Televizyondaki hangi tür programlarda daha çok müzik kullanılıyor? Haber bu türler arasında başta mı sonlarda mı?

M : Haber çok değil magazin programı montajlarının tamamında müzik kullanılıyor ve müzik isteniyor zaten yukarıda artık bir şekilde oturmuş bu servis müdürlerinin yada program müdürlerinin kafasında, her halükarda bir şekilde müzik istiyorlar. Magazin programı spor programı bir şekilde müzik istiyor.

T : En çok magazin türü programlarda...

M : Magazin, spor hatta çocuk programlarında küçük vtr’ler hazırlıyoruz onlarda da mutlaka müzik var. Efekt sesi yoktur ama müzik vardır.

T : Müziğin havasına göre kurguda kullandığın teknikler değişiyor gördüğüm kadarıyla

M : Dramatiklerde ağır okumalar A-B Roll setinde çalışabiliyorsan uzun geçişler onun haricinde adliyelik bir haberdir sert bir haberdir kovalamaca varsa sert bir müzik kullanırsın daha kısa planlar daha hareketli planlar geçişlerin cut olması daha mantıklı

T : Görüntü efektleri kullanıyor musun?

M : Adliye haberlerinde strobe efekti güzel oluyor bence, duygusal haberlerde görüntünün üstüne defocus yapıp soft yumuşak bir hava katılabilir oda güzel oluyor

T : Bu söylediklerinin hepsi tecrübe ile mi oluyor?

M : Herkesten bir şey öğreniyorsun sende öğretiyorsun

T : Eklemeyi düşündüğün bir şey var mı?

M : -

.....

T : Haberlerde müzik kullanımı hakkında ne düşünüyorsun?

Selcan : Haberde tabii ki müzik kullanılmalı yani eee önemli olan onun habere gidip gitmediği ama tabii ki son dönemde müzik kullanımı da belirli bir formata oturmaya başladı eskiden bundan 5, 6 yıl önce belki çok daha farklıydı yani müzik kullanımı çok daha geniş kullanılabiliyordu ama artık kısıtlamalar getirildi bu tabii ki buradan bağımsız konuşmak istiyorum ama kendi çalıştığım birimde özellikle bu farklılıklar gözönünde bulundurulduğu için bende düşünüş biçimimi ona göre yönlendirmek zorunda kaldım ve bunun çok daha doğru olduğuna inanıyorum artık

T : Sen müziği daha önce daha çok kullanalım diyordun şimdi tersini mi söylüyorsun

S : Hayır hayır öyle değil yani şöyle sonuçta gördüğün ve desteklediğin şeyler vardır yani işleri yaparsın ona kanalize olursun yaptığın haberlerde müziği kullanmanın çok daha iyi olduğunu görürsün ama bunun belirli bir kıstası var yani işte drama bölümünde baştan sonra bir haberde müzik kullanılmamalı bu haber bültenin ritmini düşünüyor ve daha çok yavaşlatıyor monotonlaştırıyor insanlar tabii ki bir dram haberi görmek istiyorlar yada görmek tabii ki kimse istemez ama gördükleri zaman izlemek isterler bunu eee değiştirmek istemeyebilirler ama gördüklerinde aynı zamanda çokta böyle slov çokta böyle ağıdalı bir haber olduğu zaman ister istemez insanların şevkini kırıyor kanalı değiştirme ihtiyacı hissediyorlar. Bu bağlamda ilk etapta dram haberlerini ele alıyoruz belki en başta haberin girişinde giriş efektinde müzik kullanılır daha sonrasında sadece haberin gelişine göre efektlerde müzik açılmalı oradaki kurgu biraz daha klipeleştirilmeli hani yakın plan insanlar yüz ifadeleri özürü neyse vücudunda oraya bir hareket belki bunlar girilmeli eee aynı zamanda işte operasyon haberi, defile haberi eğlenceli...

T : Hangi tür haberlere hangi tür müzik gider

S : Bir dram haberlerine müzik gider dediğim gibi onda bir tarz oturtuyorsun ve ee artık her dram haberinde de müzik kullanılmıyor bu genelde tüm televizyon kanalları için geçerli bir şey bu haberin ee ölümüne sebep oluyor çok fazla müzik kullanıp çok fazla haberi ağırlaştırmak ama dram haberlerinde kullanabiliriz eeee yapılabilecek operasyon haberlerinde bu narkotik operasyonlarda, diyelim ki saat dörtte haber geliyor birdenbire bir yere bir operasyon düzenlenmiş orada birileri birilerini rehin almış ondan sonra baskın

düzenledi polisler onun kasetleri geldi elime ve ilk etapta bu ilk olarak verilecek bu çok olay mesela dünkü uçakta hostesleri rehin aldı ya bir adam işte onun gibi bir şey birden bire geliyor aaa çok iyi ağbi falan yapıyorsun ondan sonra birden bire ee buradaki ilk o şeylerin belli bir kurgu çerçevesinde içinde polislerin içeriye dalışı işte polislerin adamı yakalaması bunları böyle elimizdeki müziğin ritmine göre kısa kısa çeşitli efektler vererek ama aynı zamanda alttaki doğal seste çok önemli yani sen on saniyelik başına kapak yapacaksın klipte diyebiliyoruz ama bu tarz haberler için kapak diyelim yada kısa bir teaser yapacaksın mesela polislerin birdenbire içeri girdikleri ve işte dur yapma falan bilmem ne falan gibi işte on saniye bir sesini alırsın tamam mı eee sen görüntünün altına o sesi verirsin aynı zamanda müziği verirsin ikisini mixlersin ve müziğin altında bu sesler olur üstüne de sağdece video görüntüleri döşersin ve bu çok hareketli çok güzel bir şey olur yani bizim Irak haberlerinde yaptığımız kapaklar teaserler gibi sanırım sen onları izlemişsin onu beğenmişsin fragman gibi demişsin

T : Afganistanı izlemiştim sizin geçen hafta yaptığınız Irak teaserını da izlemiştim

S : O daha çok haberi hareketlendirmek daha çok heyecan katmak için oluyor mesela orada kullanılan müzik dramda kullanılan müzik belki biraz daha duygusallaştırmak adına yapılan tam insanlara her zaman bu olaylarda vatandaş sonuçta vatandaş olay yerinde olmadığı ve bunu sadece ekranda izlediği için bu heyecanı vermek adına yapılıyor müzikler yani şeyde operasyon olduğu zaman işte buna uygun hareketli müzikler kullanılıyor ama atıyor mesela biz bir taksi haberi yapmıştık taksiciler kendilerine bir klavuz kitap yapmışlar ondan sonra nasıl korunacaklarına dair eee buna mesela mission impossible kullanılmıştı. İlk önce ayaklardan başlıyor taksi şoförü yürüyor arkasından arabasına biniyor arkasından tak tak vitesi geçiyor aynasına şöyle bir bakıyor falan sonra arkasından gelen görüntüler diğer taksiciler geliyor

T : Komik bir hava vermek için mi

S : Aynı zamanda komik bir şey canım klavuz yapmış adamlar sende onu şey yapıyorsun böyle çok önemli bir şey yaptılar işte kendilerini korumak istiyorlar bunada uygun bu müzik vardı. Ne oluyor başka

T : Hangi tür habere hangi tür müzik ... aaa söylemiştik bunu

S : Şöyle defilesi var bunun mesela hareketli defileler gençler zıpır kıyafetler giymişler bilmem ne falan filan yırtık kotlar cart curt ondan sonra bu tarz şeylerde daha ritmik bir



müzik kullanılıyor daha işte tekno olabiliyor bilmem ne falan anladın mı vurguları daha keskin şeyler olabiliyor onada ayrı müzikler kullanıldığı zaman montajın tabii ki ritmide değişiyor birdenbire mesela izlersen dikkat edersen manken yürüyor normal birdenbire manken slova düşüyor ordan başka bir manken hızlı hızlı geliyor ondan sonra birden mankenin kalçasına giriyorsun kalçasındaki bilmem ne detayına görüyorsun falan filan bu tarz efektler kullanılıp anladın mı önemli olan zaten ritme göre yapmak o güzelleştiriyor

T : Etno müzik hangi tür haberde kullanılıyor?

S : Mesela şöyle bir şey olur bir Afgan ailesinin yanına gidersen tamam mı bu tarz haberlerimizde oldu Afgan ailesinin portresini yaparsın çocuğun adı bilmem nedir o işte şu yaşında okula gidiyor bilmem ne yapıyor işte yavrum sen bu şey için ne düşünüyorsun yavrum demiyor tabii muhabir de çocuk sen ne düşünüyorsun savaş için işte ben çok üzülüyorum okula gidemiyorum cart curt diyor ondan sonra babası ben şöyle yapıyorum diyor işte bu arada altta bu tarz bir müzik oluyor ve bu müzikte de aynı zamanda efektlere geldiğin zaman toplu halde aileye görüyorsun ailenin yaşadığı mekanı görüyorsun o mekandan detaylar görüyorsun çocuğun bir bakışını mesela çocuktan bahsetmişsin perforede perforenin sonunda efektte çıkıyorsun efektte çocuğun bir bakışını veriyorsun falan filan oraya donuklaşıyorsun ondan sonra öyle etkiliyorsun insanlar üzülüyor bu kez Afgan aileleri için anladın mı.

T : Müzik olmasa

S : Müzik olmasa da olabilir perforenin güzelliğine bağlı haberi yazan muhabirin yazış tekniğine bağlı vermek istediği duyguyu ne şekilde verecek ama şöyle bir şey müzik kullanılmadan devrik cümlelerle yazılmış çok edebi metinde havada kalıyor yani bunu müzikle bütünleştirmek çok daha güzel oluyor ama kısa kısa cümlelerle daha böyle somut yazılmış şeylerde de pek gerek kalmayabiliyor insanlar onları çokta dramatik izlemiyorlar ama hoşlarına da gidebiliyor o perfore ile olan dengeye bağlı

T : Müziği hangi aşamada seçiyorsun?

S : Mesela taksi haberini ele alırsak yine ben taksi haberini gördüm hafif bir güldüm hem komik bir şey hemde zor durumda insanlar bunu yapıyorsun ama birşekilde belki hafif ti... ye alarak eee ne yapabilirim dedim o müzik aklıma geldi ondan sonra bu tarz şeylerde filmle özleştiriyorsun kendini anladın mı bu biraz alıntı oluyor ama sonuçta ona o gider

yani. Artı halkın beğeniside halkta o filmi izlemiş özleştirebiliyor gördüğü zaman yada işte operasyon haberlerinde eee işte cezaeviydi bilmem neydi polis baskınları o zaman elimizdeki CD'ler nelerse çokta alternatifin yok aslında bakıyorsun işte Mix World diye bir CD'miz vardı. Oradaki 7.parça buna gider ritmine bakıyorsun

## SERCAN DEVAM

Atölyede işte başka birşey yapılıyorken ondan sonra birdenbire ihbar alıyor polisler orda sahte deterjan yakalıyorlar falan filan o zaman gine elimizdeki açıkçası doneler nelere şeyler cd'ler nelere onların içine bakıyorsunuz zaten senin çokta alternatifin yok yani. Bakıyorsun işte news word diye bir cd'miz vardı. Ordaki evet evet yedinci parça buna gider. Onun ritmine bakıyorsun o da böyle şeyi düşünüyorsun çünkü ilk önce görüntüleri düşünüyorsun önceden izlemiş oluyorsun görüntüleri. Polislerin olayını düşünüyorsun. İı hiç operasyon izledin mi bilmiyorum, haberlerde dikkat ettin mi görüntülere? Polisler birdenbire mekanı açarlar, koşarlar oraya felan evet kamera kesinlikle hareketlidir, insanları girer çıkar, insanlar yüzlerini kapatırlar falan bunlara gidecek ne olabilir benim müzik kulağım biraz kötüdür, şimdi hatırlayamam söyleyemem ama böyle vurgulu bir şekilde gidebilecek tabii ki her daim haber bülteninde kullanılan şeyler değil de arasıra kullanılan ya da insanların unutabileceği müzikleri tercih ediyorum.

T: Müziği mi önce döküyorsun, görüntüyü mü?

Benim kendi fikrim önce müziği döküyüp arkasından haberi yapmaktır. Çünkü ona göre işte ona göre kurgu yaparsın, ona göre görüntüleri verirsin o ritme göre işte devamı gelir. Ondan sonra öyle devam edilir. Ama tabii ki haber işi seri de olman gerekir. Çok seri de olman gerekir o yüzden şey var çok zorda kalırsam eğer önceden yapıp ki önceden yaptığım zaman şey zaten hızlı yapman gerektiği için çok fazla belki görüntüye efekt veremeyebiliyorsun. Ondan sonra en fazla yapabileceğin şey ağır mikslarla insanların yüzler...

T: Yani müziği önceden dökemeyi tercih ediyosun?

Şöyle dedim. Önceden müziği koymak ben kendi adıma söylüyorum her zaman daha iyi bütünlük kazandırması açısından şöyle bir şey var sen müziği önceden koyduğun zaman yaptığın haberi hissedebiliyorsun. O heyecanı duyabiliyorsun çünkü ritme göre yapıyorsun, altta doğal sesin de oluyor. Ve aynı şekilde ritmik çok daha action bir haber olabiliyor. Ya da vermek istediğini verebiliyorsun. Ama sen daha sonrasını üstüne verdiğin zaman çok normal normal okumuş ya da işte atıyorum en fazla slow okumuş sonra üstüne veriyorsun ondan sonra o da belki bir renk katıyor habere ama ben onun çok taraftarı değilim yani. Düşünsene ben biraz önce şey dedim defile haberinde mankeni şey yapıyorsun hızlı okuyorsun, slowa düşüyorsun, yüzüne giriyorsun çıkıyorsun bilmem ne yapıyorsun ama sen o sırada müziği duymadan bu tarz şeyler yapmak boşa kürek sallamak gibi birşey doğal sesin üstüne bu hareketleri yapmışım bana birşey ifade etmiyor. Anladın mı? Onun gibi birşey yani.

T: Alaturka müzik kullandın mı?

Evet. En son şey haberinde kullandım sonra bir daha kullanmadım öyle hiç denk gelmedi. İı ramazanda gece çalışan muhabir arkadaş kameraman şey yapmışlar Sarıyer'e gidip sahura kadar balık tutan balıkçıları vatandaşları çekmişler, onların güzel detayları vardı işte leğende balıklar, kovada balıklar, balığı çekerken falan bu arada müzik dinliyorlar

biraz böyle şey bir hali vardı nasıl ifade edilir halktan bir hali vardı. İnsanların o hali çok güzeldi. Ve ona uygun çok güzel şey eee müzik kullanmıştım. Hoş olmuştu o haber, atıldı ama girmede.

T: Uzun zamandır alaturka müzik kullanmıyorsun, bunun sebebi nedir?

Hee şöyle prodüktörüm ben bu tarz haberler pek denk gelmiyor şu son iki aydan beri. Irak muhabbeti olduğu için çok fazla savaş haberi yaptığım için bu tarz haberlere denk gelmiyorum yani ama zaten bu dönemde de çıkar çıkar ondan sonra bir dönem olur hiç bu tarz haberler çıkmaz yani.

T: Tüm habere tek müzik mi?

Değişiyor ama ben genellikle aynı müziğin hareketli bölümlerini kullanmayı tercih ediyorum. Daha bir bütünlük oluyor ama mesela şeyde yaptığım oluyor yani mesela bir operasyonda ııı operasyon haberi için kullandığım hareketli teaser müziğini ııı haber uzunsa eğer bir süre kullanmışım ve sonuçta ritmi ne derece değişebilir ki birkaç yerde kullanıp hani onunda sıkıması adına daha farklı mesela konu haber içinde konu atlayabilir farklı bir bölüme geçilebilir o zaman yine aynı kıstaslarda başka bir müzikle renklendirmek adına böyle birşey yapıyorum ama ender yani.

T: Müzik ihtiyacını ne zaman hissediyorsun?

ıııı şöyle işte operasyonda, defileydi bu tarz şeylere müzik bulunmasa da olabilir çünkü operasyonun doğal efekti vardır zaten. Dur, kalk, yapma, işte geç arkana ellerini kaldır, kelepçe bilmem ne felan filan bu sesleri kullanırsın. Çok da güzel olur. Zaten buralarda kullanılan müzik başta ve efektlerde olacak şeylerdir. Ama kullanmayadabilirim bu benim insitayifimde. Sadece belki biraz daha action katmak adına vaktimde varsa canım uğraşmak istiyorsa yaparım. Defilelerde kendi doğal müziğini kullanıp yapabilirim. Çünkü bir şekilde de müziği kullanmak zorundasın yani olmaz öyle birşey şey kendi doğal müziğini kullanabilirim. Bunların dışında eğer atıyorum defile haberi geldi, kamerada sorun oldu müzik yok, burda kullanmak zorundasın. O zaman kullanırsın operasyon içinde aynı şey geçerli. Drama haberinde de eee işte dediğim gibi değişiklikler olmaya başladı eskiden tüm dram haberlerinde müzik kullanılırdı şey olmuştu artık herkesde aynı yargı vardı aaa müziksiz olmaz bu haber. Bu tamamen bir güdü. İnsanlar öyle görmüşler öyle gidiyor. Perspektifini açamıyorsun ama zaman ilerledikten sonra bakıyorsun ki böyle de olmayabilir. Değiştiredebiliyorsun ama dram haberinde mesela sesle ilgili doğal sesle ilgili sorun varsa mesela bazen şeyden yapılabiliyor H8'lerle çekim yapılabiliyor onları kimi zaman ses kaliteleri kötü olabiliyor, ııı diye bir doğal ses olabiliyor, gürültü sesi oluyor, evet insanlardan seçiyorsun ama alttan yazı yazman gerekiyor zaten bunun dışında da hani biraz daha şey yapmak için ııı haberi daha bir toparlaması için ııı kullanmak ihtiyacı hissedebiliyoyum. Bir de daha çok acıklı olsun felan diye demogoji belki biraz.

T: Zaman sorunu....

Demogoji demeyelim vazgeçtim, dram haberi için. Yani çok da acıklı olması için değil sadece belki biraz daha duygusallık katmak için kullanılabilirdi. =

T: Zaman sorunu senin müzik seçimini etkiliyor mu?

Evet. Eee az zamanım var ve haberin bir an evvel çıkması lazımsa işte şöyle aynı zamanda illaki müzikte kullanacağım diyorum. O zaman önceden yapıyorum montajımı ve bitiyorum onun üstüne ara ara müzik kullanabiliyorum. Ama kastırmanın da alemi yok diyorsam ve en iyi haber yetişen haberdir o zaman hiç kullanmıyorum yani.

T: İhtiyaç hissetsen dahi

Ee tabi yapacak birşey yok yani sıralama akışa göre girmesi gerekiyorsa ve yukardan deli gibi bağıryorlarsa bana fazla süslememin bir alemi yok yani.

T: Doğal sesle müziği üst üste kullanmak ya da kullanmamak?

Kesinlikle kullanmak gerekiyor. İı şey en önemli metaryal haberde doğal ses yani insanlar o durumu izledikleri zaman görüklere haberi izledikleri zaman ee sadece yüz ifadesi görmek istemezler ya da sadece beden görmek istemezler o insanların yaşadıkları ortam sesi de bir şekilde onu yaşamaları için onu görmeleri için kendileri hissetmeleri için çok önemli birşey. Ve zaten haberi yaparken sen tamamen kendini karşı tarafa koyuyorsun. Yani o an televizyonun karşısına koltuğuna yatmış bülteni izler gibi hissetmek zorundasın insanların bakış açılarıyla onların algılayabilecekleri şekilde ve bu zaten haberi aynı zamanda çok da şey yapıyor izlenebilir bir hale getiriyor. Yani doğal sesle şeyi müziği ıı miksleyip ıı aynı şekilde verilmesi gerekiyor yani sadece müzikle olmaz.

T: Aynı müziği tekrar kullandığında aynı tür habere mi kullanıyorsun?

Genellikle evet ama bazen başka tarz bir haberede yedirilebiliyor yani. Yani mesela benim çok kullandığım bir müzik vardı bu telif hakkı olayından önce ee o müziği çok hoşuma gidiyordu ve sergi haberlerinde ee Secret Garden'daydı dokuzuncu dakkadaydı sanırım ama bilmiyorum ismini felan direkt aktarıldığı için betacam'da ee şeydi ben onu daha çok sergi haberlerinde, müzelerde falan kullanıyordum ve çok da güzel oluyordu. Hem müzik kullanıyorsun orada şeyler sonuçta duragan ya sen sergi çekiyosun, müze çekiyorsun sonuçta hani bir hareket vermen gerekiyor o müzik çok ritmik bir müzikti çok güzeldi ama aynı müziği ben hafifte böyle şey yapabiliyordum yaşam haberlerinde de kullanabiliyordum. İıma ne deyim işte zor durumda kalmış bir aile için dram demiyim ama portre haberlerinde falan ben o müziği kullanıyordum.

T: Müzik seçimini kendin mi yapıyorsun?

Yok. Zaten bu müzik kullanımı işini Mehmet ve benim üzerimde olduğu için yani bizim kendi insiyatifimizde kullanacağımız müzikler.

T: Senin yaptığın habere sen mi karar veriyorsun?

Şöyle o muhabirlerin elinde. Muhabirler sabah toplantı yapıp şey yapabiliyorlar işte

T: Sen işin o kısmında değilsin?

Evet. İşte Salih Bey'e söylüyorlar işte bende bu haber var yapabilir miyim? onlar da kendi kriterlerine göre bültenin kriterlerine göre KanalD haberin şeyine bültenine uyar mı uymaz mı diye karar veriyorlar. Haberin doluluğuna boşluğuna göre karar veriliyor. Ama benim için o tarz birşey söz konusu değil. Ben prodüktörüm ve içerde 111 şeyler tarafından işte editörler tarafından karar verilen ve halihazırda yazılmış olan ve önceden belirlenmiş olan haberler önüme geliyor ben sadece kurgusuyla ilgileniyorum haberin.

T: Sormadığım ama senin söylemek istediğin müzikle ilgili birşey var mı?

Çok şey sordun aslında yani, birşey yok.

## DİNÇER – KURGU OPERATÖRÜ

T: Sen ne kadar zamandır?

Ben yaklaşık 111 yedi yıldan beri kurgu yapıyorum.

T:

Ben daha önceden Kanal 6'da çalışıyordum 3,5 sene orada çalıştım işte. Orası en son kapanma durumu falan oldu en son buraya geçtim. Tanıdıklarım vardı zaten montajıyım biliyorlardı beni. İşte 3,5 seneden beri de buradayım. 7 seneden beri kurgu yapıyorum evet.

T: Haber mi?

Yok sırf haber değil.

T: Anladığım kadarıyla öyle birşey yok zaten.

Ee öyle birşey yok haber ne gelirse onu kurguluyorsun.

T: Peki senin gözleminde televizyon programı türlerinde en çok cd'yle gelip müzik koyacağız diyorlar?

İ genelde en çok sanatsal programlarda KanalD'de o tür programlar şu an pek yok. Şurda kullandığımız genelde çocuk programlarında var. onlarda var işte mesela sporcuların yaptığı insanlar yaşadıkça diye bir program var onlarda bütün konular müzikli oluyor.

T: Spor-magazin gibi?

Evet yani tele-kritik var ya olayları daha vurgusal bir hale getirmek için hareketli müzikler kullanılıyor. Hareketli hani insanları streslendiren müzikler oluyor ya. ateşleyen müzikler yani izleyiciyle böyle şey yapan biraz daha izlemesi için merak uyandıran böyle hareketli müzikler kullanılıyor işte magazin programlarında daha önceden biliyorsun televole tarzı programlar vardı onlarda da kullanılıyordu. Spor-magazin programlarında kullanılıyordu. Ee mesela klip felan da yapıldığı oluyor. Yani klip montajında da ben çalıştım. Mesela klip montajında yaptığımız iş gerçekten çok zor bir iş çünkü o zaman mesela bu müzik sanatçının sözler yine o müziğin vurgusu onların senkron olması gerekiyor.

T: Normal klipler mi, program içindeki klipler mi?

Onları da yapıyoruz. O minik klipleri de yapıyoruz. O minik klipleri biz görüntünün duygusallığına işte nasıl mesela duygusal birşey yapıyorsak ona böyle duygusal bir müzik mesela hareketli birşey yapıyorsak hareketli bir müzik haber de bile hareketli teaser müzikleri var. onları kullanırken mesela hareketli müzikler kullanıyoruz. Böyle çarpıcı görüntülerin olması için daha soft daha duygusal müziklerde mesela işte slow motion görüntüler eşliğinde güzel miks geçişlerle işte ne bileyim bir takım efektli geçişlerle felan

T: Hareketli olanlarda nasıl görüntü efektleri kullanıyorsun?

Genellikle hızlı efektler, geçişler kullanıyoruz o zaman mesela görüntülerde mesela atıyorum beş saniyelik hareketli müzik var. Mesela ben yeri geliyor beş frame'lik altı frame'lik görüntüde kullandığım oluyor. Görüntü hareketleri vardır mesela bir müziğe göre mesela karşıda bir plan var o planda mesela bir hareket var mesela savaşla ilgili bir teaser yapıyorsun ve senin elinde bir görüntü var ve orada silahın namlusu var, silahın namlusunu düşün. Mesela her silah ateş ettiğinde böyle namlu hareket ediyor sen de kendin burada efekt yazarak keyframe yazarak veya gerekse montaj üzerinde frame'leri kaydırmak suretiyle daha başka daha hareketli şeyler çıkartabilirsin. Artık o senin hayal gücüne kalmış birşey.

T: ama genelde öyle şeyleri tercih ediyorsun?

Hareketliyse o tip hareketli şeyler yapıyoruz.

T: Müziği önce alta döşeyip müziğe göre mi yapmayı tercih ediyorsun yoksa haber bitiyor alta müzik şeklinde mi?

Yok. İlk önce müziği yapıyorum, çünkü müziğin vurgusuna göre kurgu yapıyorum ben. Mesela ilk başta müziği aldım, müziğin beş saniyeden sonra bir vurgusu var orada mesela ben görüntüye öyle bir hareket vermem lazım ki o sonraki gelen mesela konuyu anlatabilmek için mesela sonra gelen vurguyu çok çarpıcı bir hale getirmem gerekiyor mesela. Getiriyorum ben görüntüyü öyle üç saniye, beş saniye sonra o vurgu yerinde ben görüntüde atıyorum zoom out, zoom in'ler yapıyorum veya değişik keyframe'ler yazıyorum mesela artık o an için nasıl birşey çıkartabilirsem bana eğer iyi günümdeysen de eğer her zaman günüm uymuyor güzel günümdeysen o zaman çok daha güzel şeyler çıkartabiliyorsun. Ama bu tabii bu çalıştığın cihazla doğru orantılı birşey. Cihazında fonksiyonel olması lazım. Çünkü her istediğini hemen cihaz üzerinde yapamıyorsun. Mesela müziği alıyorum, müziğin vurgusuna geçecem ama mesela iki efekti birden kullanmak istiyorum ama cihazım beni desteklemiyorsa o an için onu yapamayabilirim.

T: Postlarda mı daha rahat?

Postlarda daha rahat yapılıyor. Bunlardan çok daha gelişmişleri var. Bunlar o kadar gelişmiş kalmadı yani. Genede iyi işimizi görüyor sonuçta hallediyorda ama çok daha genişleri var mesela nonlinear kurgu var, avid var onlar çok daha gelişmiş.

T: Onlar da haber yapılmıyor zaten?

Yok. Onlarla haber yapılmıyor, onlarla haber zaten yetişmez.

T: Belki haber programı olabilir?

Belki. Tabii Arena tarzı birşey olabilir.

T: Oluyor mu yani?

Oluyor. Onlarda çalışılıyor. Haber çalışıyor.

T: ana haber bülteni değil ama haber programlarıyla ilgili yapılıyor yani?

Tabii ki tabii ki. Yapılıyor.

T: Devamlı olmasını mı tercih ediyorsun? Yani aynı müziği mi kullanmaya devam edersin?

Genelde duygusal yaptığım şeyler duygusalsa daha soft daha duygusalsa tek müziği tercih ediyorum işin açıkcası. Ama mesela hareketli olan vurgular varsa o an konunun bana verdiği ruhuyete göre mesela çünkü müzikte bir ruh kesinlikle yani sen müzisyensin yani daha iyi bilirsin benden. O anki müziğin ruhuna göre yeri geldiğinde değiştiriyorum



müzikleri mesela bir band üzerinde ikiden, birden, üçten, beşten fazla müzik kullanıyorum.

T: Kaç dakikalık birşey de üçe, beşe kadar çıkabiliyorsun?

İnı genelleme yaparsak dört, beş dakikalık bir bandda çıkabilir.

T: Burada haberler zaten iki dakikayı geçmiyor?

Tabii tek müzik yeterli oluyor.

T: Mesela beş dakika olsa?

Tabii tabii. Konunun durumuna göre, konunun ruhuna göre değiştirebilirim.

T: Sen burada ne kadar zamandır?

3-3,5 yıldır.

T: En çok hangi dönemde haberde cd ile müzik kullandın?

Eskiden, eski haber merkezindeyken daha çok yapıyordun. Daha dramatize şeyleri daha çok yapıyordum. Şimdi o kadar fazla yapamıyoruz, çünkü haberinde süresi çok kısaldığı için zaten. Yani yirmi, otuz saniyelik bir haberde de o kadar fazla müzik istenilmiyor işin açıkçası. Yani şimdi müzik eskiye oranla daha az yapıyoruz.

T: Müzik kullanımı pratikte nasıl gerçekleşiyor?

Genelde beraber seçiyoruz ama mesela onun acil bir işi varsa mesela band almak gerekiyorsa başka bir yerden bir bandı bulması gerekiyorsa o zaman bana bırakıyor ben yapıyorum.

T:

Okuyorum. Bana getiriyor metni. Metni okutuyor, bana haberle ilgili ikendi düşüncelerin isöylüyor mesela bugün diyor kimsesizlerle ilgili bir haber yapacağız. İşte zor durumda olan ailelerle ilgili yakacak parası olmayan ailelerle ilgili bir haber yapacağız diyor sen de ona göre bir müzik seçiyorsun.

T: Yeni gelen muhabir daha çok sana mı bırakıyor yoksa kendi mi seçmiş oluyor?

Yani genelde bana bırakıyor. Evet evet yeniyse çünkü nasıl o planların falan nasıl bağlanacağını bilmiyor. Geliyor bana söylüyor şunu şöyle yapabilir miyiz nasıl olur diyor? Ben de eğer uygunsa planların birbirlerine geçişleri çünkü ben ona dikkat etmek zorundayım, bu benim işim. Yani tabii her şeyin bir kuralı yok sonuçta da. Güzel olan sonuçta da özenli çalışmak kesinlikle. Çünkü en azından o haber ekranda görüldüğü

zaman yayındayken yani çok kötü olursa eğer sırttır. Yani kötü bir kurgu olduğu anlaşılır, baştan savma. Çünkü o geçiş yerlerinde o yumuşaklığı o geçişi vermek gerekiyor. Eğer onu yapamazsan mesela planları resimleri mesela genel planları üst üste kullanırsan o zaman yaptığın kurgu göze hoş görünmez.

T: Peki daha tecrübeli olanlarla

Genelde onlar kendi müziklerini söylüyorlar, şunu alacak diyorlar bizde onu alıyoruz. Ben kendi görüşümü söylüyorum. Eğer o da tamam haklısın derse değiştiriyoruz, yoksa onun dediğini alıyorum.

T: Şeylerdeyse yenilerde ise

Onlar bize çok bağımlılar, çok soruyorlar, bizim fikrimizi almadan kendileri pek şey yapmıyorlar, illaki şunu yapacaksın diye diretmiyorlar yani bizim fikrimizi alıyorlar. Onlarda biliyor çünkü

T: Uyuşmazlık olduğunda eskilerin dediği oluyor, yenilerde ise sizin dediğiniz oluyor?

Tabii. Genelde öyle oluyor. Bizim fikrimize danışılıyor.

T: Muhabirin haberi müziksiz getirdiği ve senin bunun gerektiğini söylediği oluyor mu?

Çok oluyor. Şimdi haberlerde çok müzik isteyen haberler oluyor ama yukardan mesela haber müdürleri felan istemedikleri için müzikli bizde koymuyoruz o zaman. Dışardan kötü bir efekt sesi koyuyoruz çok gerekli oluyor bazen ama istemedikler için koymuyoruz.

T: Müziğin gerekli olup olmadığına ne zaman karar veriyorsun?

Onun gerekli olduğunu haberin verdiği duygusallıktan ilk başta. Onun verdiği haberin verdiği duygudan o anki duygusallıktan hareket ediyorum bir de çok nadir olmak üzere mesela normalde işte diyorum ki bu efekti normal doğal seslerle dışardaki doğal seslerle yaparsam birşeye benzemez diyorum buna müzik koyalım daha güzel olur diyorum. O şekilde teknik anlamda düşünerek müziği koymak istiyorum yani.

T: Haberi yapıyorsun ve eksik kaldığını görüyorsun?

Hı hı. Teknik anlamda da beni kurtarmıyorsa mesela ilk dediki bana

T: Dip sesi kötü mesela?

Çok gürültü yani sesin kalitesi bozuk. Mesela muhabiriniz size geliyor diyor ki bunu yapcaz müzikli olsa daha iyi olur diyorum yok hayır müzikli istemiyorlar diyo ama diyorum ki bak bu dip sesi çok kötü yani bunu müzikli yapmamız gerekiyor diyorum bir şekilde. Ondan sonra

T: Yarayı kapatmak için bazen.

Evet. Yarayı kapatmak için o tip bandlar çok geliyor elimize. O da en sonunda artık gidiyor söylüyor yukarıya bu böyle olmaz müzikli olması gerekiyor diyor. Doğal seslerimiz çok kötü diye. Ya onlar kabul ediyor ya da başka yerden uygun doğal ses döküyoruz.

T: Alaturka müzik kullandığın oldu mu?

Alaturka müzik yo pek kullanmadım. Alaturka derken arabesk falan ondan bahsediyorsun değil mi?

T: Türk sanat müziği

Türk sanat müziği kullanıyoruz.

T: İçinde Türk enstrümanları olan içinde ney olur

Eski çalıştığım yerde bizim Kanal 6'da Sanat Saati diye bir program yapıyorduk. O tip sanatsal haberlerde mesela o tip müzikler çok kullanılıyordu. Zaten gerek şey vardı biliyorsun neydi onun ismi ya kültür sanat merkezi oldu bir yer. Hay allah dilimin ucunda ya.

Şey neydi ya? Tiyatro oyunlarının oynandığı Afrikadan bir grup geliyor. Babylon. Babylon. Ben Kanal 6'da çalışırken yapılıyordu bu tip şeyler. Afrikadan filan veya batıdan müzisyenler geliyor onlar çalışıyor onlar mesela komple bir band halinde çekiliyor onlar. Ben müziklerini mesela alıyorum görüntülerin üzerinde oynamalar yapıyorum felan. Yönetmenim benden ne isterse daha önce çok iyi yönetmenlerle çalıştım ben Kanal 6'dayken. Çok iddialı yönetmenlerle çalıştım burda mesela o kadar fazla bir yönetmen burda da varda montaja pek girmiyorlar. Ama orada çok giriyorlardı. Klip yönetmenleri çok çalıştım. Tayfun Dinçer var klip yönetmeni var onla bile çalıştım ben. Kanal 6 ve Kanal D'deyken çalıştım.

T: Haberlerde ihtiyacın oldu mu daha evvel ya da şimdi içinde ney olan?

Tabii kullanıyordum. Şu aralar daha az, eskiden daha çok. Mesela atıyorum Babalar Günü veya İstanbulla ilgili tarihi birşey yapılıyor mesela onlayken mesela bu tip birşeyler kullanılıyor. Mesela Osmanlıyla ilgili o tip şeylerde kullanılıyor. Yani aslında genelleme yapacak olursa şu an kullanılmıyor pek. Ama daha önceden bayağı bir kullanıyorduk.

T: Daha önce dediğin?

Yaklaşık bir yıl önce falan. Şu an yani artık yeni haber müdürü değişti. Haber anlayışına göre pek fazla müzikli haber istemiyor.

T: Benim sormadığım, senin söylemek istediğin birşey var mı?

Konuyla ilgili eee

T: Senin en çok tuttuğun, bunlar çok sağlam oluyor, hızlı haberlerle falan dediğin birşey var mı?

İı yok öyle genel anlamda yok. Çok güzel müzikler var. Çok akılda tutamıyorum zaten pek isimleri ama.

T: Kendine arşiv yapmıyorsun?

Yapmıyorum. Bir aralar yapıyordum da ondan sonra şu aralar yapmıyorum. Yapmamda gerekmiyorda.

MEHMET / PRODÜKTÖR

T: Tamamen genel olarak soruyorum. Senin genel bakışınla haber ve müziğin ilişkisi üzerine ne patlatabilirsin bana?

Şimdi eee bence haberde müzik olur ama sadece çok etkili kapaklarda ondan sonra çok etkili kapak diyeyim sadece kullanılır. Müziğin haberde kullanılması bence sakıncalı çünkü objektiflik olayını öldürüyor. Yani sen ee bir şeye bir olaya duygu vermiş oluyorsun. Haberlikten çıkıyor zaten artık programcılığa dönüyor.

T: Haber mutlaka objektif olmak zorunda değil?

Hayır, öyle birşey olmaz. Sen insanları bilgilendirmek zorundasın. Zaten adı üstünde haber yani.

T: Şimdi hiç olmaz demiyorsun yani?

Olmaz demiyorum sadece başlarda çok

T: Ne tür haberde ne kadar olabilir?

Yani şöyle birşey var bence olur olmaz değil çok kullandık. Zamanında çok kullandık, çok da yaptık. Senin seyrettiğin var zaten mesela bu tür haberde kullanılabilir, hiç kullanılmaz değil. Yani benim anlatmak istediğim şu mesela benim karşı olduğum esas karşı olduğum şey şu mesela duygusal bir haber yani adam kadın kaza yapmış, evi yanmış ağlıyor sen altına güzel slow bir müzik koyuyorsun. Olayı daha çok dramatize edip, insanları etkilemeye çalışıyorsun ben buna karşıyım.

T: Afganistan haberindeki farkı ne?

Afganistan haberinde sen ona bir duygu katıyorsun habere. Yani daha uğraşmış oluyorsun, görüntüyü daha iyi kullanmış oluyorsun, slowa düşüyorsun. Mesela slow kullandığın zaman altındaki müzikle bütünleşiyor. Oradaki heyecanı oradaki duyguyu sen bir şekilde daha iyi verebiliyorsun izleyene.

T: Anladım. Oradaki, seyircinin göremeyeceği şeye?

Yani orada kameramanda çalışıyor, muhabirde çalışıyor, editörde çalışıyor yani bir şekilde sen de çalışıyorsun ve bir şekilde bu ekip işi. Kameramının çektiği o mükemmel görüntüyü ben hızlı okusaydım normal hızında okusaydım etkili olmayacaktı, ben slow okuduğum için daha güzel oldu. Anladın mı? O görüntüyü etkili olması. Oradaki wipe mesela hani adamın sırtındaki wipe onun normalde mikse geçseydim o duyguyu vermeyecekti yani onu görebilmek lazım ve oradaki emek bütünüyle ortaya çıkıyor. Bütün birşey yani muhabirin gördüğü, kameranın gördüğü çektiği editörün görüp yazdığı herşey bütünleşmiş bir şekilde ortaya çıkıyor.

T: Müziği hangi aşamada seçiyorsun?

Metni okuduktan sonra. Ben metni okuduktan sonra seçiyorum.

T: Görüntüye göre seçmiyorsun yani?

Görüntüyü gördükten sonra ben müzik seçmiyorum. Sadece yazıyı okuduktan sonra okurken kafamda canlandırıyorum aynı zamanda eğer birşey olursa mesela geçiyorum sete metni alıyorum elime müzik çalarken bende üzerine okuyorum. Uyarsa gözümle, kulağımla herşeyimle o zaman kullanıyorum.

T: Sıralaması önemli mi? Müziği mi önce döşüyorsun, görüntüyü mü?

Habere göre. Habere göre değişiyor ama ben genelde müziği önce koyarım, müziğin ritmine göre montaj yaptığım için. Yani defile haberinde müziğin ritmine göre montaj yaparım ama duygusal bir haberde müziğin ritmine göre montaj yapılmaz zaten. Görüntüyü verirsin veya gizli kamera olayında ona müzik koymana gerek yok ilk başta. Görüntüyü verirsin güzelce kullanırsın ondan sonra müziği koyduktan sonra yer yani.

T: Alaturka müzik kullanıyor musun? Alaturka dediğim Yeni Türkü müziği de olabilir?

Yedi Karanfil tarzı müzikler genelde sanatçılar öldüğü zaman falan kullanılır, duygusal müzik yani eski filmlerden bir haber yapacağım falan herşey yerine göre yerine göre kısaca. Kulandık yani şimdi tek tek hatırlamıyorum.

T: Ne tür habere?

Mesela atıyorum çalgıcılar haberi Kasımpaşa'daki mesela adamlardan birşey yapıyorsan onların altına o müzik kullanılır yani. Anladın mı? Herşey yerinde. Onunla ilgili birşey geldiği zaman kullanıyorsun, kullanıyoruz da yani.

T: Alaturka müziğin kullanılmayacağı yer ya da öyle birşey var mı?

Öyle birşey yok. Yani olabilirde yani işte okunmaya bağlı. Haberin yazılış şekline, haberin işlenişine bağlı. Eğer kullanmam gerekiyorsa kullanırım. Yani okuduğum zaman kullanırım. Ama biz çok da kullanmıyorum alaturka müzik.

T: Olmadığı içni mi?

Alaturka müziğin çok bir telif hakkı yok. Zaten bizde cd'si yok fazla. Kullanmamız gerektiği zaman kullanıyoruz. Mesela darbukacı çocuklar vardı onlarda yapmıştık, kullanmıştık, hatırlıyorum.

T: Kendi müziklerini yoksa ayrıca fazladan mı?

Fazladan müzik kullandım. Bir ara şeyi kullanmıştık alaturka müzik şeyini darbukayla çalmışlardı hatırlıyor musun?

T: Klasik müzik mi?

Remix gibi birşey. Adları gelmiyor şimdi aklıma? Kullandık kullandık bayağı zamanında.

T: Haberin tümüne bir müzik kullanmayı mı tercih ediyorsun?

Yok hayır. Yani değiştirebiliyorsam değiştiririm müziği. Haberin işlenişine göre.

T: Bir buçuk dakikalık bir habere bir müzik yeter mi? Hangi durumda yetmez?

Şimdi ben mesela atıyorum habere hızlı girmem gerekiyor, hızlı bir müzik seçiyorum. Sonra başka bir vtr'ye müziği koyup, çok yavaş bir şekilde miksleyerek slow müziğe geçiyorum. Bu tip şeylerde oluyor, tek müziğinde kurtardığı haberler oluyor.

T: Onlar ne tür haber oluyor genelde?

Mesela Şingo'nun haberini seyretmiştin. Ha Singo'nun haberini tek müzik kurtardı mesela. Müziğin değişmesine gerek yoktu ama başka bir haberde yalnızlıkla ilgili bir haber mesela yalnızlıkla ilgili ibaşıyor yanına birisi geldiği zaman çok mutlu olursun bilmem konu değiştiği zaman daha hızlı daha tempolu bir müziğe geçebilirsin. Yani müzik seçmede haber metni çok önemli. Haberin yazılış şekli, giriş, gelişme ve sonuç. Her zaman bu benim için önemlidir. yani Giriş çok önemlidir, gelişme bölümüne bakarım gelişme bölümünde birşey değişmiş mi, değişmemişse aynı müziği devam ettiririm ama gelişmede konu değişmişse giriş bölümündeki konu değişmişse müzik değiştirmede fayda var.

T: Doğal ses veya müzik?

Kendi sesi çok önemli. Haberin efekti müzikten çok daha önemli. Ya oradaki duyguyu vermen açısından gerekirse müzik kullanmasın ama doğal ses mutlaka mutlaka olmalı.

T: Hiç doğal ses kullanmadan müzik?

Bence yapay.

T: Eğer müzik kullanmak gerektiğini hissediyorsan üst üste mi kullanırsın?

Müzik daha altta efekt biraz daha üstte müziğin çıkması gereken yerde müzik çıkar, efektin çıkması gereken yerde de efekt çıkar. Mesela ee aralara klip dediğimiz ara teaser bu nasıl dosya haberlerde olur mesela. Çok büyük bir olayın içerisinde dosya haberlerde müzik bir anda yukarı çıkar. Zaten onlarda efekt sesi fazla olmaz. Müzik yukarı çıkar onu müziğin ritmine göre birşeyler yaparsın. Veya işte captionlarda aldığım şeylerin görüntünün ekrana tek tek büyür, onlara göre ritmlerini verirsin yani farklı

T: Çoğu zaten duruma göre?

Evet duruma göre.

T: Doğal sesi ortadan kaldırıp sadece müziği tercih etmiyorsun?

Tabii onu tercih etmiyorum, daha çok defile haberlerinde kullanıyorum tek müzikli haberlerim yani tek müzik kullanmam gerekiyorsa genelde defile haberlerinde olur şey haberlerinde olur, kamera şakası böyle komik tarzda o tür haberlerde çok olur ama doğal ses önemli haberde doğal ses çok önemli müzikten daha önemli.

T: Peki ne zaman bu habere müzik lazım, müziksiz girmemesi lazım bu haberin?

Aaa çok güzel. Ben iki sene önceki düşünce tarzımla şimdi çok değiştirdim düşünce tarzım. Yani ilk zamanlar daha çok rating amaçlı insanları etkilemek benim çok hoşuma gidiyordu. Müziği altına koyup, birçok müzikli yaptım ve insanları etkilemek, yönlendirmek çok kolay televizyonda yani.

T: Bunda müziğin etkisi.

Çok etkili. Fondaki müzik insanları çok etkiliyor. Yani haber yazımıyla müziğin bir arada kullanılması görüntülerle birlikte inanılmaz etkiledi. (güüm) Gördüğün gibi efektlerle beraber. Yani çok daha etkili. Mesela özel bir haberse yine Afganistan'daki habere dönelim beraber seyrettiğimiz açısından. Kafanda canlandırmak için. O haberde okuduğun zaman altına müzik gerektirdiğini hissediyorsun. Bunu nasıl anlatayım hissediyorsun. Yani metni okurken devrik cümleler kullanılmış, anlatım dili var ve altında müzik istiyor onu hissediyorsun. Anladın mı? yazılmış çünkü. Okurken altına şu

müzik kullanırsam daha iyi daha özenli haberlerde daha çok dosya haberlerinde özellikle müzik kullanımım. Veya işte defile haberlerinde, sağlık haberlerinde. Doğal sesi çok olmayan yanı müzikle senin yönlendirebileceğin haberler ama iki sene önce iki sene önce yaptığım haberlerde genelde insanları etkilemek işte daha çok ağlasınlar, daha çok gülsünler anlamında çok çok yaptık.

T: Sende bu değişiklik niye oldu müziğe karşı?

Ee tabii insan başka kanalları seyrederken yurtdışı kanalları seyrederken bakıyorsun evet bu diyorsun, haber sonuçta haber yapıyorsun insanları senin amacın bilgilendirmek te yani ilerledikçe insanların fikirleri değişir, benim de değişti. Sonuçta benimkisi çok doğru mu değil mi onu da bilmiyorum ama benim için doğru yani. Orada kaza varsa sen onun altına müzik koyup insanları yönlendirmenin anlamı yok. Orada bir kaza var ve insanlar bunu yaşamış, bunu görmüş, budur budur budur işte bu insan evsiz kaldı bitti. İşte bu kadın artık işte bilmem ne bilmem ne evsiz kaldı, ağlıyor bilmem ne altına müzik koyup görüntüyü slowa düşür, kadının yüzünü yakına çekip ağlamasını vermek çok basite kaçıyor bence artık. Yani insanları yönlendirip rating amaçlı bence kaygı sadece.

T: Müziğin kullanımı habere zarar da verebilir.

Müziğin kullanımı habere zarar veriyor zaten. Haber bülteni için ama haber programıysa programda kullanılması gerekiyor bence. Çünkü orada onun farkı bence şu sen orada program yapıyorsun sonuçta bilgilendirmek değil bir program yapıyorsun ve ratingini yükseltmen gerekiyor sen orada objektif olmak zorunda değilsin program yaptığın için.

T: O değişim yönetimdeki müziğin kullanılmasının azaltılması kararıyla mı ilgili?

Yok, hayır, benim kendi kişisel fikrim, bu yukarıdaki insanların fikri değil. onlar kullan derse ben kullanımım zaten. benim öyle birşeyim yok benim sadece fikrim bu.

T: Ama şu an ister kullanın ister kullanmayın derlerse?

Müziği ikinci plan düşünürüm, kullanmam. Zaten kullanacağım haberleri biliyorum yani. Dediğim gibi sağlık haberleri veya işte Irak'taki şu andaki savaş konumundaki yerlerde haberlerde başlarına teaser yapıyoruz mesela en fazla bir 10 saniye kullanımım ondan sonra kullanmam.

T: O teaser'ın amacı ne?

O teaser'ın amacı görüntüyü güzel kullanabilmek. Yani insanları yönlendirmek değil, sadece o görüntüyü o haberi daha action hale getirmek, daha hareketli hale getirmek, daha izlenir hale getirmek yani orada bir amaç yok. İnsanları etkilemek gibi bir amaç yok, sadece daha izlenir bir hale getirip daha hareketli olması diğer haberlerden farklı olması.

T: Hangi tarz habere hangi tarz müzik?



Sağlık haberine vurgulu müzik gitmez. Sağlık haberine daha az vurgulu, daha altta fonda kalabilecek insanları bilgilendirmek aldığı bilgiyi çok kafasını karıştırmadan altta çok altta fonda duyulacak insanı rahatsız etmeyecek, dinlendirecek müzik lazım.

T: Teaser'a bakarsak?

Teaser çok daha hareketli olmalı. Zaten görüntü hareketli, yani adam orada ateş ediyor, birisi tank geliyor, uçak uçuyor onun altına slow müzik kullanamazsın tabii ki. Orada vurgulu bir müzik lazım. Öyle de yapabilirsin aslında slow bir müzikte görüntüyü slow okursun, yani ama benim tarzım bu değil bana göre. Bana göre değil, ben dah hareketli müzikleri severim.

T: Sözlü müzik kullanıyor musunuz?

Sözlü müzik kullanmıyoruz, kullanmam da. Bence o televole için geçerli. Sözlü müzikte insanları yönlendiriyorsun, ne açacaksın mesela. Değil mi? haberde? Magazinsel haberlerde sözlü müzik, bana yönelik inanılmaz saçma, inanılmaz komik yani. Adam orada kadın orada ağlıyor, "Sen ağlama" filan ne ne alaka yani, sana ne ağlar ağlar sonuçta bunu söylemek sana kalmamış değil mi?

T: Aynı müziği tekrar kullandığın oluyordur?

Tabii yani müzik sınırlı bizde. Gönül isterki hiç kullanmayalım.

T: Diyelim ki aynı tür müziği kullanman gerekirse hep aynı habere mi denk geliyor?

Tabii yani aynı tür habere denk geliyor. Eğer elimde onun gibi onun tarzında başka bir müzik varsa öteki müziği kullanmaya çalışıyorum ama yoksa da artık o müziği kullanıyorum. Aynı müziği kullanıyorum.

T: Kim seçiyor?

Ben seçiyorum.

T: Genelde yaptığın haber türü nedir, iki sene önce ve şimdi?

Aynı genelde yaptığım haber tarzı. Genelde yaptığım haber tarzları aynı. Yalnız şöyle birşey var prodüktörler genelde şey yaparlar masa başı işleri editörlerin yazdığı arşiv kaynaklı ııı ham görüntüsü olmayan daha zorlayıcı kasıcı haberler yaparlar. Yani Irak'ta şu gelişme oldu ama Irakta zaten senin elinde görüntü yok şu an. Irak'ta şu gelişme var Colin Powel bilmem nerden şunu söyledi, bunu söyledi ama sen onu canlandırmak zorundasın kafanda görüntüyü en iyi şekilde seçmen gerekiyor.

T: Kurgucu ile aranda şey oluyor mu?

Ben kendim kurgu yapıyorum. Kurgucuyla aramda ben eskiden kurgu da yaptığım için sorabilirsin soruyu neydi mesela? Ben kurgusu gözüyle söyleyim.

T: Kurgucuyken muhabir birden fazla müzikle geldiğinde sen yönlendirir miydin?

Yönlendirirdim, söyledim.

T: Ya da bu müzik gitmez buna diyor muydun?

Söylerim bunu söylerim. Eğer ki baktım karşımdaki insan ukala evet ben bu müziği kullanmak istiyorum, başkada müzik bulamadım, kullanırım yani yapardım elimden birşey gelmez çünkü onun arkasından gelecek bir on kişi daha var. Bir an önce o haberi yapmam gerekir.

T: Zaman kısıtlaması müzik seçimini de etkiliyor mu?

Zaman çok önemli. Etkiler şimdi bülteni 60-70 tane haber giriyor sonuçta senin yaptığın haber girmiyor. O yüzden elini bir şekilde çabuk tutman gerekiyor, en kısa zamanda en güzel haberi yapman gerekiyor. Yapabileceğinin en iyisini yapman gerekiyorki en çabuk şekilde arkadaki insanda sete girsin ve haberini yapsın o da çünkü herkesin kendi bir emeği var herkesin emeğine saygı göstermek lazım o insanda girip çalışacak.

T: Bu zaman sıkıntısı müzik seçimini etkiliyor mu?

Ben genelde sete girmeden önce seçerim. Yani setin zamanı çünkü önemli. Ben sete girip müzik seçmen sakıncalı, kötü birşey. Ama imkanım yoksa yukarda daha önceden giremediysem aşağıda seçmek zorundayım, onu da en kısa zamanda seçmek zorundayım.

T: Haberine kendin mi karar veriyorsun, sen mi öneriyorsun?

Bize söylüyorlar şu haberi yapacaksın,

T: Kimden geliyor?

Bize genelde editörlerden gelir haberler. Haber müdüründen, editörlerden gelir ve onlar yönlendirir bizi. Mesela sette beş haber yaparken, altıncısı gelir hiç görüntüsünü görmeden yedincisi gelir, sekizincisi gelir, onları bir şekilde düşünüp metni okuyup ona göre görüntülersin, arşivle bağlantılı olarak görüntüleri seçeriz o şekilde.

T: Yönetimin müzikle ilgili kararı kullanımı da etkilemiştir, bunu sen gözlemlemiştir. Sen ne kadar zamandır burada çalışıyorsun?

9 senedir. 13 senem geçti. Çok haber müdürü gördüm, çok yönetim gördüm.

T: 9 sene içinde ne değişti?

Eski müdür de çok rating amaçlı haberler yapılmıyordu ama mesela eskiden haber yazım şekli biraz daha farklıydı, daha devrik cümleler konulur, daha çok masalsi anlatımlarla. Anladın mı? Yani bir kaza geçirdikten sonra bilmem ne başı hafifçe yana düşmüştü, işte kadın ölmüştü bilmem ne yanında bir anda arkadaşları geldi onlarda olaya katıldılar ağlamaya başladılar. Bunu ister istemez görüyorsun, hisleniyorsun, o histe sana müzik kullanmayı getiriyor. Ve daha objektif şimdiki haberler, daha kısa, daha net, daha anlatımsal yani gözlemsel anlatılıyor şimdi.

T: Dokuz sene aynı zamanda özel televizyon haberciliğinin yeni başladığı dönemler. Müzik kullanımı konusunda senin gözlemin nasıl?

İlk dönemde ben ilk 9 senelik bölümde kamera kontrolüm o zaman daha çok bu kadar işin içinde değildim. Daha sonrasında girdim, daha çok gördüm, yani montaja geçmem 6 sene falan oldu.

T: 6 senedir müzikle alakan olacak bir yerdesin?

6 sene öncesinin hatırlamıyorum, nasıl olduğunu. Yani o kadar çünkü her gün içinde olduğun için anladın mı? göremiyorsun yani eskiden birçok yönetim vardı, birçok yönetim değişti, müdür değişti, eskiden mesela daha rating amaçlı bültenler çıktı. Şey zamanı şişman bir adam vardı. Kedi, köpek, kuş haberleri kedi yukarı çıktı, köpek aşağıya indi, yok baba dedi, yok şu dedi, bu dedi. O tip haberler çok yaptık yani.

T: O zaman hayvan olduğu zaman altta müzik oluyor?

Kullanıyorsun tabii, komik müzik kullanıyorsun. Haberde oo. Zaten onun haber olması bana göre saçma oluyor, zaten ratingsel oluyor o zaman altında müzik kullansanda kullanmasanda.

T: Haber seçimi zaten ilk başta müziği kullanıyor

Evet.

T: Senin eklemek istediğin birşey var mı?

Gazeteden geldim. Ben 97'den beri bu işi yapıyorum. İşte gazetede başladım, televizyonda sekizinci ayım.

T: Peki geldiğinden beri ne tarz haberler yapıyorsun?

Ben politika muhabiriyim. Gazetede de öyle politika muhabiriydim.

T: Genel olarak haberde müzik kullanımını konusundaki görüşün nedir?

O haberin tarzına göre değişiyor tabii. Güzellik, moda, bazı yaşam haberlerinde müzik güzel oluyor. Daha iyi satabiliyorsunuz kullanarak ama benim yaptığım politika haberlerinde müzik o kadar da iyi olmuyor.

T: Hiç kullandın mı?

Kullandım yani birkaç yaşam haberinde dram haberi yaptım onlarda kullandım. Onun dışında dediğim gibi politika haberlerinde müzik kullanmıyorum.

T: Politika haberinde hiç kullanmadın?

Kullanmadım.

T: Neden? Diyelim ki zorla kullanacaksın ne hissedersin, ne düşünürsün?

Şeyde oluyor tabii. Seçim dönemi AK Parti muhabiriyim. AK Partinin kendi müzikleri vardı onları veriyordum efektlerde daha hoş oluyordu yani izleyicinin daha dikkatini çekiyor. Öyle kullandım ama onun dışında.

T: Dışardan müzik alıp kullanmadın, kendi müziğini kullandın?

Kendi, onların kendi müziklerini kullandım. Müzikleri de gerçekten çok güzeldi. O yüzden kullandım.

T: alaturka tarzda

Alaturka değil, çok hoş, çok modern böyle müzikleri var. En güzel zaten AK Partinindi.

T: İçinde Türk müziği de var.

Türk müziği de var ama çok hoştu.

T: Müzik kullandığın haberlerde onlar ne haberleriydi.

Dram haberi mesela 17 Ağustos'ta bir haber yaptık depremzede bir kızla orada bir müzik kullandık çok güzel oldu. Dram müziği idi. Ondan sonra birkaç yaşam haberi vardı, yine insanlar portre haberler onlarda kullandım. Onlar gerçekten müziksiz olmuyor müzik

kullanmak gerekiyor onları. Onun dışında kendi yaptığım haberlerde müzik kullanmadım. Ama müzik gerçekten o haberleri daha iyi izletebiliyorsun, izleyiciye daha hoş geliyor, müziksiz çok şey olmaz, ağır olur.

T: Portre yaptığın zaman ne tarz müzik seçtin?

Konuya göre. Ya şeyse ne bileyim işte fakir bir aileyse, hasta bir insansa dram kullanıyoruz. Dram haberi. Ne bileyim işte neşeli birşeyse neşeli müzik kullanıyorsun. Konusuna göre değişiyor. Hani depremzede bir kızı anlatırken yaşam öyküsünü hareketli birşey kullanamıyorsun tabii dram oluyor.

T: Dram tarzı müziklerde buradaki müzikotekten gelen cd'lerden mi seçtin?

Prodüktörlere danışıp ona göre benim kendi bir arşivim var oradan ben bulmuştum. Prodüktörlere danışıyorsun, her müziği de kullanamıyorsun. Telif hakkı şeyi falan var ya.

T: Aslında senin kendi müzik arşivin var.

Arşivim var tabii. Orada işte şey yine dram müzikleri var, hareketli parçalar var, neşeli her tarz müzik var.

T: onları nereden topladın?

Zaten benim ayrıca bir müzik arşivim var. Yurtdışına çıktığımda falan çok severim müzik almayı oradan seçmişim şeye başladıktan sonra haberlerde kullanabileceğim tarz genelde enstrümantal müzik oluyor onları öyle seçip ayıklayıp çıkarmıştım.

T: Televizyonculuğa başladıktan sonra

Benim sekiz, dokuz senedir biriktirdiğim, birşey bu, yaptığım birşey bu müzik arşivi. Televizyonculuğa başladıktan sonra ayıkladım, haberlerde kullanabileceğim.

T: Üzerine not alıyor musun?

Yok, ezmere, biliyorum, hemen.

T: Genelde soundtrack mi oluyor, enstrümantal mi?

Enstrümantal oluyor.

T: Soundtrack değil.

Yok onu kullanmıyorum.

T: Bu girişi nasıl buldun? (Boks haberi)

Çok güzel. Bu giriş yani çok hareketli ve izleyiciyi çekebilecek birşey.

T: Kullanılmaz diye birşey yok.

Kullanılmaz diye birşey yok. Kesinlikle bazen gerekiyorsa kullanılmalı bence. Her zaman değil ama kullanılmalı.

T: Ne zaman müzik lazım diye düşündün?

Zaten o şey şimdi müzikli haber dediğin zaman özel haber oluyor bunlar genelde yani rutin işte gittiğin bir habere kullanmıyorsun. Özel bir haber yapıyorsun, ona da güzel bir müzik bulup, haberini çok daha hoş bir hale getirebiliyorsun.

T: Genelde özel haberde

Özel haber değil şimdi ben politika muhabiri olunca hele bir de İstanbul'da olunca rutin haber daha çok yapıyorsun. Ama onun dışında dediğim dram haberleri ve yaşam haberleri özeldi hepsi. Onlara müzikte kullandık çok güzel oldu.

T: Senden başka basın mensubu yoktu yani?

Mesela şey, yoktu şey özel haber mesela 6 eylülde Tayyip Erdoğan'la bir röportaj yaptık biz özel yaşamıyla ilgili ve bu röportajı ilk bana verdi o. Hiçbir televizyona vermedi. Şimdi biz o haberi izlersen eğer aşağıda arşivde var, ona da müzik kullandık. Çünkü adam işte çocuklarıyla eşiyile olan hayatını anlatıyor, özel yaşamını ama müzikte döşedik habere çok güzel oldu. O haber müziksiz olsa çok anlamsız olurdu.

T: Şöyle birşey gözlemledim, kişiye yönelik haberse akustik enstrümanlar kullanılıyor, tekno gitmiyor mesela.

Kesinlikle.

T:

Seçim öyle olmak zorunda ama zaten. Öyle olmak zorunda yani haberle müzik bütünleşmeli. Çok anlamsız olursa kötü olur yani.

T: Peki ne zaman seçim yapıyorsun? Habere gideceğin zaman mı

Yok, mesela şey de Tayyip Erdoğan'a röportaja gitmeden önce kafamda zaten röportaj içinde bir format çıkartıyorsun çünkü özel haber işte bir hafta önceden hazırlanmaya başlamıştım ben ona. Gerçekten çok önemli bir haberdi, ilk kez bize verdi adam falan o röportajı ve müziğimi de seçmiştim. Herşeyi kafamda tasarlayıp öyle gitmiştim ama diğerlerinde çekimler bittikten sonra karar verdim.

T: Montaj masasında karar verdiğin oluyor mu?

Yok hayır, yukarda karar verip bütün cd'yi alıp öyle iniyorum.

T: Sen müziğini seçip iniyorsun, montajcı olmaz diyor, böyle birşey oldu mu?

Öyle birşey olabilir tabii. Onlarda uyarıyor ama bende olmadı. Seçtiğim müziği onayladılar yani.

T: Müziği mi önce, görüntüyü mü önce döküyorsun?

Teknik birşey. İkisi de olabilir. O kadar da önemli değil, o teknik bir olay.

T: Bir parçanın baştan sona kadar mı gitmesini tercih ediyorsun?

Ben hep tek parça kullandım. Ama dediğim gibi az öncede söyledim o haberin şekline göre eğer değiştirmen gerekiyorsa o mesela magazin haberlerinde çok güzel oluyor. Değiştirip değiştirip kullanmak magazin haberlerinde güzel oluyor.

T: Zaman sınırlaması olursa? Kurgudan bir an önce çıkman gerekiyorsa

O tabii ki etkiler yani pardon müzik bulabilirsin iyi bir müziktir belki ama önceden planlasan daha iyisini bulabilirdin o yüzden önceden herşeyi ayarlamak önemli. Hazırlıklı girmek yani.

T: Senin söylemek istediğin birşey var mı?

Bu kadar. Özde bu gerekiyorsa kullanılmalı.

## .....

### GÜZİDE / 13:00 HABERLERİ YÖNETMENİ

T: ne zamandan beri bu sektöredesiniz?

96 yılından beri bu sektördeyim. Daha doğrusu 95 diyebiliriz ama 95'te ve 94'te TRT'de üç ay staj yaptım. Eee bunun dışında MTV, NTV, belgesel

İlını şey NTV bir belgesel daha doğrusu bir prodüksiyon şirketinde yönetmen yardımcılığı daha doğrusu devamlılık tuttum. Ondan sonra 96'da falan Kanal D'de başladım stajyer olarak bildiğin stajyerlik yaptım 97'ye kadar. Ondan sonra kadrolu eleman olarak beni aldılar, 97'den bu yıla kadar da 97'den kaçta yönetmen olduğumu hatırlamıyorum ama işte ondan bir iki yıl sonra yönetmen oldum. Ara haberlere falan girmeye başladım sonra gece, ana haber artık hangi bültenler varsa hepsine girdim. Eee halen işte yönetmenlik yapıyorum. Şule'yle gün arası adlı 20 dakikalık bir öğlen haberine, programına

giriyorum. Onun dışında pazar günü ara haber genelde gece haberine yani genelde bütün haberlere giriyorum.

T: Toplantıya katılacak mısın? Genel olarak ana haberde ya da bir haberlerinde olsa da olur haberde müzik kullanımını konusunda ne düşünüyorsunuz?

Şimdi biz.

T: Yeri var mı yok mu, ne kadar?

Yeri var bende müziğin. Önemli bir yeri var. ama mesela benim 1:00 bültenini izliyorum. Onun ben yalnızca çıkışında müzik kullanıyorum. Arada şeylerde stüdyolarda müzik kullanmıyorum. Ama daha önceden gece bültenimiz vardı. Bu onun formatına daha uygundu. Her şey spiker yani kamspikeri okurkende şey yapıyorduk, ne derler müzik veriyorduk. Onun formatına uygun olduğu için hem girişte veriyoruz hem bütün o spiker konuşurken veriyoruz. Fakat şey de alıyoruz vtr sıralarında alıyoruz. Onun dışında yine çıkışta müziğimiz vardı. Onun dışında haberde vtr'de önemli şöyle mesela dramatik bir haberde müziğin yeri önemli. O zaman şöyle birşey var haberde böyle etkileyici. Hani tüyleriniz böyle diken diken olur. Ona uygun müziğin seçimi önemli. Müzik kullanacağım diye abuk subuk müzikler kullanırsan o da haber belki çok önemli bir haberdir ama dikkati çekecek bir haberdir ama uygun müzik kullanılmazsa şey olur yani insanları etkilemez.

T: Sadece etkilemez mi yoksa daha eksikçe doğru mu götürür?

Eksikçe doğru götürür hatta izlettirmez. Yani uygun müzik seçimi önemli.

T: 1:00 haberlerinin çıkış müziğini siz seçmişsiniz, doğru mu?

Girişte zaten müzik vermiyoruz, jeneriğin müziğini stüdyoya bindiriyoruz. Son işte beş saniyesini bindiriyoruz, ışıkları açıyoruz, yakına geliyoruz. Çıkışta bir tek müzik bizim işte genel anlaşmalı olduğumuz müzik şirketlerinden gelen CD'lerin içinden ben dinledim birkaç tane hangisi habere daha uygun olabilir falan böyle dinamik falan kendim seçtim. Onun dışında ana haberde 1111 kullanılan jenerik müziği artı çıkış müziği bundan önce 96'da burdaydım o müzikler vardı hala o müzik kullanılıyor.

T: Kim seçmiş?

Seçti işte onu istersen öğrenebilirim ben.

T: Muhabir olarak çalıştınız mı?

Muhabir olarak çalışmadım, yönetmen yardımcısı olarak çalıştım. Mesela daha önce belgeselde çalıştım demiştim. Orada mesela belgeselde mesela müzik çok çok kullanılıyor. Müziğe göre montaj yapılır hatta bazen montaja göre müzik bile yaptıkları oluyordu çalıştığım yerde. Montaj yapıyorlar ona uygun müzik



yaptırıyorlardı. Eee çalıştıkları ee müzisyenlere. Ben Altın Kent İstanbul diye bir belgeselde çalıştım. Bunun müziğini mesela şeydi özgündü. O belgesele şeydi. O belgesele ait müzik yapıldı, hazır birşey seçilip bulunmadı da ona uygun geldi montajı seyretti, çekimleri seyretti müzisyen ona göre bir müzik yaptı.

T: Haberlerde giriş ve çıkışın aynı olmasını mı farklı olmasını tercih edersiniz?

Bence farklı olması gerekir. Bizimki de zaten farklı. İııı neden

T: Giriş nasıl, çıkış nasıl madem farklı olacak?

Giriş biraz daha tempolu bizde de öyledir, çıkış daha böyle haberimizi bitirdik ııı nasıl diyeyim rahatlatıcı mı öyle bitti bültenimiz, haberlerimiz onu veren bizde de böyle çıkış müziği daha böyle şeydir duraganda değilde çok dinamik değil biraz daha rahatlamış girişte öyle ama çıkışta

T: Peki yaptırmak mümkün olsaydı, sizin sunacağınız bir haber bülteni var. Hazır müziği mi tercih edersiniz yaptırmayı mı tercih edersiniz?

Şimdi yani şu an mesela KanalD haber için bu giriş ve çıkış müziği şey oldu, yani artık insan mutfaktayken bile duysa haber başladı der bu bir alışkanlık ve onun sürekli değiştirilmemesi gerekir müziğin. İııı yani bence fakat diyelim yeni geldi, yeni bir kanal başlıyor orada diyorlarki müziği siz yapın, bulun veya seçin diyorlar tabii esasında şey daha iyi olur. Birisine yaptırmak daha iyi olur. Çünkü başkası onu kullanamaz, o haber bültenine ait müzik olur.

T: Böyle bir müzikte Türk enstrümanı olur mu?

Yok, olmaz bence. Çok şey geliyor uzak geliyor. Belki çıkışta falan kullanılan kısımda olabilir, girişte değilde çıkışta olabilir belki Türk enstrümanı.

T: Sizin söyleyeceğiniz birşey var mı?

Yooo. Çok aklıma gelen birşey olursa.

.....

SERMİN/ Muhabir

T: Ne zamandır bu sektöredesin?

Ben burada kısa bir süredir çalışıyorum zaten, 2,5 aydır falan buradayım ama işte bundan önce geçen yaz 2,5 ay CNNTürk'te çalıştım. Ondan önce yani bir radyo tecrübem vardı bir ay işte Genç Radyo biliyordur belki işte.

T: NTV'nin miydi?

Yok. NTV, Number One'ındı yine işte onunla ortak bir zaten binaları falanda aynı, işte orada o kadar yani. Televizyon gazeteciliği okuyorum, o yüzden bu sene üçüncü senem. Öylede böylede zaten hep hocalarım falanda bu sektörün içinde olduğu için ister istemez kalıyorsun yani.

T: İki ay mı?

2,5 ay

T: Nasıl geldin buruya?

Nasıl geldim. Aslında bu sene çalışmak falan gibi bir niyetim yoktu benim ama Bülent Bey varya. Bülent Çöltekin ben onu tanıyordum, bir de çok yakın bir arkadaşım da burada daha önce Tuncay Bey zamanında burada 4,5 ay staj yapmıştı. Yine Bülent Bey o zaman dış haber editörüydü. Bir gün projem var. Arşivden yararlanmamız gerekiyordu. Hiçbir şekilde kaynak bulamadım falan filan. Bülent Bey bize çok yardımcı oldu. Buraya geldik bir hafta, geldik gittik, geldik gittik hep söylüyordu o dönemde söylüyordu bana hep söylüyordu Bülent abi istersen gel bana. Hem çalışırsın hem okula gidersin, yapabilirsen, götürebilersen ben sana her zaman açık kapı bırakıyorum falan filan.

*Burada uzun uzun işte nasıl başladığını anlatıyor.*

T: Ana haber bültenin de müziğin yeri var mı varsa ne kadar?

Mesela ben bundan önce 1,5 ay 32. Gün'de staj yaptım. Ve 32. Gün işte köklü bir geçmişi olan bir program artık. İnsanlar o müziği duyunca bile bütünleşmiş bir müziği var sonuçta. Ve belgesel benim amacım ben buraya devam etsemde etmesemde eğer gerçekten bu işi yaparsam belgesel inanılmaz derecede aşığım çünkü yani böyle ciddi yani. Çünkü burada özellikle burası sonuçta bir haber kanalı değil ve haberleri çok kısa tutuyorlar. Çok kısa zamanda haberler yapıyorlar. Belgeselde öyle değil, kendini çok zorluyorsun, sınırların yok işte istediğin kadar işliyorsun, ister işte müzik mesela, belgeselde müziğin bütünü güzel birşey falan. O yüzden ben galiba kısıtlanmaktan hoşlanmıyorum. Ben buraya ilk geldim ya yazdığım haberleri görmeliydin bana adamlar ordan bağıyorlardı, sen ne yapıyorsun, destan mı yazıyorsun falan gibisinden. Ama şeye inanmıyorum tabii Reha Muhtar haberleri mesela müzikle bütünleşmişti bir ara. Yani müzik yani müzikli haber yapmak yeri geldiği zaman çok güzel. Yani mesela ben buraya geldiğimde bu son bir ayda burada müzikli haber yapmıyoruz. İlk geldiğim bir ay ben burada yaptığım bütün aksiyon haberlerini işte yarışmalarda ne bileyim kedi köpek haberleriydi, bebek haberleri falan onların hepsini müzikli yapıyordum. Çünkü onlar müziksiz yok gibiydi, yani anladın mı bir şirinlik katıyor işte mesela bebek haberi yapıyorduk işte parmak çocuk haberleri falan yapıyorduk müzik koyuyorduk, mesela o sevimliliği falan veriyordu ya da action haberlerinde güzel oluyordu böyle insanlar gerçekten snowboardcuları gördüğü zaman anladın mı, o müzik falan inanılmaz hareket veriyordu ama ne bileyim işte dramatik olayları bu benim tabii ki tamamen kendi

görüşüm bilmiyorum yani çünkü ben her zaman habercinin tarafsız olduğuna inanıyorum yani o yorum katma meselesini hiç inanmıyorum o yüzden de müzikli haberlerin işte dediğim gibi dış haber müzikli haber yapar ya da ne bileyim işte aksiyon haberi bulsan müzikli haber yaparsın ama atıyorum yani adamın kolu yoktur, bacağı yoktur ve onu hüzünlendirmek adına insanların vicdanıyla oynamak yani anladın mı bu kötü birşey ben karşıyım yani.

T: Geçtiğimiz ay daha az müzik kullandığımı söyledin, bu değişim nasıl oldu?

Şöyle birşey da var dı mesela biz genellikle DHA'dan yaptığımız haberlere müzikli haber yapardık. Çünkü DHA bize parmak çocukhaberi yolladığında ya da işte kayak yarışı haberi yolladığında genelde o haberler Almancadır hep RTL'den alıyoruz haberler ve DHA bize Almanca yollar, mesela bu biraz yönetimle şöyle alakalı birşey Fatih Bey hiçbir şekilde Almanca konuşmaları istemez. Yani haberde haberin efektinde Almanca konuşmalardan nefret eder, o yüzden bize sürekli olarak Allah aşkına Almancayı duymayayım da ne yaparsanız yapın der diyordu ve biz o yüzden hep müzikli yapıyorduk. İşte sonradan telif hakkı falan bir sürü şey çıkınca işte prodüksiyona da söylenince artık müzikli haberler yapmayın çok nadir kullanılacak yani denilince biz de o müzikli haberleri efektleri değiştirerek mesela işte atıyorum mesela bugünde bir bisiklet haberi yapacağız işte karlar üzerinde bisiklet yarışı yapılmış Almanya'da mesela haber dağıtılınca biz onların efektini daha önceden yapılmış böyle işte parkta ne bileyim park, çocuk efekti alarak onların Almancasını silip efekt yerine Almancasız bir şekilde vereceğiz mesela.

T: Daha evvel olsaydı?

Daha evvel olsaydı onu müzikli yapacaktık, hızlı okuyacaktık mesela. Pedal çeviriyorlar, geliyorlar kayıyorlar falan hızlı okuyacaktık ve üstüne müzik düşüyecektik. Daha önce olsaydı öyle yapacaktık ama şimdi öyle yapmıyoruz.

T: Buraya geldiğinden beri senin yaptığın haber türleri genelde neler?

Ya mesela ben dış haberde olduğum için o ayrımı çok yapamam. Çünkü biz dış haberde zaten iki stajyer Neşe var kadrolu, bir de Damla var, Damla zaten montaja inmez, biz ineriz, stajyerken çalıştığımız için mesela ben bugün buraya geleli iki buçuk hafta falan olmuştu kendimi altı tane haberle aşağıda bulduğumda kimse bana montaj biliyor musun demiyordu mesela ben Allahtan biliyordum zorluk çekmemiştim, anladın mı? Ama şeydi böyle tabii ki de şey vardı eğer biz tam kadro burada olursak o gün ben yeni gelmişsem eğer tabii ki de Saddam haberini ben yapmıyorum anladın mı yani işte kedi, köpekti, daha böyle soft haberler yapıyorum, çünkü bu bir aşama yani çokta haklılar yani anladın mı çünkü işte ben yedi aydır burada olan bir insanla iki haftadır burada olan bir insanı aynı kefeye koymam. O Saddam haberlerini ben yapmıyorum mesela ama şimdi ne oldu, hem kadromuz azaldı, daha önce daha kalabalık çalışıyorduk, hem kadromuz azaldı, hem işte sen birşeyler yapıp karşı tarafın olurunun alıyorsun ve yapabiliyorsun bu sefer ne bileyim ben bir dönem mesela manyaklar gibi Şerez haberi yapıyordum. Çünkü artık Şerezle beni

bütünleştirmişlerdi çünkü buradaki bütün Venezuela haberlerini ben yapmışım mesela. Öyle öyle.

T: Pardon, ben bilmiyorum Şerez

Şerez Venezuellalı evet, başkan. Bu protesto olayları falan vardı ya Şerez'i istemiyorlardı. İşte Birleşmiş Milletlere kadar gitti bu olaylar. Mesela o dönem yavaş yavaş işte Şerez'de ondan sonra işte hiç kimse yok, e ne yapacaksın, Bush haberi yapıyorsun, Irak yapıyorsun, şimdi yapıyorum, şimdi ne derlerse yapıyorum öyle bir ayırım yok yani anladın mı?

T: Sen mi öneriyorsun haberini?

Hayır ben önermiyorum, editörümüz öneriyor. Mesela gündem belirlendikten sonra atıyorum sekiz tane haber vardır işte biz eğer o gün üç kişiysek Damla bize bölüştürüyor haberleri. İşte bunu sen yap, bunu sen yap.

T: Haber sana verilene kadar yapacağın haberle senin bir ilişkin yok? Bilgiler Anadolu Ajansından mı?

Hep Anadolu Ajansı. Aslında biz esas Reuters'len çalışıyoruz. Bizim esas haber ajansımız o. Ama onun yanında şey var NTV'nin NTVMSNBC.com'den bir sürü işte kaynağımız var, işte ondan sonra Anadolu Ajansıyla çalışıyoruz, DHA var.

T: Oradan mı derliyorsun, perforeleri nasıl yazıyorsun yani?

Yani. Haber metnini okuduğun zaman yani haber kaynağından geçen metinleri eline geldiğinde okuduğunda aslında sen haberi yazmıyorsun çünkü haberin görüntülerini görmek farklı birşey. Mesela ben benim ilk başta görüntüleri görmeden haber yazıyordum. O zaman anlatmak istediğimi anlatamıyordum, ya da anlattığımla gösterdiğim çok farklı oluyordu çünkü yani görmemişim sadece metinden kaynaklanan birşeymiş gibi yazıyorum ama artık mesela iki hafta, üç hafta sonra ben önce görüntüleri izliyordum hala öyle yapıyorum yani çünkü görüntü mesela adam kafasından herşeyi yazamaz, orada gördüğünü sonuçta benim gibi bir insan izleyecek, onu da anladın mı o insanın hissettiğiyle senin hissettiğin bir noktada buluşuyor yani ben gördüğümde mesela metinde hiç var olmayan birşeyi bile yazabiliyorum. Ve Damla bunu sorduğunda bunu niye yazdın diye görüntü var diyebiliyorum. İşte böyle anladın mı o yüzden izleyip haber yazmak bence çok daha iyi.

T: Dış haberde olduğun için içinde hiç ney olan bir müzik kullanmamışsındır?

Yok. Çünkü hiç öyle haberler yapmıyoruz. Moda haberlerinde işte böyle

T: Müziği sen mi seçiyorsun, zamanla mı değişti o da?

Ben seçtim. Ben ilk haberimde, ilk modaydı galiba benim yaptığım haber. Tabii bir defile haberi yapıyordum işte ilk o zaman seçtim. Gene yalnızdım burada. Çok yalnız kaldı haber Damlaya dedim işte müzikli yapalım çok kötü kaldı yani böyle. O zamanda ben seçtim, ilk ben seçtim. Hep ben seçtim yani. Herkeste öyle yapıyordu. Sonradan işte produksiyona sormak gerekliliği çıktı yani işte bu olaylardan. (telif)

T: Ayakkabı senin haberin miydi, Londra? Önce müziksiz yapmıştın galiba, sonradan mı müzik koydun?

Çok kötü, öksüz kaldı haber yani böyle çok duragan falan bir haberdirdi. Sonra yukarı çıktım işte müziği seçtim.

T: Danıştın mı yoksa?

Yoo yani o birazcık bilmiyorum yani aslında her insan algılayabilir ya. Dinliyorsun şimdi bir tane CD var diyelim ki 20 tane parça varsa, o anda şey diyorsun zaten. A bu olur. Ben ben hep öyle yaptım. Sormadım kimseye. Kimseden azar işitmediğime göre alakasız bir müzik koymamışım.

T: Montajcının onaylamadığı oldu mu?

Yok benim başıma gelmedi ama tabii ki de montajcı algılasa söylüyor yani. Var, öyle birkaç arkadaşına olmuştu. Bu müzik olmaz bunun yerine başka birşey. Benim hiç başıma gelmedi.

T: Benim yok soracağım.

.....

GÜZİN / ARENA

T: Ne kadar zamandır bu sektörün içinde çalışıyorsun?

Bu sektörün içerisinde 2,5 senedir çalışıyorum. Üniversiteyi bitirdikten sonra başladım. Arane'da başladım. Arena'nın en fazla kanal değiştirdiği döneme denk geldi. Yani KanalD Arena'da başladık. 6 ay sonra Star haber merkezine geçti Uğur Dündar. Ve ben

onunla birlikte Star Haber Merkezi'nde çalışmaya başladım. Daha sonra Uğur abi ATV'ye geçti. Ben onunla birlikte ATV'ye geçtim, sonra yeniden KanalD'ye döndü. Şimdi onunla birlikte yeniden KanalD'deyim. Yani topladığınızda ıı 2 senelik tam televizyonculuk yaşamım var.

T: Sektöre nasıl girdin?

Tamamen tesadüf benimki. Ben İstanbul Üniversitesi'nde akademik kariyer yapacaktım. Yani o zamanın Dekanı Nüket Güz Hanım beni çağırmıştı falan araştırma görevlisi olarak çalışmamı istiyordu, notlarım şunlarım, bunlarım iyiydi. Bir de bir hafta sonra başlayacaktım, tatilden bir arkadaşım işte Arena programı ilk kez gazeteye diyip ilanla çalışacak kişi arıyor diye bir ilan çıkıyor. Siz televizyon görmek amacıyla geldiniz. Mesela televizyonda olmayan birşeydir. Genelde insanlar birbirinin tanıdığıdır, referansıdır işte elini kolunu sallayarak bir yere giremezsin, ya da normal bir iş başvurusu yapmak çok imkansızdır. Herkes birbirini refere eder, bizim ki tamamen tesadüftü. Çok fazla başvuru vardı işte ilk önce ilk 15'e elendik. 15 kiş i kaldık sanıyorum.

T: Bir arkadaşınla beraber?

Bir arkadaşımınla beraber 700-800 kişi başvurmuştu gerçekten çok fazla kişi vardı. Neye göre aldılar bilmiyorum, belki şans, belki o zaman doğru sorulara doğru cevaplar vermem falan filan bunların etkisi oldu. Çok ekstra televizyonculuk bilgim olduğundan hatta televizyonla hiç alakam yoktu ve kafamdaki planım çok farklıydı. Doğru frekanstı herhalde. Ondan sonra iki kişi alındı, birisi okul birincimizdi, biri bendim. Ondan sonra da Arena oldu. Bilinçli bir seçim değildi kesinlikli ama şey Arena ismini duyduktan sonra otomatikman şey oldu bende şey okulda evet akademisyenlik güzel birşey ama sonra bir şekilde dönebilirim ama hani Uğur Dündarla çalışmak ya da işte Arena'da çalışma şeyini bir daha yakalayamam. En azından televizyonculuğuda görevim fikri oluştu, öyle başladım.

T: Merak sende var mıydı yok muydu, arkadaşınla?

Aslında o merak yoktu bence, o ana kadar hep başka birşey beni şey yapmışım, ilerlemişim fakat birden açıkçası televizyonun büyüüne kapılıyorsunuz, Uğur Dündar'ın büyüüne kapılıyorsunuz, sonuçta çok iyi bir televizyoncu, bundan on sene önce küçükken sürekli karşımızda televizyonda gördüğünüz bir insanla direkt çalışma ortamı yakalyorsunuz ve benim şöyle bir şansım vardı, genelde stajyer olarak başlarlar, belli imkanları yoktur bir direkt çalışan olarak bütün haklarına sahip, yasal haklarına sahip işte düzgün maaş alan, iyi maaş alan kişiler olarak başladık. Ee yani birçok şey ilk başta iyi sağlanmıştı. Yani televizyonculuktan beklenmeyecek kadar iyi koşulları vardı. Sonuçta tabii ki Uğur Dündar ismi var, habercilikte çok az kişi öyle bir isme sahip.

T: Seçim Arenası'nda da çalıştın mı?

Tabii. Seçim Arenası'nda da çalıştım. Seçim Arenası zaten dört ay sonra normal Arena'ya döndü seçim Arenası'nda daha az bir kadroyla iki, üç kişiydik şu an biraz daha genişledi.

T: O da daha çok stüdyoda geçiyordur?

Ha ha ha ha. Sokak röpleri falan vardı öyle yani.

T: Senin genel tespitin olarak soruyorum, diğer haber programlarını, rakiplerinizi seyrediyor musunuz?

Kendi rakiplerini mümkün olduğunda seyretmeye, takip etmeye çalışıyorsun. Tabii bazı dönemde şu andaki programımız aynı anda üç tane aynı farklı program konseptinde olan kişilerle aynı anda yarışıyoruz. Ali Kırca'nın Siyaset Meydanı, Reha Muhtar'ın programı ve Uğur Dündar'ın Arenası. Üç isim var zaten, belki ekstra bir, iki kişi olabilir. Ve mecburen tabip ediyorsun tabii. Nasıl, konuyu nasıl işliyorlar, nasıl takip ediyorlar hepsini bir şekilde şey yapman lazım. Hem reyting açısından takip etmen lazım hem de hangi konuları daha ön plana alıyorlar şeklinde takipçisi olmak şart.

T: Sen geldiğinden beri müzik kullanılıyor muydu?

Evet. Müzik kullanılıyor. Tabii ben son aşamasında açıkçası son 2,5 sene içinde iki sene için konuşabilirim. Müzik hep var. Ama bence zaten özel televizyonlar son 10 senedir var, ilk iki sene belki neyin nerede kullanılacağı tam bilinçli olarak bilinmiyor ama ondan sonraki süreçte ciddi anlamda çok fazla müzik kullanılıyor. Hatta öyle birşey olduğu yalnız bu benim kendi kişisel fikrim, müzikler haberin önüne geçmeye başladı, bu çok yanlış birşey. Ben CNN'de takip ediyorum, BBC'de takip ediyorum. Orada ne var, cut montaj var, cut montaj nerede, nedir, arka arkaya planları bağlarsın, altında efektleri vardır, doğal sesleri vardır yani kuzu sesinin altında kuzu sesi vardır. Deniz sesinin altında deniz şartı vardı ama Türkiye'de öyle bir noktadaki şu anda müzik müzik herşeyin önünde, müzik bir haberi tamamen alıyor farklı bir haber haline bile getiriyor. Yani çok dramatik bir müzik normal bir haberi tamamen bir dramtizasyona çeviriyor. Yani bence abartılı kullanılıyor. Bu bütün kanallar için geçerli. CNN Türk ve NTV'deki belki birkaç program daha az kullanabilir ama dört tane özel televizyonda çünkü ben dördünde de çalışma imkanı buldum. Çok az kişiye bir şekilde nasip olabilir ve dördünde işte bir şekilde işleyişini görüyorsun, haber merkeziyle çalışıyorsun, Star Haber Merkezindeydim ve hepsinde de çok fazla kullanıldığını, gerekli gereksiz kullanıldığını hiç bilinçli kullanılmadığını hissedebiliyorsun.

T: Haber programlarından bahsediyoruz değil mi?

Hı hı. Hem haber programları hem haber. Aynısı. İkisinde de kullanılıyor.

T: Haber programlarında mı daha çok haberlerde mi?

İki ikisinde eşit, aynı yoğunlukta sonuçta artık sorun şuartık normalde bir haber yapıldıktan sonr ahaber programında da haberde merkezdeki haberde de aynı altına mutlaka müzik konuluyor. Anladın mı? Şey gibi düşün, CNN’de bir haber seyrederken, normal haber seyredersen, yani perforeler okunur, seslendirmeci okur araya röpler girerse girer, altında tank sesiyse tank sesini duyarsın. Normal haberdır, ama şimdi haber merkezinin haberlerinin altında da hep genelde müzik var. Belki üç, beş tane siyasi haberin, Ankara haberinin altında yoktur. Bunlar çok istisnadır yani zaten bir bülten içerisinde siyasi haber en fazla iki, üç tanedir. Onlar da bir nebze olmayabilir, geri kalan bütün dağılıma baktığımda kullanılıyor, hepsinde kullanılıyor. Haber programları yine aynı şekilde, yani Reha Muhtar’da haber porgramı yaptığını iddia ediyor, o inanılmaz derecede, daha fazla mesela onda müziği daha ön plana çıkartıyor ya da nasıl yapıyor ee e haberin miksajını yaparken müziği daha ön plana çıkaracak teknik kullanıyor. Mesela bu Arena’da müzik seviyesi biraz daha düşükse eee daha drammatizasyon haber programlarında daha yüksek öyle düşüneceksin belki aralarındaki tek fark o gibi geliyor bana ama müzik kullanımı hepsinde çok fazla.

T: İşin neresindesin? Yönetmen yardımcısı?

Yönetmen yardımcısı.

T: Senin bir alakan oluyor mu?

Tabii ki. Müzik seçiminde alakam oluyor. Sonuçta hangi haber hangi müziği kullanma drektifine yönetmeninle birlikte karar veriyorsun. Ama işte bu şey yaparken belli başlı müzikler var. Mesela işte bir de programına göre müzik seçiminde farklı oluyor. Mesela şimdi arena programının müzikleri tekno tarzında müzikler ya da pop müzikleri tarzında şeyler olamaz. Bizim müziklerimiz daha yaptığımız haber uyuşturucu haberi ya da ekstra diğer haberlere göre daha takip müzikleri arada sırada gerilim müzikleri olur. Ve özellikle enstrümantal müzikleri tercih ederiz. Ama diğer haber programlarında sözlü müziklerde vardır. Yani normal sözünü de dinlersin, yabancı müziğin normal sözünü de dinlersin ama arena’da böyle birşey yoktur. Biz özellikle enstrümantal müzik tercih ederiz.

T: Enstrümantal müzik mi, sountract mi yoksa tamamen?

Tamamen enstrümantal.

T: Filmden alınmış müzik kullanmıyor musunuz?

Çok arada sırada. Şöyle birşey bizim belli başlı müziklerimiz var. Yani klasik Arena müzikleri. Daha önce seçilmiş, belli konulara uygun bir de tabii kişininde çok fazla ön plana mesela Arena Uğur Dündar demek. Uğur Dündar’ın daha çok tercih ettiği müzikleri kullanıydruz.

T: Seçimde onun da payı var?



Gerektiğinde işte bazı müzikleri biraz daha pop, ya da bu bizim dışımızda deyip, mutlaka en son aşamasında kendi haberi seyrederken şey yapıyor, karışması çok yüksek. Yani istediği gibi olmadığını düzeltme aşaması, düzeltme inisiyatifi ona göre, o değerlendirme yapıyor.

T: Daha önceden seçilmiş müziklerin üzerine birşey yazıyor musunuz?

Tabii tabii. Kasetlerimiz var bizim müzik bandlarımız var. ee mesela 90'lık bir banda gerekli olabilecek müzikleri aktarıyoruz. Onların timecode'ları var ve yanlarında dramatik haberler için altındaki süreleyici haberler için, onun altındaki üçüncü olan parça ımm eğlenceli haberler için bunlar yazılıyor. Bilgisayara geçilmiş oluyor. Yani hangi haber yapacaksam ona göre ismini giriyorsun ve o kaset çıkıyor, hangi müzik bandıysa. Mesela beş tane müzik bandıysa işte üçüncü müzik bandında işte üç numaralı sana daha uygun şeklinde bir arşivleme sistemine girdik.

T: Yeni birşeyler katılıyor mu arşive?

Tabii katılıyor ama şöyle birşey çok çok fazla değil açakcası. Biz her hafta program yapıyoruz, her hafta program yapmak çok yoğun çok yoğun yani bir programı perşembe günü bitirdiğimizde ertesi gün diğer programın şeyi başlıyor, koşturması başlıyor. Ve bizde açıkcası müzik en son iş. Yani o kadar çok detayıyla uğraşıyorsunuz ki yani müzik en son elinizde bulduğunuzu atıyorsunuz hani mesela arşivi daha çok geliştirmek ne zaman olabilir, tamamen boş bir alanınız olabilir yani bizim program olmayabilir, o dönemde daha çok genişletebilirsin ama hani normal rutin hafta içerisinde bunun takibi çok zor.

T: Hangi aşamada müzik oluyor? Montaja girerken mi?

Son. İşte bu aslında şöyle. Biraz da kişiye göre değişiyor mesela bizdeki yönetmenimiz müzikli montaj yapıyor, yani efektler daha arka planda, doğal sesleri, haberin doğal seslerine o kadar fazla önem vermiyor ya da dikkate almıyor, müziğin ritmine göre montaj yapıyor. Müziğin yükseldiği yönde ona göre zoom in zoom out hareketler kullanıyor. Yani müziği bir bütün olarak düşünüyor, bütün görseli ama bazı haberlerde işte muhabirin inisiyatifi başka bir muhabir arkadaşımızsa efektler ön planda onda müzik en son döşeniyor. Yani iki şekil var en son döşemesi de şu: Habire montajlıyorsun efektleriyle, sesleri doğal sesleri var, perforesi var, görüntüleri döşenmiş, son miksajını yaparken müzik döşüyorsun, iki şekil yani.

T: Yönetmenine bağlı yani?

Yönetmenine bağlı tabii. Yönetmenin kurgulayışına bağlı olayı, tamamen onun kurgulayışıyla ilgili.

T: Müzik kullanılmadan yapılan vtr var mı?

Yok. Müziksiz vtr yok.

T: Seçim Arenası zamanında da

Hep müzikli

T: Dram haberlerinde?

Hatta röplenin altında bile normalde mesela işte ne olabilir. Recep Tayyip Erdoğan'la ilgili röpler yapılıyor. İşte sizce Tayyip Erdoğan gelince ne olacak? şeklinde vatandaş cevap veriyor, arka arkaya bağlanan röplenin altında bile müzik var.

T: Yani devamlılık var.

Hıı hıı evet. Bir de müzikler haber içerisinde farklı farklı kullanılıyor tabii ondan da bahsedeyim. Mesela şimdi duygusal bir haber yapalım normalde duygusal haberin genelinde ee haber ve kendi arasında üç, dört bölümde, üç, dört ayrı müziği taşıyabiliyor. İşte geçmişini anlatırken kullandığı müzik daha dram sonra yani mesela bir genç kızın işte kendi normal yaşamında daha mutlu anlarını geçirdiği dönemde haberin öyle bir noktasında daha eğlenceli müzik daha sonra ne bileyim işte trafik kazası geçirdiyse daha sonra kazaya uğrayan kişinin peşine düşüldüyse daha bir takip bir haberde kendi arasında dört, beş tane müzikten oluşabiliyor. Yani bazı haberler tek bir müzikle götürülebilir, ee uyuşturucu haberidir mesela onun altında tek bir müziği dayıyabilirsin. Ama bazı haberler üç, beş tane farklı müziği bir arada birleştirmeyi gerektirebilir. O zamanda işte birinden 20 saniye kullanırsın, öbüründen 40 saniye kullanırsın mesela bizim diğer şeylere göre ekstramız haber programlarına göre klip yaparız, Klip nedir? Yedi, sekiz saniyelik aralarda rahatlatıcı ve izleyicinin dikkatini çekmek amacıyla yapılan böyle görüntülerin kolajı diyebiliriz senin için en kolay. Yani yedi, sekiz saniye orada da farklı farklı müzikler, klip müziği daha hareketli, daha duygusal ama böyle mesela yedi dakikalık bir müziğin en can alıcı noktası seçilir, o klipte yedi saniyesi. O yedi saniyesinde uygunda görüntüler, yazılar, farklı efektler kullanılır, onlar da klipler oluyor.

T: Tam olarak kim seçiyor? Yönetmen ya da duruma göre yönetmen yardımcısı müziği koyuyor, son anda Uğur Bey'in müdahalesi olabiliyor mu?

Olabiliyor da olmuyorda. Genelde olmuyor çünkü genelde onun artık ne istediğini biliyoruz. Hani haberde neyi sever neyi sevmez artık onun gözüyle bakabildiğimiz için genelde olmuyor, çok ekstra bir durum beş ayda bir kez çıkabilir.

T: teşekkürler.

**TÜRKÇE GENİŞ ÖZET:****GİRİŞ**

Türkiye de 2000-2001 yıllarında ana haber bülteni ticari televizyonların en çok eleştirilen program türlerinden biri oldu. Yöneltilen eleştirilerde haberin artık sadece bir “show” olduğu, haberin bilgilendirmekten çok eğlendirdiği belirtiliyordu. Reha Muhtar tarafından hazırlanıp sunulan ve Show TV’de yayınlanan ana haber bülteni bu eleştirilerin hem hedef noktası hem de en çok izlenen program olma özelliğini taşıdı. Hatta reyting için dahi yapılmaması gerektiği söylenen ne varsa bu programda yer aldı; aynı görüntüler defalarca geçiyor bir haber beş dakika hatta yedi dakikayı geçebiliyordu. Tüm bunlara rağmen hem en çok seyredilen hem de temkinli bir şekilde bile olsa rakipleri Atv ve Kanal D tarafından taklit edilen bir anlatım tarzı geliştirdi. Haber konusu seçimleri ve müziğe sıkça başvurulması ile bu yeni habercilik kendisini kamu televizyonu haberciliğinden bariz bir şekilde ayırt ettiriyordu.

Fransa da en çok izlenen özel televizyon olan TF1 ise müziğe türk kanallarına kıyasla çok az yer veriyordu ve halka az yer vermekte. Temel sorumuz şu oldu: “Türkiye’de televizyon habercileri neden müzik kullanıyorlar?” Bu çalışmada Fransa örneği bir referans noktası olarak kullanıldı, karşılaştırma yapmak amaç edinilmedi.

Türkiye’de televizyon habercileri biraz önce de belirttiğimiz gibi Fransız meslektaşlarına göre çok daha sık olarak müzik kullanıyorlar. Elbette ne çalışma şartları ve pratikler ne izleyici kitlesi ne de buraya sığdıramayacağımız birçok değişkeni ile yakın olmayan bu iki örneğin birbiri ile karşılaştırılması bu çalışma sınırları içinde mümkün değildir. Fransa örneği ile ilgili olarak söyleyebileceğimiz şudur ki; TF1 ve diğer televizyonlarda ana haber bülteninde de müziğin süre olarak az da olsa vazgeçilmez bir yeri vardır ve bunun da “televizyon iletişimi” göz önünde bulundurulduğunda anlamı vardır. Giriş ve çıkış jeneriklerinde, özetlerde ve konusu müzik olan yada olmayan kimi haberlerde Fransa örneğinde de müzik kullanılmaktadır. Elbette yer yer Fransa

örneğinden bahsederken “müziğin kullanımı”, Türkiye örneğinde “müzik savurganlığı” demek her iki örneği bilen televizyon izleyicisi için anlamlı olabilir.

“Ana haber bülteninde müzik kullanımından anladığımız müziğin bu televizyon programı türünün her parçasında kullanılmakta oluşudur. Ana haber bülteni ayrık birçok haberden oluşan bir bütün değil, girişi ve çıkışı olan yani tasarlanan bir televizyon programıdır. Hatta sadece giriş ve çıkışta kullanılan müziklerin tek başına bir araştırma konusu olabileceğini düşünüyoruz. Müzik diliyle gönderilen iletiler, bu iletilerin görüntülerle uyumu ve o kanalın program akışında nerede yayınlandığı mutlaka ilgi çekici bir çalışma olacaktır. Öte yandan “nasıl” sorusunu cevaplamaya ya da nasılın arkasındaki nedenleri bulmaya çalışmak yerine tüm bu düşüncelerden önce karşılaşılabilecek bir soru üzerine çalışmayı tercih ettik. Kısacası ana haber bülteninde müziğin varolma, bulunma sebebini anlamaya çabaladık. Haber türleri ile müzik türleri arasındaki ilişkiye çalışmamızda türleri arasındaki ilişkiye çalışmamızda, sadece değindik çünkü bu konunun da cezbedici, önemli ve bu çalışma sınırlarını aşan bir konu olduğuna kanaat getirdik. Ana haber bülteninde müziğin varlık sebebi sıkça çalışılmış bir konu değildir. Bulduğumuz nadir tespitlerde önem atfedilen konuların başında öyküleme (story-telling) gereklilikleri, televizyon haberinin duygulara hitabeden yönü, İngilizce haber (information) ve eğlence (entertainment) sözcükleriyle kavramlaşan infotainment ya da bir başka deyişle haberin magazinleşmesi ve bunlarla ilişkili olarak bahsi geçen reyting yarışı gelmektedir. Elbette tüm bu tespitler müziğin ana haberde neden var olduğunu anlamak için bize geçerli çıkış yolları sunmaktadır. Kanaatimizce “televizyon iletişimin” günümüzde gerektirdikleri, en önemli sebep olarak görülebilir. Elbette burada sözkonusu televizyon Umberto Eco’nun deyimiyle néo-télévision’dur; karşısında paleo-televizyon bulunmaktadır. “Televizyon iletişimi”nden bahsetmek bizi öncelikle “akış” (Fransızca “flux” sözcüğünün karşılığı olarak düşünülmüştür) terimi ile düşünmeye sevk eder. Daha ayrıntılı olarak birinci bölümde ele aldığımız bu kavram özellikle televizyon iletişimini yazılı basın iletişiminden ayırmada önemli bir araç olarak karşımıza çıkar (elbette televizyonun radyodan olan farkını ortaya koymaz). Öngörülen zaman diliminde (24 saat ya da daha az) tüm televizyon kanalları için temel zorunluluk aralıksız olarak görüntü ve ses akışının sağlanmasıdır. Üstelik bu yoğun akış sırasında bir programın

başlayışının diğerinden kendini sadece sesle bile ayırtirebilmesi gerekir, bu akışa yetiştirilecek farklı görüntülerin bazen aceleyle biraya getirilip bir bütünlük sağlanması gerekir : Müzik bu durumlarda bir acil çıkış yolu, bir « yarabandı » olarak işe yaradığı gibi aynı zamanda bir anlam yaratmayı ya da varolan anlamı güçlendirmeyi duygu eklemeyi de sağlar.

Müziğin anahaber bülteninde bulunma sebebini anlamak için elbette ilk yaptığımız şey tematik ya da genele yönelik olsun tüm haber bültenlerini bu soru ile tekrar seyretmek oldu. Müziğin varlığı elbette habercilerin karar ve eylemleri ile mümkün olduğundan haberciler merkezde olmak üzere medya çalışanlarının çalışma pratiklerini incelemek kaçınılmaz olarak gerekli idi. Bir çok özel kanal içinden Kanal D'yi tercih edip okumalarımızı gözlemlerimizle desteklemek istedik. Kanal D'yi tercih edişimizin birden fazla sebebi vardı ; öncelikle üzerinde çalışma yapmak istediğimiz Kanal D, anahaber bülteni hazırlayan, genele yönelik televizyon yayını yapan ve izlenen bir kanal idi. Üstelik Show TV'ye oranla müziği ölçülü olarak kullanıyordu, bu da abartılı örneklerin alacasında dikkatimizin dağılmasını engelleyecektir diye düşündük. Hatta sonradan gözlemlene fırsatı bulduğumuzda haber müdürünün müzik kullanımını teşvik etmediğini, habercilere yönelik hazırlamış olduğu duvar ilanlarında gördük. Öteyandan daha önce aynı Kanal'da 3 ay staj yapmış olmamız ve tanıdığımız çalışanlarının olması da Kanal D'de çalışma şartlarımızı kolaylaştırıcaktı. Tüm bunların sonucunda Kanal D'de Anahaber merkezi ve kurgu odalarında bir haftalık « yerinde gözlem » çalışması yapabildik. Kendi gözlemlerimizle yetinmeyip kurumda çalışan haberci ve kurgu operatörlerinin bir kısmı ile görüşme yaptık. Bu görüşmeleri kendi bilgileri dahilinde ses bandına kaydedip tüm konuşmaların hiçbir düzeltme yapmadan dökümünü yaptık. Konuşma sırasında konuşmanın akışkanlığı sebebiyle dikkatimizden kaçan kimi noktaları sonradan okuyarak yakalayabilme fırsatı bulduk. Ayrıca yerinde gözlem çalışması yaptığımız hafta boyunca hazırlanışı ve yayına verilmesine tanık olduğumuz haberleri VHS formatında kasetlere kaydederek tekrar seyrettik. Özellikle kurgulanmasına tanık olduğumuz haberleri tekrar seyretmek, o haberde çalışanların o haberle ilgili tepkileri ya da sorularımıza verdikleri cevaplar büyük yarar sağladı. Öte yandan bu çalışma şekli, yani hem iletiyi seyircinin gördüğü şekilde görebilmek, hem hazırlanışına tanık olmak

hem de iletlenleri çalışma ortamlarında tanımak, sadece ürün üzerinden daha önce yaptığımız kimi değerlendirmelerin çok ilerisinde bir aşamaya gelmemizi sağladı.

Çalışmamız dört bölümden oluşmaktadır. İlk bölümde sözkosu haberciliğin yapıldığı medyayı yani televizyonu onun da içinde bulunduğu dönem ve siyasi-ekonomik güç dengeleri içindeki yerini tanımlamaya çalıştık. Anahaber bülteninde müziğin sıkça kullanımını özel televizyonlarla başladığı için özel (ticari-tecimsel) televizyonların gelişimi ve özellikle bu dönemde yeniden şekillenen « televizyon iletişimi » üzerinde durduk. İkinci bölümde dünyada gelişen önemli ve güncel olayların sunumundan çok kendi kısıtları ile bir televizyon programı olarak gördüğümüz anahaber bülteni alttürünü inceledik. Müziğin, programın hangi bölümlerinde kullanılmakta olduğuna dikkat çektik. Üçüncü bölümde görüntü ve ses, görüntü ve müzik alanında yapılmış özellikle sinema-film müzikleri eksenli çalışmaların yardımıyla gözlemlerimizi isimlendirme ve sınıflandırma için gerekli kavramları ortaya koyduk ve bu kavramları sinema-televizyon farklılığını gözönünden ayırmadan-kulak ardı etmeden kullanmaya çalıştık. Hatta bu farklılıktan dolayı kimi yeni olduğunu düşündüğümüz tesbitlerimizi kendi dilimiz olmayan Fransızca dilinde kavramlaştırmaya koyulduk. Dördüncü ve son bölümde TF1 ve Kanal D özelinde topladığımız verileri ön planda tutarak müziğin kullanım sebepleri ve bu konuya medya çalışanlarının bakışına yer verdik.

Genel bakışımızı Peter Golding, Graham Murdock ve Nicholas Garnham'ın makaleleriyle tanıdığımız ekonomi-politik yaklaşım, A.Accardo'nun habercilerin günlük çalışma pratiklerini incelediği sosyolojik çalışma. Michel Chion'un görünütü-müzik ilişkisi üzerine tesbitleri ve hazırlanmasında görev aldığım uluslararası haber ve ulusal/uluslararası belgesel projelerinden edindiğim uygulamaya ilişkin bilgiler şekillendirdi.

## I TELEVİZYON TARİHİ VE TELEVİZYON İLETİŞİMİ

Bu bölümde televizyonun tarihine sadece konumuz gereğince kısa bir bakışta bulunup televizyon iletişiminin diğer kitle iletişim araçlarından olan farkları üzerinde durduk. Televizyon iletişiminin bir “akış” olarak gerçekleşmesi onu öncelikle yazılı basından ayırmaktadır. Seyircinin iletinin herhangi bir anına geri dönme imkanının bulunmadığı bu iletişimde hergün saatlerce görüntü ve ses (dolayısıyla müzik) tüketime/kullanıma sunulmaktadır.

Bu iletişimin yeni halini anlamak elbette tez konumuz ve konunun geçtiği tarih sebebiyle özel televizyonlarla ilgili çalışmayla mümkün olabilirdi. Özellikle Türkiye ve Fransa’da ticari kanallara geçiş sürecini incelediğimizde siyasi iktidarın kendi kontrolünde başlatma çabası ve ardından ekonomik güce sahip kişilerle siyasi iktidara sahip kişiler arasında hassas dengenin varolduğunu gördük hala da görmekteyiz. Kamusal televizyonun ticari televizyonların gölgesinde kaldığı bu yeni dönemde televizyon ve izleyici arasındaki ilişkinin de değiştiğinin görüyoruz. Kamusal televizyon döneminde seyirci öncelikle vatandaş olarak bilinirken artık öncelikle müşteri olarak tanımlanmış oldu. Bu yeni televizyonculuk anlayışında; kendi aracılığını saklamayan, seyirciye eğitilmesi gereken bir kitle olarak bakmaktan ve buna uygun dil kullanmaktansa bu sorumluluğu ticari sebeplerle reddederken yine ticari gerekçelerle günlük dili ve hitabeti kullanan oldu.

Tüm bu gözlemlerimiz ve yayınlar hakkında yapacağımız tesbitlerin öncelikle bu yayınların bir televizyon programı türü kapsamında gerçekleştiğinin gözönünde bulundurarak yani iletişimcinin konumu ve bu iletişimin kendi pratiklerini unutmayarak mümkün olacağını düşündüğümüzden program türlerine genel bir bakışa yine birinci bölümde yer verdik.

## II ANAHABER BÜLTENİ

Anahaber bülteni de tüm anlatı türleri gibi yıllar içinde bir değişim geçirmiş ve bugün gördüğümüz formata ulaşmıştır ve muhtemelen daha birçok değişimden geçecektir. Anahaber bülteni, bir televizyon programı olarak incelenirken, bültenin siyasi-ekonomik güç dengelerinin süregitmesindeki en çok dikkat çeken televizyon programı olduğu unutulmamalıdır.

Günümüzde özel ve genele yönelik yayın yapan televizyonların anahaber bülteni birçok ortak yöne sahiptir. Bunları örneğin toplam sürenin Türkiye örneğinde yaklaşık bir saat olması, jeneriklerin özellikleri ve giriş-çıkışların farklılığı, sunucu sistemi ve haberin farklı sunum şekillerinde bulmaktayız.

Televizyon seyircileri açısından en çok seyredilen programların başında ya da ikinci sırada anahaber bülteni gelmektedir. Bu açıdan Türkiye ve Fransa örneği benzerlik göstermektedir. Televizyonun nasıl, hangi günlük etkinlik sırasında seyredildiği elbette nasıl hazırlandığını anlamak açısından da veri sağlamaktadır.

Müziğin anahaber bülteninde kullanımı televiyon gazetecileri (haberciler) tarafından gerçekleştirildiğinden hangi şartlarda, hangi sosyo-ekonomik sınıfa ait kişilerce hangi eğitimin sonrasında yapıldığını düşünmek gereklidir. Haberci aynı zamanda; sürekli hızla yapılan habercilik'in kısıtları, bir maaşlı olarak çalışmanın ve yükselmenin yaptırımları ve kendi değerleri ile başbaşa olarak iletileri hazırlamaktadır.



### III MÜZİK VE GÖRÜNTÜ

Öncelikle müziği iki başlık altında konumlandırmaya çalıştık: “Kendinde gösteri olarak müzik” yani sadece dinenen müzik ve “gösteri müziği”. Ardından da “görsel-ışitsel eserlerde müzik” başlığının altında “sinemada müzik” ve “televizyonda müzik” olarak ayırmayı önerdik.

Görsel-ışitsel iletişimde müziğin yeri sıklıkla film müzikleri konusuyla, dolyısıyla sinema sanatı ile ilişkili olarak incelenmiştir. Kanatımızca televizyonun her ne kadar sinema sanatı gibi itibar edilecek bir konu olduğu yaygın bir şekilde düşünülmesine de önemi açıktır. Bu durumda müziğin televizyondaki kullanımının sinemadan tüm farklılıklarıyla incelenmesi anlamlı bir açılım sağlayacaktır.

Televizyon programlarında jenerik müziği bir programın kendini seyirciye ilk sunumunu sağlar. Aynı zamanda bu sunum, akılla bir bir not edemeyecek dahi olsak programla ilgili birçok bilgiyi de seyirciye kendini unutturmayacak şekilde sunar.

Sinemadan farklı olarak televizyonda müzik sıkça fon müziği olarak kullanılmaktadır. Anlamın yaratılmasında etkin rol oynayan ve rahatlıkla duyduğumuz müziğe “eşzamanlı müzik” ismini önerdik. Sinemada müzik kullanımı deyince sıklıkla bir anlamı güçlendirme, önceden bildirme ya da yaratma becerileri düşünülürken “ses boşluğu doldurma”, “süreklilik yaratma”, “teknik aksaklıları örtme”, “bir havayı yaratma ve sürdürme” gibi gereklilikler düşünülmemektedir. Gerçek hayattaki müzik kullanımımızla da ilgili bazı ortak noktaları sinemada değil ama televizyonda bulabildiğimiz düşünülebilir.

Müzik-görüntü birlikteliğinin anahaber bültenindeki görünümünü inceleyerek nasıl olduğunu anlamının neden var olduğunu anlamak açısından faydalı olacağını düşündük ve bu konuda biriktirdiğimiz terim ve bakışlarla müziğin anahaber bülteninin farklı kısımlarındaki kullanımını tesbit etmeye çalıştık.

#### IV KANAL D VE TF1 HABERCİLERİ VE MÜZİK

Çalışmamızı bir örnek kanalın üzerinde yoğunlaştırarak daha sağlam bir bakış elde edeceğimizi umduk ve Türk Kanal D ve Fransız TF1 kanallarını incelemeye çalıştık. Sıradan bir günün akışının sözkonusu iletinin sağlıklı anlaşılabilmesi için gerekliliğini gözönünde bulundurarak bu bilgileri Kanal D’de 3/02/2003-9/02/2003 tarihleri arasında gerçekleştirdiğimiz yerinde gözlem çalışması ve muhabirlerin tanıklıklarıyla elde ettik. TF1’de aynı çalışma yapma niyetimiz maddi imkansızlıklar sebebiyle gerçekleşmediğinden sadece orada bulunan bir muhabir ve izlediğimiz TF1 bültenleri ile bilgi edindik. Çalışmamızda amaç olarak bulunmasa da bir referans noktasının, göreceliliğn merkeze konulan örneği dasha iyi anlamaya inmkan verdiği düşüncesiyle TF1 ve Kanal D arasında dikkatimizi çeken farklılık ve benzerlikleri sunmaya çalıştık.

Haber müdürü ve editörlerin genel bakışının bilinmesinin ardından Haberci ve Kurgu operatörlerinin, müzik kullanımının gerçekleşmesinde en önemli yere sahip medya çalışanları olduğunu gözlemledik. Dolayısıyla yaptığı işe bakışlarının ve bu durumda bulunabilecek çelişki ya da kararlılıklarının konuya bakışımızı daha sağlıklı hale getireceğini düşündüğümüzden beyanlarına yer verirken konumuzu aşan ve dolayısıyla kullanmadığımız bir çok değerli tesbiti de tezimizin ek bölümünde bulundurmayı tercih ettik.

Müzik kullanımına etki eden farklı temel üç güç dengesini ortaya koymak amacıyla yöneticilerin müzik kullanımı konusundaki yaklaşımı, habercilerin kullanım sebepleri ve teknik zorunlulukları ortaya koymaya çalıştık.

## SONUÇ

Türkiye’de anahaber bülteninde müzik kullanılması sıkça haberin duygusal yönünün ağır basması, öyküleme aracı olması ve izlenirlik (reyting) kaygıları ile ilişkilendirilmektedir. Doğruluğuna inandığımız tüm bu tesbitlerde, haberde müzik kullanımı bir seçim olarak karşımıza çıkmaktadır ve bunun bir zorunluluk ve bazen bir acil çıkış yolu da olabileceği gözden kaçmaktadır. Kanımızca müziğin kullanım sıklığı ve kullanım şekli bir kanalın habercilik anlayışı hakkında da bir çok kanıyı gerekçelendirebilme fırsatı sunmaktadır. Bu tesbitler aynı zamanda fon müziğine yeterince önem atfetmemekte ve « eşzamanlı müzik » olarak nitelediğimiz anlatım aracı olarak işlevi bulunan ve rahatlıkla duyulan müzikleri ön planda tutmaktadır. Anahaber bültenlerinde müziğin kullanılma sebebi hakkındaki tesbitlerimizi sıralayalım.

Öncelikle, haber seçimi Türkiye örneğinde müzik kullanımını besleyen etkenlerden biri olarak görülmektedir. Ünlülerin, özellikle müzisyen ve dansçıların özel hayatlarının konu edinilmesi, müziğin kaynağı görüntüde olarak (ingilizce in-screen sözcüğünden yola çıkarak M. Chion’un önerdiği terimle kısaca « in ») ya da görüntüdeymiş gibi kullanılmasına sıkça sebep olmaktadır.

« Off » müzik yani kaynağı görüntüde bulunmayan müzik anahaber bülteninde Türkiye örneğinde sıkça yer bulmaktadır. Jenerikte de, özetlerde de, sunumlarda da haberlerde de kullanılabilir.

Jenerik müziğinin varlık sebebi öncelikle televizyonun tüketilme biçimi dolayısıyla yani *televizyonun iletişim şekli sebebiyle seyirciyi ekran başına çağırma* ihtiyacı olarak düşünülebilir.

Özet ve sunumlarda kullanımı ise hem seyirciyi duygusal olarak belli bir havaya sokmak hem de televizyon iletişimde hiç bir zaman olmaması gereken sessizlik sorununa karşı bir çözüm olanağıdır.

Telvizyon haberi'nin Türkiye ve Fransa'da çok farklı bir şekilde hazırlandığını defalarca gözlemledik. Özellikle Türk habercilerin olay yerinde (konu edilen mekan ve kişilerle) çekilmiş az görüntü kullanarak hatta bazen hiçbir aktüel çekimde bulunmadan görüntülü haber hazırlaması arşivden alınmış ve birbirinden apayrı renge ve ritme sahip görüntülerin biraraya getirilmesi yanyana yapıştırılması müzikle mümkün olmaktadır.

Yerinde gözlem yaptığımız sırada özellikle taşradan gelen bandların sıkça teknik açıdan sorunlu olduğunu gördük. Amatör ve yarı amatör formatlarda, üstüste kullanılmış kasetlerden gelen görüntü ve ses kalitesinde aksamalar olmaktadır. Bu bandlarla haber yapmak durumunda olan muhabir ve kurgucu çeşitli görsel efektlerle görüntüleri daha izlenilebilir ve anlamlı bir hale getirmeye çalışmaktadır, ses bandı ise sıklıkla sorunludur. Müzik burada öncelikle bir « yara bandı » olarak bulunmakta ve anlam-duygu aktarımına da ikincil olarak katkıda bulunmaktadır.

Dışhabere gelen görüntülerin bir bölümü alman dilinde sunulmaktadır. Türk seyircisine, haber konusunu oluşturmayan ve anlayamayacağı için iletişim sürecindeki anlamıyla « gürültü » olarak nitelendirebileceğimiz alman dilinin dinletilmesi yerine ses bandı ortam sesini vermese de en azından daha hoş a gidecek bir sesle ; müzikle seslendirilir.

Elde yeterli aktüel görüntü olmadan görüntülü haber yapma çabası haberci ve kurgu operatörlerini « ses yokluğu » sorunu ile karşı karşıya bırakır, fon müziği burda bir acil çıkış yolu olarak belirir.

Reytingi arttırmak için müzik etkili yollardan bir olarak gözükmektedir zaten şu ana dek verilen örneklerde de müzik, yapılan işi televizyon dilinin gerektirdiği standartlara çekmek için kullanılırken izlenirliğin korunması ve arttırılmasına katkıda bulunmaktadır. Yeni televiyonun iletişim şekli elbette izlenirlik (reyting) kavramından ayrı düşünülemez. Bazen müzik kullanımı ve reyting ilişkisi daha görünür olarak

karşımıza çıkmaktadır. Muhabirlerin tecrübeleri ve ayrıntılı reyting raporlarına dayanarak reytingi arttırmak için seyircinin bir duygu anı yaşamasını sağlamak etkili yollardan biri olduğu söylenebilir. Sinemada öykülemenin temel araçlarından biri olan müzik, anahaber bülteninde de aynı yönde de kullanılmaktadır.

Çalışmamız sınırları içinde görebildiğimiz kadarıyla öncelikle Türkiye’de özel ve genele yönelik yayın yapan televizyonların anahaber bültenlerinde müzik kullanımının sebebi birincil olarak « néo-televizyon »un iletişim şeklinin gereklilikleri ve özellikle haberci ve kurgucuya müziğin sağladığı teknik/pratik faydalardır ; öyküleme aracı olarak müzik kullanımına başvurulması ikincil olarak karşımıza çıkmaktadır. Reyting kavramı da elbette ticari televizyonculuğun iletişim şeklinin bir görünümü olarak karşımıza çıkmaktadır.

Bu çalışma sırasında görme fırsatımız oldu ki ; müzik’i araştırmanın daha merkezinde tutarak yapılabilecek yeni araştırmalar kitle iletişimi konusunda birçok konuya farklı bakış sağlayacaktır. İletişim’in iletişimci, ileti ve alıcı üçgeninde, müziğin her defasında farklı kullanım ve anlamlara sahip olduğu açıktır. Kanatımızca müzik-görüntü beraberliğinin incelenmesi, televizyon ve sinema öncelikli olmak üzere tüm görsel-işitsel iletişimi daha iyi anlamaya imkan sağlayacak ve hatta bir aşama ilerisinde « müziğin-hareketle » olan ilişkisinin incelenmesi müziğin kendisini anlama yolunda bir adım daha atılmasını kuvvetle mümkün kılacaktır. Elbette bunu Doğu ve Batı medeniyetlerinin ortak şehri olan İstanbul’un beslediği müzikle yapmaya gayret etmek bakışı zenginleştirecektir.

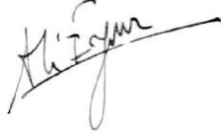
Tez danışmanı:  
Prof. Dr. Merih Zilliođlu



Jüri üyesi:  
Yrd. Doç Dr. A. Hülya Uđur Tanrıöver



Jüri Üyesi:  
Doç Dr. Ali Ergur



Enstitü Müdürü:  
Doç. Dr. İdil Kaya

